



ÉTABLISSEMENT DU SERVICE  
D'INFRASTRUCTURE DE LA DÉFENSE  
DE BORDEAUX

Division Gestion du Patrimoine  
Bureau Gestion Administrative du  
Domaine  
Section « études historiques »

Bordeaux, le 9 SEP. 2019  
N° 545165 /SID/ESID-BDX/Div.GP/BGAD/SEH

## ETUDE HISTORIQUE ET TECHNIQUE DE POLLUTION PYROTECHNIQUE

Références : Code de la sécurité intérieure, notamment ses articles R733-1 à R 733-13

Département de la Vienne (86)  
Commune de Poitiers

## QUARTIER ABOVILLE

# SOMMAIRE

<b>1. SITUATION DE L'IMMEUBLE - « QUARTIER ABOVILLE » .....</b>	<b>5</b>
<b>2. HISTORIQUE DE LA VILLE DE POITIERS .....</b>	<b>14</b>
2.1 Naissance de la ville de Poitiers.....	15
2.2 Poitiers, ville de garnison au XVIII <sup>e</sup> siècle .....	18
2.3 Poitiers pendant la guerre de 1870 .....	19
2.4 Poitiers après la guerre de 1870 jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale.....	19
2.5 Poitiers pendant la Première Guerre mondiale.....	22
2.6 Poitiers pendant la Seconde Guerre mondiale .....	23
2.7 Après la Seconde Guerre mondiale.....	34
<b>3. HISTORIQUE DE L'IMMEUBLE « QUARTIER ABOVILLE » .....</b>	<b>34</b>
3.1 Faits marquants avant 1870 : le siège de Poitiers par l'amiral de Coligny .....	34
3.2 Historique des différentes acquisitions et aliénations .....	36
3.3 Le « quartier Aboville » de sa construction à 1922 .....	37
3.4 L'Ecole d'artillerie de 1922 à 1940 .....	38
3.5 Le quartier Aboville pendant la Seconde Guerre mondiale .....	42
3.6 Quartier Aboville, base OTAN .....	48
3.7 Le quartier Aboville abrite la 42 <sup>e</sup> DMT .....	48
3.8 Le quartier Aboville accueille la 9 <sup>e</sup> BIma.....	48
<b>4. GEOLOGIE –HYDROGRAPHIE DE LA VILLE DE POITIERS .....</b>	<b>49</b>
<b>5. RISQUE SISMIQUE.....</b>	<b>50</b>
<b>6. ECOLOGIE .....</b>	<b>50</b>
<b>7. POLLUTION PYROTECHNIQUE .....</b>	<b>50</b>
7.1 Pollution pyrotechnique liée aux conflits historiques .....	50
7.1.2 Les conflits de 1870/1871 et de la Première Guerre mondiale .....	50
7.2 Pollution pyrotechnique liée aux activités de l'immeuble .....	51
7.2.1 Les activités passées.....	51
7.2.2 Activités actuelles .....	53
<b>8. AVIS DU GRIN NEDEX DU 6<sup>EME</sup> RG D'ANGERS .....</b>	<b>54</b>
<b>9. ZONAGE DU DANGER DE POLLUTION PYROTECHNIQUE .....</b>	<b>54</b>
<b>10. CONCLUSION.....</b>	<b>55</b>
10.1 Pollution pyrotechnique par faits de guerre .....	55
10.2 Pollution pyrotechnique liée aux activités de l'immeuble .....	55
10.3 Synthèse .....	55

# ANNEXES

Annexe 1 - Plan de la ville de Poitiers - Site internet « remonterletemps.ign.fr »

Annexe 2 - Vue aérienne de l'immeuble « Quartier ABOVILLE » - Poitiers - Site internet « www.geoportail.gouv.fr »

Annexe 3 - Plan de masse de l'immeuble « quartier ABOVILLE » - Poitiers

Annexe 4 -

- Cliché photographique du 22/04/1924 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 17/09/1924 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 14/10/1924 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 14/07/1949 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 26/07/1956 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 18/09/1957 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 21/06/1961 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 29/07/1964 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 23/05/1966 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 01/01/1967 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 01/01/1970 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 01/01/1971 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 03/06/1978 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 01/01/1981 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 28/07/1993 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 13/09/2007 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers
- Cliché photographique du 29/05/2011 Site internet « remonterletemps.ign.fr » - Ville de Poitiers

Annexe 5 - Etat G2D de l'immeuble « quartier Aboville »

Annexe 6 - Fiche historique de l'immeuble « quartier Aboville »

Annexe 7 – Réponse de la mairie de Poitiers – Courriel du 9 juillet 2018

Annexe 8 - Evolution du quartier Aboville de 1887 à nos jours

Annexe 9 - Plan bâtiment B

Annexe 10 - Plan bâtiment C

Annexe 11 - Plan de masse origine

Annexe 12 – Plan anciennes écuries

## Sources consultées :

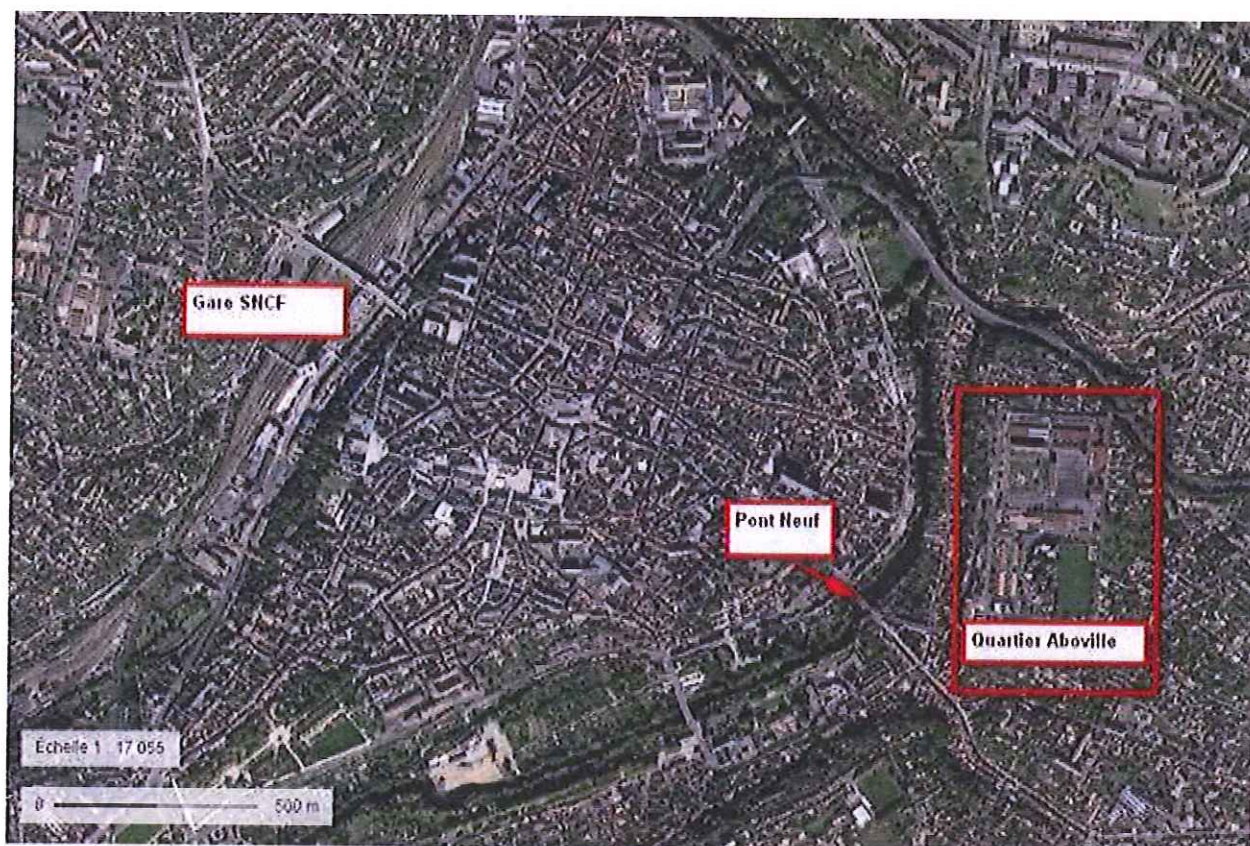
- Archives de l'Etablissement du service d'infrastructure de la Défense (ESID) de Bordeaux - Bureau Gestion Administrative du domaine (BGAD) ;
- Archives de l'Etablissement du service d'infrastructure de la Défense (ESID) de Bordeaux - unité de soutien de l'infrastructure de la Défense (USID) de Saint-Maixent – Cellule domaine ;
- Mairie de Poitiers (86) ;
- Archives départementales de la Vienne (86) ;
- Service historique de la Défense – Vincennes (94) ;
- Groupement d'intervention neutralisation enlèvement destruction d'explosifs (GRIN NEDEX) du 6<sup>ème</sup> Régiment du Génie (RG) d'Angers ;
- Mémoires de résistants de la Vienne 1939-1945 – Geste éditions
- Histoire de Poitiers de Jean HIERNARD et Jacques PASQUIER – Geste Editions (2016)
- Poitiers 1914 de Gérard SIMMAT et Jean-Marie AUGUSTIN – éditeur Gérard SIMMAT (2014)
- Poitiers 1915 de Gérard SIMMAT et Jean-Marie AUGUSTIN – éditeur Gérard SIMMAT (2015)
- Poitiers occupée, Poitiers bombardée de Gérard Simmat et Jean-Marie Augustin – Geste éditions (2013)
- La Vienne dans la guerre 1939/1945 – la vie quotidienne sous l'occupation de Roger PICARD – Editions HORVATH (1984)
- Présence militaire en Poitou-Charentes des origines à nos jours - Editions Bordessoules (1986)
- Hors-série de la Nouvelle République (2004) - 1944 la région libérée
- Revue le PICTON de novembre/décembre 1997 n°126
- Revue le PICTON de septembre et octobre 2005 n°173
- Sites internet :
  - [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr)
  - [www.remonterletemps.ign.fr](http://www.remonterletemps.ign.fr)
  - [infoterre.brgm.fr/](http://infoterre.brgm.fr/)
  - [www.defense.gouv.fr/terre/l-armee-de-terre/le-niveau-divisionnaire/1re-division/regiment-d-infanterie-chars-de-marine](http://www.defense.gouv.fr/terre/l-armee-de-terre/le-niveau-divisionnaire/1re-division/regiment-d-infanterie-chars-de-marine)
  - [journals.openedition.org/archeopages/554](http://journals.openedition.org/archeopages/554)
  - [www.poitiers.fr](http://www.poitiers.fr)
  - [www.info-militaire.fr](http://www.info-militaire.fr)
  - [portail RICM](http://portail.RICM)
  - [fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org)



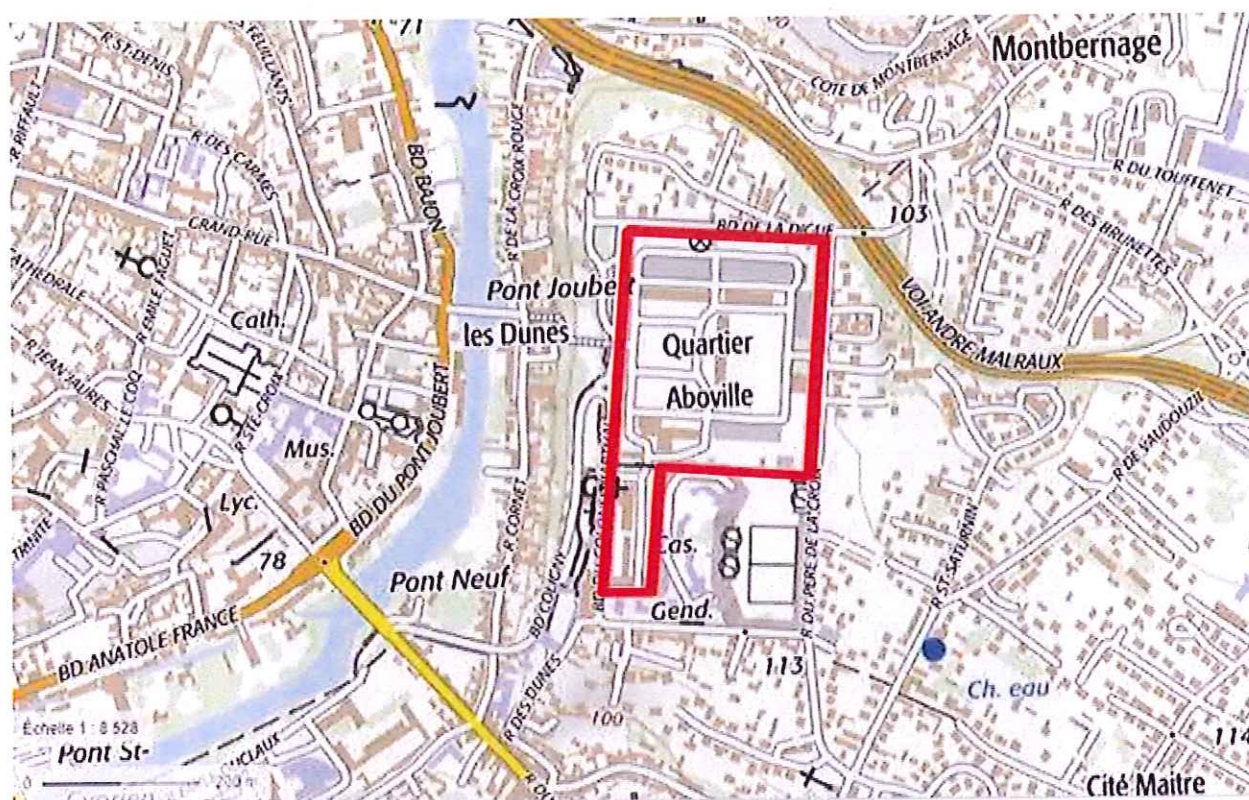
## **1. SITUATION DE L'IMMEUBLE - « QUARTIER ABOVILLE »**

L'immeuble dénommé « quartier ABOVILLE » est situé au 7 boulevard du colonel Barthal à Poitiers dans le département de la Vienne (86).

**Plans de situation du quartier ABOVILLE à Poitiers.**







Pour une localisation plus précise, on se référera aux annexes 1 et 2.



Le quartier Aboville doit son nom au général François-Marie d'Aboville (né le 23 janvier 1730 à Brest et mort le 1er novembre 1817 à Paris) héros de Valmy, inventeur du moyeu en bronze pour les roues des canons et premier inspecteur général de l'artillerie.

Portrait du général d'Aboville exposé au musée du quartier Aboville

Localisé à l'est du centre-ville de Poitiers, le quartier Aboville anciennement appelé quartier des Dunes (du nom de la racine gauloise « dubes » désignant « hauteur ») domine la rive droite du Clain. C'est un lieu facile à repérer puisqu'il se trouve à proximité de la statue monumentale Notre-Dame des Dunes inaugurée en 1976 et du « rocher de Coligny » là où était posté l'amiral de Coligny pendant le siège de la ville de Poitiers en 1569.



*Remontée des troupes vers le quartier aboville sur le boulevard de Coligny devant notre dame des Dunes.*

L'immeuble « quartier Aboville » est situé au 7 boulevard du colonel Barthal à Poitiers. Cet immeuble est borné :

- à l'ouest par le boulevard du colonel Barthal
- au nord par le boulevard de la Digue
- à l'est par la rue du père de la Croix.

Etat de synthèse G2D au 17/07/2018 - Immeuble « quartier Aboville » :

Immatriculations domaniales :

-Numéro G2D : 860 194 001 R

-Numéro CHORUS : 158 023

Surfaces :

Emprise : 88 409 m<sup>2</sup>

Surface bâtie : 22 912 m<sup>2</sup>

Superficie des aires aménagées : 53 483 m<sup>2</sup>.

SHOD Totale : 33 949 m<sup>2</sup>.

Références cadastrales : section EH n°0750 et 0307.

L'immeuble « quartier Aboville » est géré par la Base de Défense de Poitiers - Saint-Maixent. Il est actuellement occupé par la 9<sup>e</sup> brigade d'infanterie de marine (BIMa).



On y trouve les installations suivantes :

- PC 9<sup>e</sup> BIMA et Place d'armes
- Locaux de la DMD, DIRISI, GSBDD, USID
- Locaux CIRFA Terre
- Locaux fanfare 9<sup>e</sup> BIMA
- Ateliers et magasins
- Hébergement
- Gymnase
- Salle de cinéma
- Cercle Mess et Hôtel cercle
- Station essence

### Zone ouverte : hébergement



Bâtiments 0054 et 0055 : hébergement



Bâtiment 0050 : hébergement



Bâtiment 0049 : hébergement



Bâtiments 0049, 0050, 0054, 0055 : hébergement

### Zone vie



Bâtiment 003 : Cercle Mess – entrée/ bar



Bâtiment 006 : Cercle Mess – salle à manger





Bâtiment 0057 : Cercle Mess- Cuisine



Bâtiment 0035 : Cercle Mess – Magasin



Bâtiment 007 : Ateliers



Bâtiment 0044 : Magasin distribution de carburant



Bâtiment 034 : Chaufferie



Bâtiment 0041 : Transformateur



Bâtiment 0080 : Magasin 9<sup>e</sup> BIMA



Bâtiment 0016 : Fanfare 9<sup>e</sup> BIMA





Bâtiment 0023 : Fanfare 9<sup>e</sup> BIMA



Bâtiment 0017 : Magasin 9<sup>e</sup> BIMA



Bâtiment 0018 : Centre opérationnel 9<sup>e</sup> BIMA



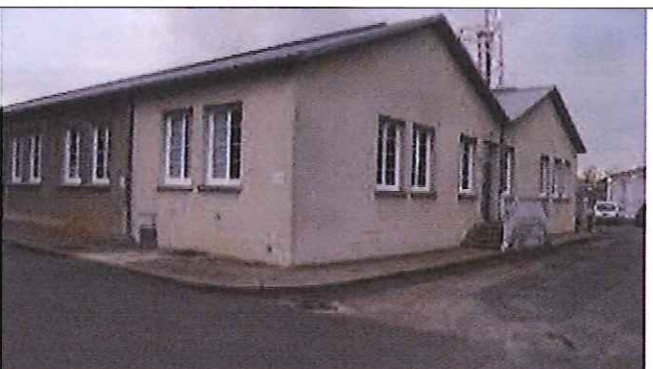
Bâtiment 0019 : Gymnase - Cinéma 9<sup>e</sup> BIMA



Bâtiment 0005 : Stockage



Bâtiment 0038 : Magasin 9<sup>e</sup> BIMA



Bâtiment 0004 : CSN-CCTMA



Bâtiment 0087 : Groupe électrogène





Bâtiment 0001 : CSN, DIRISI, GSBDD, Echelon social 2eRMAT



Bâtiment 0040 : Transformateur



Bâtiment 002 : 9° BIMA – CCTMA



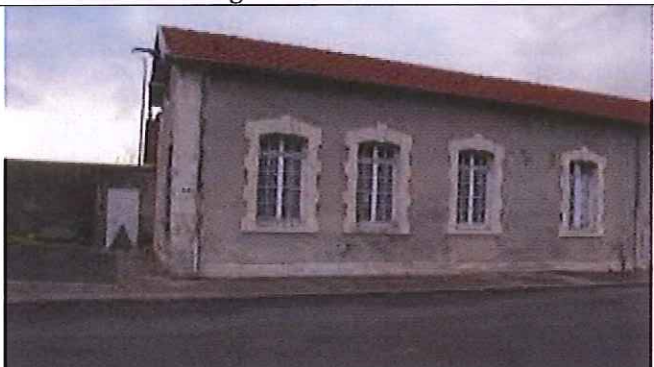
Bâtiment 0001 : CSN, DIRISI, GSBDD, DMD, Echelon social 2e RMAT



Bâtiment 0008 : Poste de Police – DPSD 9° BIMA GSBDD  
Bâtiment 0012 : Garage à vélos



Bâtiment 0008 : Poste de Police – DPSD 9° BIMA GSBDD -  
Guérite 9° BIMA



Bâtiment 0009 : ANFEM – SG- Syndic - 9° BIMA GSBDD



Bâtiment 0036 : USID  
Bâtiment 0046 : Magasin GSBDD





Bâtiment 0011 : CIRFA Terre



Bâtiment 0026 : Magasin 9° BIMA



Bâtiment 0013 : Maison du soldat – GSBDD



Bâtiment 004 : CSN CCTMA



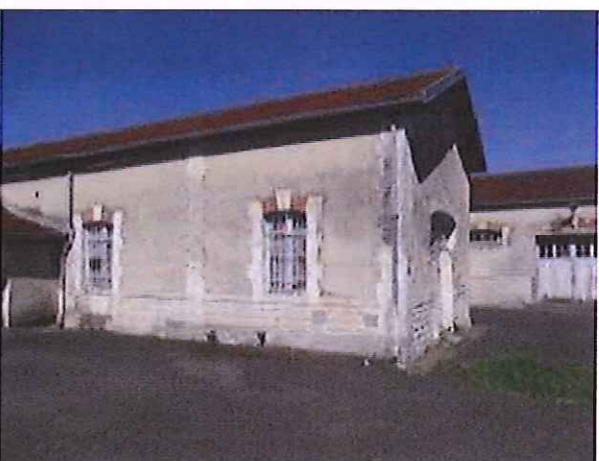
Bâtiment 0085 : Tour de transmission



Bâtiment 0022 : Magasin 9° BIMA DIRISI


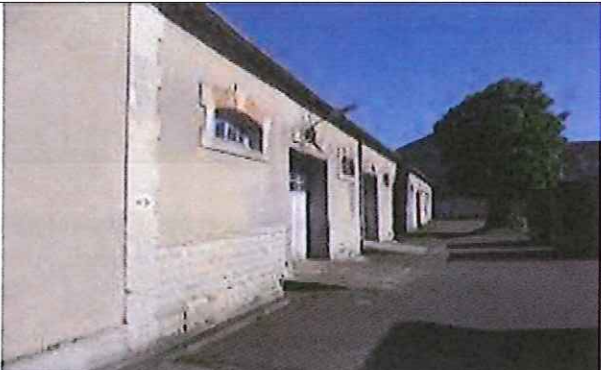







Bâtiment 021 : Magasin 9° BIMA



Bâtiment 056 : Magasin 9° BIMA



	
Bâtiment 0086 : Magasin DIRISI	Bâtiment 020 : Garage magasin
	
Bâtiment 0019 : Cinéma	Bâtiment 0038 : Magasin 9e BIMA
	
Bâtiment 0024 : Chapelle	Bâtiment 045 : Ancienne morgue désaffectée (ce bâtiment est aussi une ancienne soute à munitions)
	
Bâtiment 001 : Bâtiment CSN, DIRISI, GSBDD, DMD, 2e RMA	

L'ensemble des bâtiments de l'immeuble « quartier Aboville » est énuméré sur le plan de masse en annexe 3 de l'étude, ainsi que dans l'état descriptif et détaillé (G2D) en annexe 5.

## 2. HISTORIQUE DE LA VILLE DE POITIERS

Le secteur étudié s'inscrit à la limite entre le Bassin parisien au nord-est et le Bassin aquitain au sud-ouest à la croisée de deux anciens massifs géologiques : le Massif Armoricaïn au nord-ouest et le Massif Central au sud-est. Cette croisée porte le nom de « Seuil du Poitou ».

Lieu de passage stratégique entre le nord et le sud, le « Seuil du Poitou » a été le lieu de nombreuses batailles :

- la bataille de Vouillé en 507 qui vit la victoire de Clovis sur les Wisigoths.
- la bataille de Poitiers en 732 avec la victoire de Charles Martel sur les Maures.
- la bataille de Poitiers en 1356 à Nouaillé-Maupertuis avec la victoire des anglais commandés par le Prince Noir contre les français de Jean II.
- la bataille de Moncontour en 1659 avec la défaite des protestants de l'amiral de Coligny face à l'armée royale commandée par le Duc d'Anjou.

Poitiers et ses abords jouissent donc d'une position favorable sur une route commerciale et militaire. Poitiers est aussi une ville de garnison : de nombreuses casernes y ont été construites au XIX<sup>e</sup> siècle :

Année	Infanterie	Artillerie	Cavalerie	Autres
1859			9 <sup>e</sup> cuirassier puis 10 <sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval	
1913	. Etat-major de la 34 <sup>e</sup> brigade d'infanterie . 125 <sup>e</sup> régiment d'infanterie	. Etat-major de la 9 <sup>e</sup> brigade d'artillerie . 20 <sup>e</sup> régiment d'artillerie . 49 <sup>e</sup> régiment d'artillerie . 33 <sup>e</sup> régiment d'artillerie . Commission d'études pratiques de tirs d'artillerie		Chefferie du génie Sous-intendance  Bureau de recrutement
1939		. 20 <sup>e</sup> régiment d'artillerie et centre mobilisateur		Ecole militaire d'artillerie
De 1944 à 1980	33 <sup>e</sup> régiment d'artillerie	. 8 <sup>e</sup> régiment de dragons		. Etat-major de la subdivision de Poitiers . Groupement d'instruction n°42 . Annexes des subsistances . Etablissement de réserve générale du matériel . Dépôt de munitions de Migné-Auxances . Arrondissement des travaux du génie . Centre et station radio des transmissions . Centre de sélection et direction régionale du recrutement

## **2.1 Naissance de la ville de Poitiers**

### **a) Antiquité**

Poitiers existait déjà à l'arrivée de Jules César sous la forme d'un oppidum gaulois, nommé Limonum ou Lemonum. La ville tire d'ailleurs son nom du peuple gaulois des Pictons (ou Pictaves). Elle eut à subir un siège en 51 av. J.-C. Le chef des Andes Dumnacus, rassemblant ses guerriers et les Pictons anti-Romains, assiégèrent le chef du parti de César, le Picton Duratius. L'intervention des légats Caius Caninius et Caius Fabius obligea Dumnacus à lever le siège. La ville fut réaménagée selon le modèle romain comme partout en Gaule dès le I<sup>er</sup> siècle de notre ère, et dotée d'une arène qui pouvait accueillir de 20 000 à 30 000 personnes selon les estimations, de plusieurs thermes, de plusieurs aqueducs, dont un alimenté à la source de Fleury, et dont le parcours est encore suivi aujourd'hui par la conduite qui mène l'eau à Poitiers. Lors de l'organisation de la Gaule en provinces par l'empereur Auguste, le territoire picton fut inclus dans la Gallia Aquitania, immense province s'étendant de la Loire aux Pyrénées.

Il est probable qu'au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, la ville fut la capitale de la province d'Aquitaine (Burdigala - à savoir Bordeaux ne fut capitale qu'au III<sup>e</sup> siècle). L'aristocratie de la cité est alors riche et très bien intégrée à l'empire romain. A titre d'exemple, Marcus Sedatius Severianus, originaire de Poitiers entra au sénat de Rome, puis devint consul en 153 ; il fut entre autres gouverneur de l'une des Dacies (Roumanie actuelle), de Cappadoce (est de la Turquie actuelle) et patron de plusieurs corporations du port d'Ostie (le « poumon » de Rome).

Vers la fin du III<sup>e</sup> siècle, une épaisse muraille qui contenait des éléments de temples, des pierres gravées, des vestiges de bâtiments antiques en réemploi, est construite autour de la ville qui est réduite au sommet du promontoire. Avec 50 ha intra-muros, le castrum (ville fortifiée) de Poitiers fait partie des plus importants dans la Gaule du Bas-Empire. Cette enceinte allait servir pendant plusieurs siècles de protection contre les nombreux sièges du haut Moyen Age. Limonum fut de plus en plus appelé Pictavi.

Pictavi devient rapidement, après la « conversion » de Constantin, une ville phare de la chrétienté. Saint Hilaire, premier évêque de Poitiers évangélise la ville au IV<sup>e</sup> siècle.

Au V<sup>e</sup> siècle, des troupes de fédérés Taïfales et Sarmates y furent cantonnées.

### **b) Moyen Age**

Au Moyen Age, Poitiers tire parti de son site défensif et de sa situation géographique, loin du centre du pouvoir franc. Cette position lui permet de jouir d'une relative autonomie au sein de la principauté Aquitaine.

Vers 500, Poitiers devient capitale de l'Aquitaine Seconde des Wisigoths d'Alaric II. Ce dernier déplace sa capitale de Toulouse afin de mieux contrer les percées des Francs de Clovis (sac de Bordeaux en 497) fédérés eux aussi à l'Empire Romain. Toutefois, Alaric II est vaincu à la bataille de Vouillé (à proximité de Poitiers) en 507, par Clovis.

Siège d'un évêché depuis le IV<sup>e</sup> siècle, la ville est également la capitale du comté du Poitou, dont les comtes dirigent à partir du X<sup>e</sup> siècle une importante principauté regroupant le Poitou et l'Aquitaine.

L'abbaye Sainte-Croix, première abbaye de femmes, est fondée par Sainte Radegonde au VI<sup>e</sup> siècle, qui échappe ainsi à son époux Clotaire I<sup>er</sup>. Elle prend ce nom lorsque l'empereur Justin I<sup>er</sup> fait don à la reine d'un morceau de la Vraie Croix. C'est également l'époque de Venance Fortunat, évêque de Poitiers et poète. C'est au VII<sup>e</sup> siècle que l'abbé Mellebaude fait construire l'hypogée des Dunes.

Pendant des siècles, les tombeaux érigés en sanctuaires pour Saint-Hilaire et Sainte-Radegonde assureront le rayonnement de la ville lors des pèlerinages pour Saint-Jacques de Compostelle.

En 732, les forces franques et bourguignonnes dirigées par Charles Martel mettent un coup d'arrêt à la poussée arabo-berbère à Moussais sur la commune de Vouneuil-sur-Vienne (au nord de Poitiers). Cette victoire franque est connue sous le nom de « Bataille de Poitiers ».

Vers 800, Charlemagne est sacré Empereur. Louis le Pieux, fils de Charlemagne, roi d'Aquitaine, fait bâtir un de ses quatre palais à Chasseneuil-du-Poitou.

En 828, le roi d'Aquitaine Pépin I<sup>er</sup>, fils de Louis le Pieux, fonde sur la rive droite du Clain la première abbaye bénédictine de Poitiers (Abbaye Saint Cyprien de Poitiers).

En septembre 832, Louis le Pieux nomme à Limoges Charles le Chauve roi d'Aquitaine, en remplacement de son demi-frère Pépin 1<sup>er</sup> d'Aquitaine.

En 840, Pépin II fils de Pépin 1<sup>er</sup> d'Aquitaine essaie de profiter de la mort de son grand père Louis le Pieux pour reconquérir son royaume, et tente de s'emparer de Poitiers, mais échoue. Il est chassé par l'armée de Charles le Chauve (son oncle) alors qu'il assiégeait à nouveau la ville.

Des bourgs fortifiés s'établissent autour de la ville, toujours sur le promontoire : autour des abbayes (Sainte-Croix, abbaye Saint-Hilaire ; Montierneuf, au XI<sup>e</sup> siècle). A cette époque, on distingue les citoyens habitants de la cité fortifiée des Romains, les bourgeois habitant les bourgs, et les rustics ou paysans qui habitaient sur le promontoire, mais en dehors d'un bourg protecteur. Cette distinction disparut avec la construction par Aliénor d'Aquitaine de la muraille médiévale qui ceignit tout le promontoire, cité, bourgs et espaces intermédiaires.

Au IX<sup>e</sup> siècle, le nom de Grand-rue apparaît dans les chartes. C'est la plus ancienne trace d'un nom de rue conservée en Europe. Cette rue correspond à la ligne de plus faible pente, et donc la moins fatigante, pour monter du gué (actuel pont) Saint-Joubert au plateau, et elle est un itinéraire remontant à l'Age du Fer. Grossièrement orienté est-ouest, il sert d'axe decuman (axe est-ouest) au quadrillage orthogonal des rues à l'époque romaine.

Le IX<sup>e</sup> siècle est aussi l'époque des invasions Normandes : les envahisseurs arrivent à Poitiers la première fois en 853, sont battus en 855, puis dévastent la ville en 857. En 863, ils brûlent Saint-Hilaire-le-Grand et obtiennent une rançon de la ville, qui est incendiée en 865. En 955, Poitiers est assiégée par le duc de France, Hugues le Blanc, qui doit lever le siège au bout de deux mois par manque de vivres. En 988, c'est le comte-duc Guillaume IV qui repousse Hugues Capet qui assiégeait la ville.

### **c) Apogée des Comtes de Poitiers**

Les comtes de Poitiers commandèrent de nombreux travaux dans leur ville. On peut citer l'église Saint-Jean de Montierneuf, par Guillaume VIII de Poitiers, le château des comtes reconstruit après l'incendie de 1043 et embelli par la duchesse Aliénor d'Aquitaine (fille de Guillaume X), le marché neuf (aussi embelli par la duchesse). Aliénor d'Aquitaine épouse le roi de France Louis VII. Au début de leur règne, Poitiers se constitue en commune libre. Le couple royal réagit rapidement et la ville est assiégée et reprise sans effusion de sang.

Aliénor d'Aquitaine fit construire une nouvelle muraille au XII<sup>e</sup> siècle longue de 6 000 mètres, enserrant tout le promontoire. Elle fut complétée par deux barrages sur la Boivre, qui créaient des retenues d'eau permanentes dans la vallée étroite.

Progressivement, des libertés et franchises sont accordées aux habitants de la ville de Poitiers. La première charte est accordée par Guillaume le Troubadour (1086-1126), et confirmée par Guillaume X. Elle accorde la liberté de mariage (le seigneur n'a plus son mot à dire avant le mariage d'une femme ou d'une veuve de Poitiers), reconnaît un droit de propriété aux habitants de Poitiers, leur accorde des garanties lors d'un jugement et la possibilité d'être libérés sous caution. Les mêmes libertés sont accordées aux étrangers s'installant à Poitiers.

La route de Saint-Jacques-de-Compostelle passant par Poitiers, la ville accueille de nombreux pèlerins, qui y font halte pour vénérer les reliques de Sainte Radegonde ou de Saint Hilaire.

### **d) Poitiers dans les luttes entre le roi de France et le roi d'Angleterre**

Les mariages d'Aliénor firent passer Poitiers successivement dans le domaine royal capétien (mariage de 1136), puis dans les possessions des Plantagenêt (1154) lorsqu'Aliénor d'Aquitaine épousa en deuxième nocce Henri Plantagenêt comte d'Anjou et du Maine, duc de Normandie, futur Henri II roi d'Angleterre. A partir de son deuxième mariage, Aliénor passe beaucoup de temps à Poitiers. En 1170-73, elle y dirigea sa principauté de manière autonome.

En 1138, les habitants de Poitiers se constituent en commune autonome et appellent les bourgs voisins à se constituer en ligue. La ville est aussitôt assiégée par le roi de France et la commune est dissoute.

En 1173, lors de la révolte des fils d'Henri II contre leur père, la ville de Poitiers, comme la plupart des villes du sud du domaine Plantagenêt, soutient le roi. Elle est récompensée par une charte de commune, probablement accordée en même temps ou peu après celle de La Rochelle (en 1175), en tout cas avant 1187. Elle est confirmée en 1199 par Aliénor d'Aquitaine et le premier beffroi d'Europe est construit.

Les Hospitaliers de Saint-Jean, qui prennent le relais des Templiers, installent à Poitiers leur grand prieuré d'Aquitaine. Aliénor d'Aquitaine meurt à Poitiers le 1<sup>er</sup> avril 1204. La ville est prise par Philippe Auguste en août 1204, et comme presque toutes les possessions continentales des Plantagenêt (Normandie, Anjou, etc.), rattachée au domaine royal.

En 1282, la ville voit son importance confirmée par l'établissement d'un « Poids le roi » (sorte de bureau des Poids et mesures) en même temps que les villes aux foires importantes de Champagne telles que Provins et Troyes, ainsi qu'Albi.

En octobre 1346, au cours d'une chevauchée, le comte de Derby Henry de Lancastre s'empare de Poitiers et ses soldats incendient le cœur de la ville et pillent les églises. Les Anglo-Gascons restent en Poitou jusqu'en 1351. Le 19 septembre 1356, les deux armées féodales du « Prince Noir » (fils aîné du roi d'Angleterre Édouard III, Édouard de Woodstock) et de Jean le bon se rencontrent à Nouaillé-Maupertuis (3<sup>ème</sup> bataille dite « de Poitiers »). C'est un désastre pour la chevalerie française. Le Poitou pourtant apanage d'un fils du roi de France, est cédé aux Anglais.

Le connétable Duguesclin entreprend la reconquête des territoires perdus. En août 1372, la ville de Poitiers lui est livrée.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, la ville échoit en apanage au troisième fils de Jean II le Bon, le duc Jean I<sup>er</sup> de Berry et surtout prince humaniste et homme d'une renaissance qui ne dit pas encore son nom. Il embellit le palais des comtes de Poitiers, en y aménageant notamment le donjon (dit tour Maubergeon).

Pendant les heures les plus noires de la guerre de Cent Ans, la ville accueille le Parlement royal en 1418. En 1422, le dauphin Charles se proclame roi de France à Poitiers. C'est donc à Poitiers que Jeanne d'Arc fut examinée en 1429 par les théologiens de la Sorbonne, prélats et juristes (pour statuer sur sa sincérité et sa foi) et par des matrones (pour vérifier sa virginité) avant de recevoir le commandement de l'ost royal. Profitant de la faveur royale et de la présence de nombreux érudits parisiens exilés, Poitiers obtient la création d'une université en 1431. Celle-ci compte 4 000 étudiants à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

Avec les imprimeurs et les libraires gravitant autour de l'institution, la ville devient un centre intellectuel, réputé pour sa faculté de droit. Rabelais fréquenta la ville ; Calvin vint y prêcher.

#### **e) Poitiers, théâtre des guerres de religion**

Poitiers fût aussi le théâtre des guerres de religion entre protestants et catholiques.

En 1562, des bandes gasconnes se livrèrent durant deux mois à des pillages, notamment sur les églises de Poitiers. La ville fut reprise par les catholiques en août de la même année. De juillet à septembre 1569, Poitiers défendue par le duc de Guise fut assiégée par une armée protestante de 17 000 hommes dirigée par l'amiral de Coligny ; la ville sera bombardée pendant 45 jours. La ville tint bon et l'approche de l'armée du duc d'Anjou obligea Coligny à lever le siège.

Comme presque toutes les villes du royaume, Poitiers adhère à la Ligue catholique après l'assassinat du duc de Guise et à l'avènement du roi huguenot, Henri de Navarre. Cependant, elle s'en détache assez rapidement : lorsque le gouverneur ligueur meurt au début de 1591, son maire le remplace, et son remplaçant envoyé par le duc de Mayenne ne peut entrer dans la ville. Mais elle ne se rallie pas encore au nouveau roi : comme la majorité du royaume, elle est attentiste. Un nouveau siège a lieu de juin à août 1593 par l'armée royale fidèle à Henri IV (Agrippa d'Aubigné y participe). La conversion du roi en juillet 1593 ne suffit pas. La ville ne se rallie qu'en juin 1594 après le sacre à Chartres, puis l'entrée du roi à Paris. L'Edit de Nantes, signé en 1598 par Henri IV, mettra fin à ces guerres de religion.

#### **f) Poitiers, ville intellectuelle et prospère**

Les poètes Joachim du Bellay et Pierre Ronsard sympathisèrent à l'université de Poitiers avant de monter à Paris. Descartes étudia le droit à Poitiers.

En 1634, la ville est le cadre d'une session judiciaire extraordinaire, les Grands Jours de Poitiers, dont un des objectifs est la réaffirmation de l'autorité royale sur les communautés calvinistes de l'ouest de la province.

La ville tire sa prospérité essentiellement de ses fonctions administratives : justice royale, évêché, monastères et l'intendance de la généralité. C'est d'ailleurs de l'intendance que viennent quelques évolutions à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle :



le vicomte de Blossac, intendant de 1750 à 1784, fait aménager un jardin de 9 hectares qui porte son nom, sur un ancien terrain vague, avec allées rectilignes ombragées, théâtre de verdure et kiosque à musique. Il fait également abattre la muraille d'Aliénor d'Aquitaine et aménager des boulevards sur leur emplacement. Ces boulevards évitent à la grande route reliant Paris à Bordeaux de pénétrer dans la vieille ville. Toujours dans le même souci de rationalisation des itinéraires, le Pont-Neuf est construit en 1778.

## **2.2 Poitiers, ville de garnison au XVIII<sup>e</sup> siècle**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les défenses du royaume sont réorganisées notamment sur le littoral. Ainsi à La Rochelle, Fouras, Saint-Martin-de-Ré et Château-d'Oléron, on construit, on rénove, on fortifie. En cas de menace, les effectifs sur ces sites peuvent rapidement augmenter car les villes de l'intérieur comme Pons, Cognac, Saint-Jean-d'Angély, Niort, Fontenay et Saint-Maixent sont mises à contribution pour former d'efficaces bastions de stockage et de retraite. Dans cette organisation régionale, Poitiers joue le rôle de ville-étape sur la route du littoral et du sud qu'elle a toujours tenue, mais aussi de ville de garnison pour les régiments en mal de repos ou de formation militaire. Poitiers est une étape entre deux garnisons stratégiques mais aussi un lieu de « conditionnement » ou de « reconditionnement » pour régiment exposé.

La sédentarisation des troupes pose des problèmes aux autorités militaires, administratives et municipales jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au début à Poitiers comme ailleurs, le gros des troupes était logé directement chez l'habitant ; l'acte d'hébergement s'assimilant à un geste d'allégeance envers le souverain qui, par ses soldats, défendait le pays. Toutes les catégories sociales contribuent à cet effort. La systématisation de l'accueil des troupes et surtout leur multiplication (en 1788, plus de 2600 militaires résident à Poitiers) font que la charge de logement s'alourdit jusqu'à en devenir intolérable avec les problèmes de sécurité, de salubrité et de police associés.

Les autorités militaires décident l'achat de casernements. Ainsi, la maison des filles de Saint-Catherine est achetée par le gouvernement militaire, et devient la première caserne à Poitiers avant 1789. Par ailleurs, les logeurs privés de militaires se professionnalisent.

La Révolution française redynamise les implantations militaires, et Poitiers reçoit de nouveaux bataillons. Le 24 juillet 1789, l'abbaye de Montierneuf est transformée en caserne pour accueillir le régiment agenois à titre provisoire. Cette politique de réquisition et de transformation de bâtiments religieux s'accélère avec les autorités républicaines et la guerre de Vendée. On compte en plus un magasin de fourrages à l'abbaye Sainte-Croix, un magasin d'effets à l'évêché et un magasin de blé à la Trinité.

En 1796, la situation du logement militaire à Poitiers est la suivante :

- l'abbaye de Montierneuf avec 220 lits et 620 chevaux ;
- Sainte-Catherine avec 330 lits ;
- les Carmélites avec 120 lits ;
- le Petit Séminaire avec 120 lits ;
- le Doyenné avec 40 lits et 20 chevaux ;
- le Grand Séminaire avec 550 lits ;
- les Hospitalières avec 120 lits ;
- l'église Saint-Hilaire et ses dépendances avec 300 chevaux.

Poitiers entre dans l'ère napoléonienne avec une garnison entièrement casernée, mais dans des conditions déplorables liées à l'urgence et à la multiplicité des initiatives. La situation est rapidement clarifiée. En 1804, Poitiers ne compte plus que quatre casernes :

- le Petit Séminaire avec 700 soldats d'infanterie ;
- Sainte-Catherine avec 600 soldats d'infanterie ;
- Montierneuf avec 400 cavaliers et leurs 250 chevaux ;
- le Doyenné avec 150 vétérans.

De nos jours, la caserne Sainte Catherine est occupée par l'INSEE (institut national de statistiques études économiques). La caserne du Petit Séminaire est devenue le quartier Rivaud en 1887 et héberge de nos jours la compagnie républicaine de sécurité 18 (CRS 18). La caserne Montierneuf, en partie disparue en 1829, laisse la place

à l'ENSMA (école nationale supérieure de mécanique et d'aéronautique) en 1948. L'ENSMA déménagera sur la zone d'activité du Futuroscope dans les années 1990.

Pour remplacer Montierneuf, le quartier général Ladmirault et le quartier Aboville seront construits.

### **2.3 Poitiers pendant la guerre de 1870**

La présence des Prussiens en décembre 1870 aux portes de Paris, provoque la mise en état de guerre du département de la Vienne. Un comité de défense est aussitôt constitué pour mettre en œuvre tout ce qui est susceptible de pouvoir retarder l'avance ennemie ; la manufacture d'armes de Châtellerault est transférée à Bayonne. Les autorités organisent la garde nationale mobile de la Vienne. Le bataillon de Civray occupe la salle des pas-perdus du palais de justice de Poitiers ; le bataillon de Montmorillon s'installe à Montierneuf.

Après le signalement de l'ennemi à Tours, les gardes nationaux reçoivent l'ordre de se porter à sa rencontre le 27 janvier 1871. Puis le 26<sup>e</sup> corps d'armée est mis sur pied à Poitiers à partir d'unités du Général Chanzy pour s'opposer aux troupes prusses qui menacent la Touraine. Le 16<sup>e</sup> corps d'infanterie et de cavalerie, renforcé de batteries d'artillerie, fait son entrée à Poitiers le 19 février 1871. Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> régiments de chasseurs d'Afrique occupent la caserne Montierneuf. L'état-major du Général Chanzy arrive à Poitiers rue Renaudot le 25 février 1871.

La signature de l'armistice le 26 février 1871 met fin à ces préparatifs militaires.

### **2.4 Poitiers après la guerre de 1870 jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale**

Après la guerre de 1870, Poitiers redevient une ville de garnison. Après la cavalerie dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est l'artillerie qui s'installe dans les années 1872-1873. Les 20<sup>e</sup> et 33<sup>e</sup> régiments d'artillerie rejoignent le 125<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

Des tirs d'entraînement et d'essais de pièces de 75, 105, 135, 155 mm furent pratiqués sur le champ de tirs de Biard nouvellement créé. A l'origine, il semble que les batteries de tirs étaient localisées à la Chauvinerie.

L'école d'artillerie est implantée en 1874 dans l'hôtel de Rohan-Chabot rue d'Orléans.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreuses casernes sont construites, faisant de Poitiers une ville de garnison loin des frontières :

- le quartier Aboville (instruction des recrues) aux Dunes, est achevé en 1878 ; lui sont rattachés le parc d'artillerie et le parc à fourrage ;
- le quartier Dalesmes, aménagé dans l'ancien monastère de Montierneuf ;
- la caserne Rivaud (125<sup>e</sup> régiment d'infanterie) ;
- la caserne Sainte-Catherine, dans un ancien monastère.



*Caserne Sainte Catherine (source USID)*



*Caserne des Dominicains appelée aussi Caserne Rivaud (Source USID)*

La création d'un champ de tirs à Biard complète le dispositif.

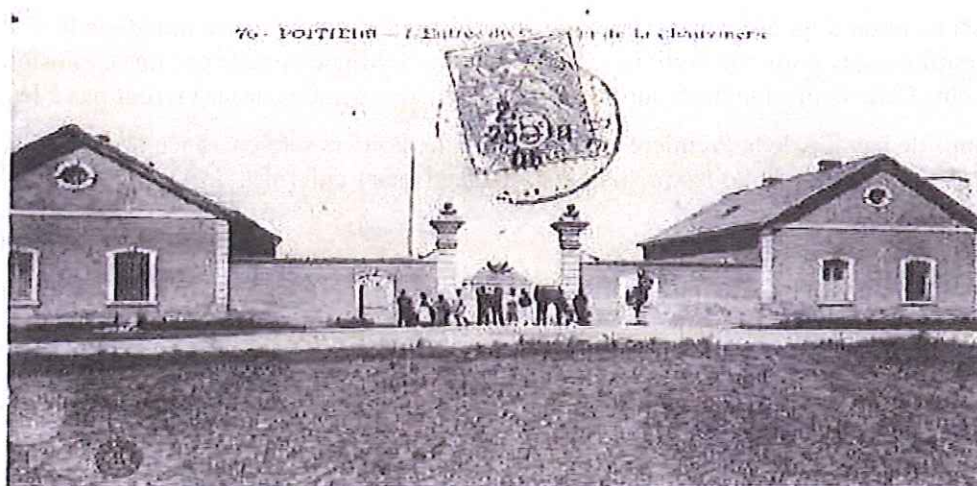


De 1880 à 1910, on dénombre 3500 soldats. A la veille de la Première Guerre mondiale, la garnison se compose du 125<sup>e</sup> régiment d'infanterie, des 20<sup>e</sup>, 49<sup>e</sup> et 33<sup>e</sup> régiments d'artillerie, des états-majors de la 34<sup>e</sup> brigade d'infanterie et de la 9<sup>e</sup> brigade d'artillerie.

*Groupe d'artilleurs du 20<sup>e</sup> RA à l'entraînement en 1913 à côté de leur pièce de 155 C Raimbault.*  
(source « *historiemilitaria2* »)



Pour préparer l'armée française à une éventuelle guerre avec l'Allemagne, une loi allongeant la durée du service militaire de 2 à 3 ans est adoptée. Pour faire face à cette augmentation d'effectifs de l'armée française, la ville de Poitiers se porte candidate pour l'extension de la caserne de la Chauvinerie (comportant à l'époque une partie du quartier général Le Puloch). L'extension de ce casernement est une partie du quartier général Le Puloch actuel.



*L'entrée du quartier de la Chauvinerie, avant l'extension*  
(cliché du photographe poitevin Jean-Baptiste Raymond).

*Avis du préfet de la Vienne,  
à propos de l'extension  
de la caserne de La Chauvinerie,  
paru dans L'Avenir de la Vienne  
du 23 janvier 1914.*



Source « *Poitiers 1914* » de G.SIMMAT et J-M.AUGUSTIN



Avant 1914, Poitiers est déjà une ville de garnison importante. Les militaires y représentent près du dixième de la population et leur présence est un atout majeur pour l'économie locale.



Le 125<sup>e</sup> RI quartier Poitiers, rue Gambetta

1914

A la veille de la grande guerre, jamais les unités stationnées n'ont été aussi nombreuses dans la Vienne : 5 régiments, 2 états-majors de brigade et une manufacture d'armes sont implantés dans le département.

Elles correspondent à un renforcement des capacités militaires consécutif à la défaite de 1870 et s'appuient sur un recrutement régional pour un service militaire de 3 ans. Poitiers, dont les traditions d'artillerie sont alors bien installées, constitue la ville de garnison la plus importante de la région Poitou-Charentes. La ville compte alors 19 emprises militaires et terrains d'exercice.

C'est au champ de tir de Biard que seront établies par la commission d'études pratiques de tir de l'artillerie, les tables de tir du célèbre canon de 75.

Le 1<sup>er</sup> août 1914 à 16h45, le 49<sup>e</sup> régiment d'artillerie (RA) stationné au quartier d'Aboville recevait l'ordre de mobilisation. Le 3 août, le 125<sup>e</sup> régiment d'infanterie (RI) quitte Poitiers pour aller s'illustrer aux Marais-Saint-Gond et participer à l'arrêt de l'offensive allemande dans la Marne. Le 7 à 20h, le 20<sup>e</sup> RA embarqué sur le train part pour la Lorraine où il ouvre le feu le 24 août.

Le 125<sup>e</sup> régiment d'infanterie occupe la caserne Rivaud ; le 20<sup>e</sup> régiment d'artillerie est installé au quartier Dalesme ; le 49<sup>e</sup> régiment d'artillerie et une portion du 33<sup>e</sup> régiment d'artillerie sont positionnés au quartier Aboville. L'état-major de la 34<sup>e</sup> brigade d'infanterie se trouve rue de Blossac et celui de la 9<sup>e</sup> brigade d'artillerie au quartier Aboville.

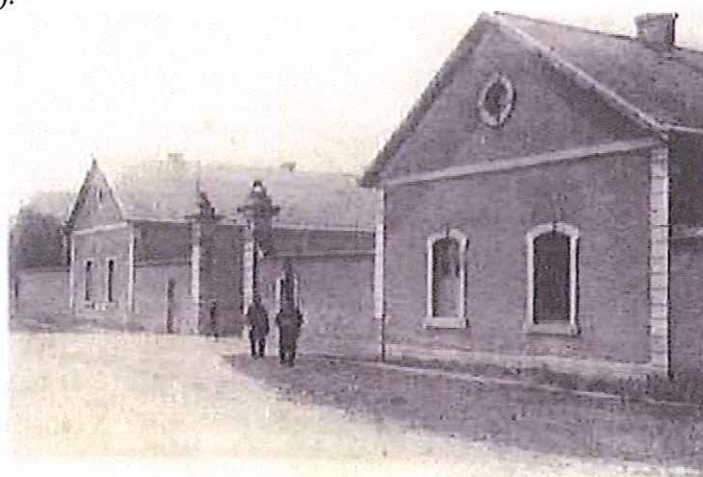
Pour faire face à l'augmentation des effectifs, il est encore nécessaire de construire de nouvelles casernes et d'en étendre d'autres. La caserne de la Chauvinerie s'agrandit ; des terrains sont acquis par l'Etat en vue d'y construire un quartier d'artillerie et une caserne d'infanterie.

## 2.5 Poitiers pendant la Première Guerre mondiale

Pendant la Première Guerre mondiale, les prisonniers allemands sont enfermés dans la caserne de la Chauvinerie (actuel quartier général LADMIRAUT).

L'histoire fait aussi mention d'un événement dramatique en pleine Première Guerre mondiale le 1<sup>er</sup> décembre 1917, à la carrière des Lourdines aux portes de Poitiers, sur la commune de Migné-Auxances : une explosion dans un atelier de fabrication d'obus. Cette explosion tua sur le coup 16 ouvrières, 6 autres ne survivront pas à leurs blessures.

A l'écart des champs de bataille de la Première Guerre mondiale, Poitiers sera épargnée jusqu'à l'invasion de 1940. Pendant la Première Guerre mondiale, les prisonniers allemands sont enfermés dans la caserne de la Chauvinerie (actuel quartier LADMIRAUT).

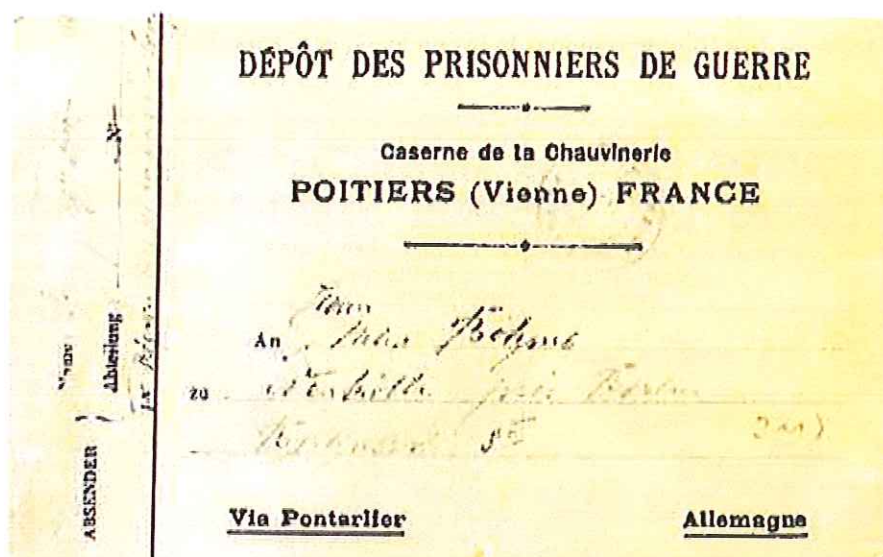


ERS - La Chauvinerie

*camp des prisonniers Boches*

Carte postale représentant l'entrée de la caserne de la Chauvinerie sur laquelle est écrite la mention « camp des prisonniers boches » (source « Poitiers 1914 »)





*Recto d'une correspondance écrite, en mars 1915, par un soldat allemand détenu au « Dépôt des prisonniers de guerre », à la caserne de la Chauvinerie (source « Poitiers 1915 »)*



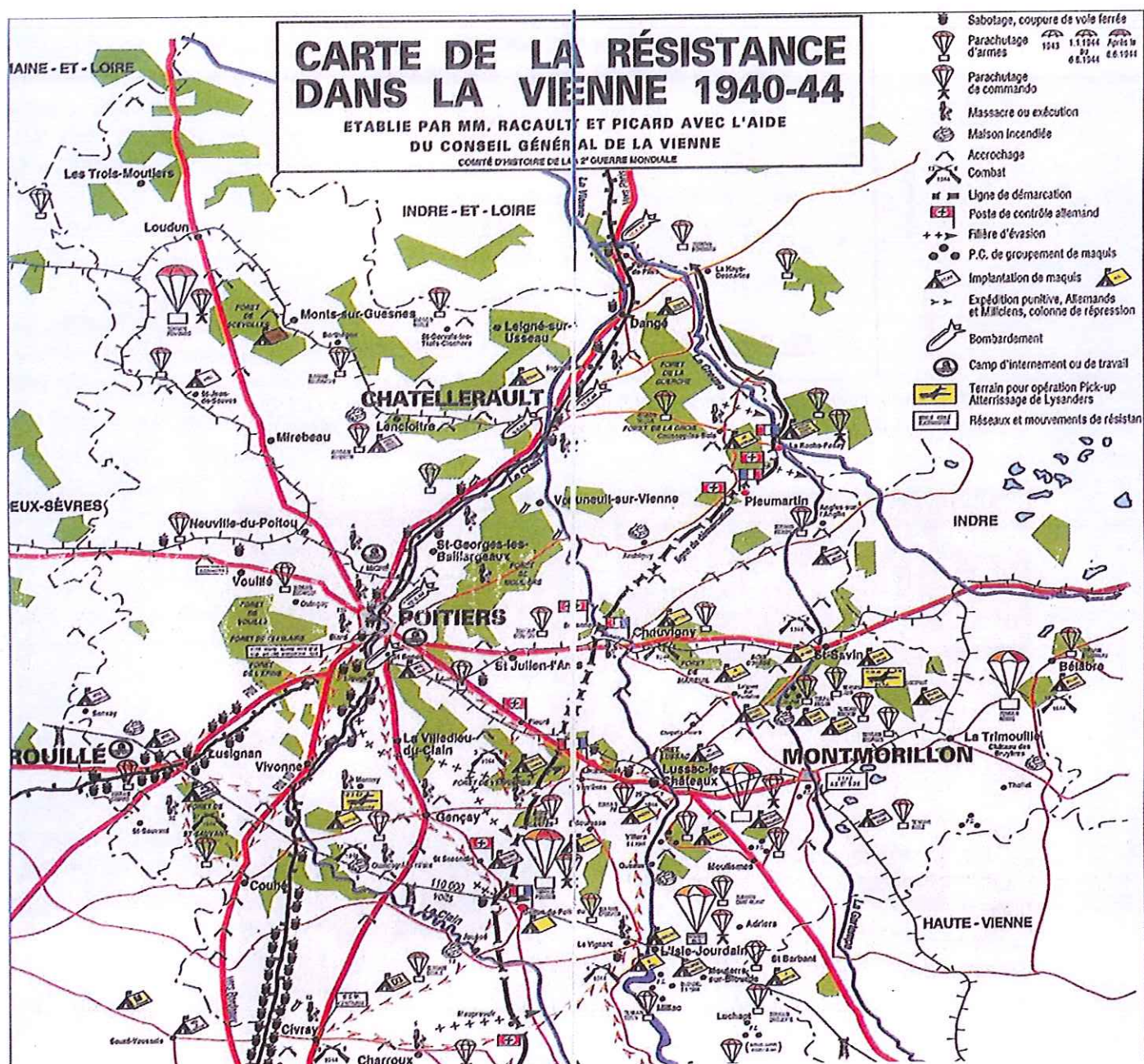
*Prisonniers allemands devant un bâtiment du camp de la Chauvinerie en septembre 1915 (source « Poitiers 1915 »)*

## **2.6 Poitiers pendant la Seconde Guerre mondiale**

Après la percée des blindés allemands en mai 1940 dans les Ardennes, le gouvernement belge se replie à Poitiers avec 450 officiers et 1 200 soldats. A la mi-juin, le gouvernement belge quitte Poitiers pour Bordeaux.

La carte ci-après montre que Poitiers a été bombardée à plusieurs reprises pendant la Seconde Guerre mondiale. Le diaporama relatif aux bombardements de Poitiers est joint en annexe 7.





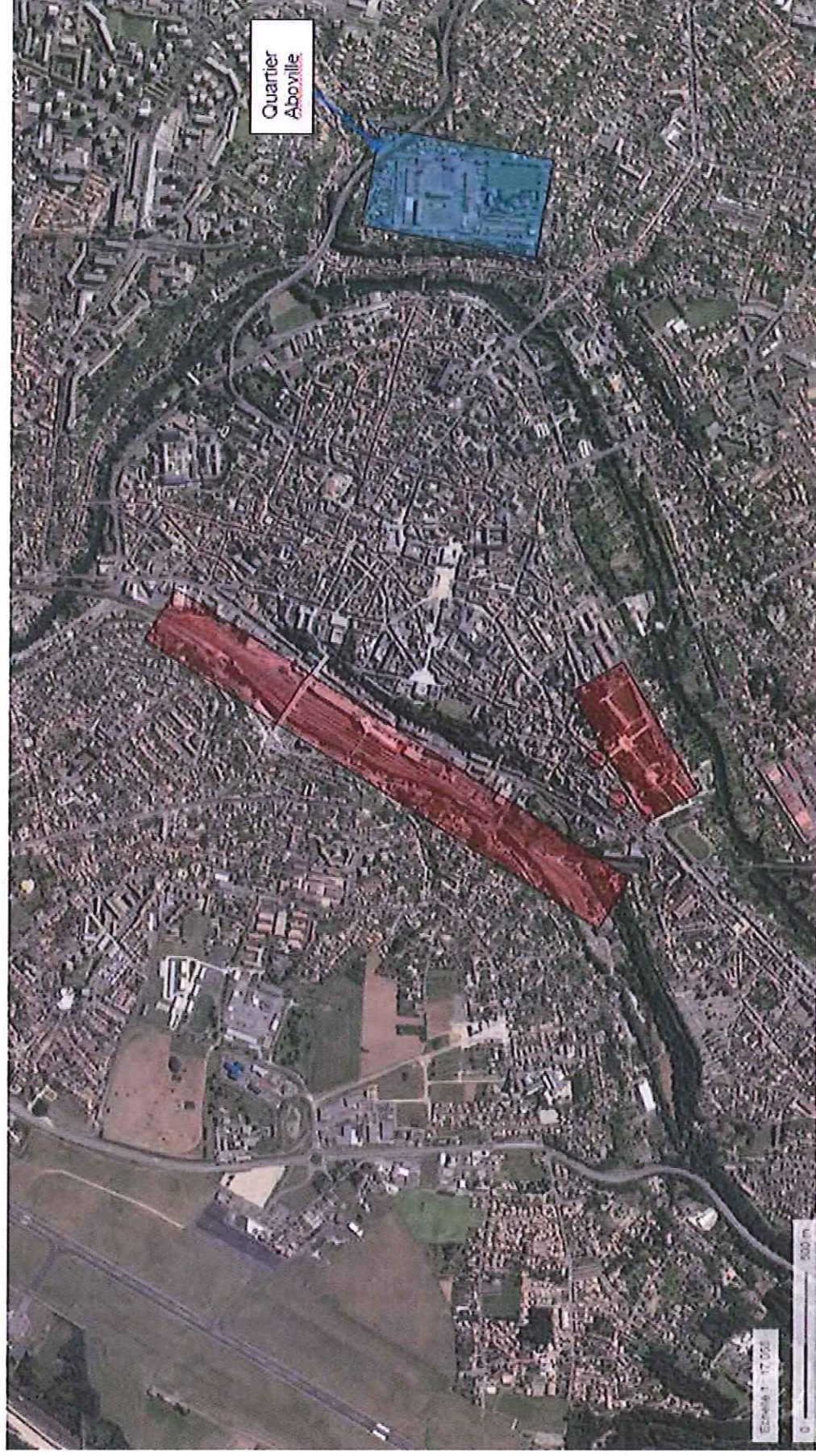
Poitiers subit son premier bombardement le 19 juin 1940 par la Luftwaffe dans le secteur de la gare, puis un deuxième le 21 juin 1940 toujours dans le même secteur.



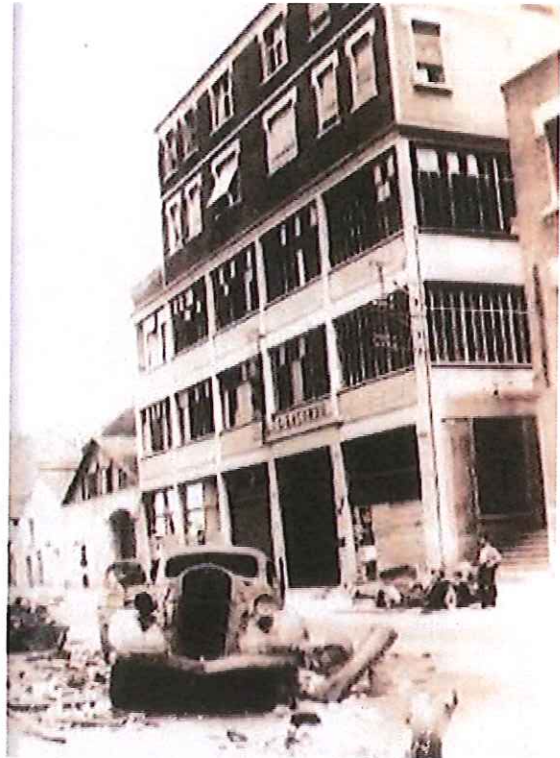
## Bombardements des 19 et 21 juin 1940



Les bombardements ont lieu autour de la gare : avenue de Nantes, rue Maillolchon, boulevard Pont-Achard.  
Mais aussi plus loin : rue Jules-Ferry, rue de la Tranchée et au parc de Blossac.







*Dégâts constatés sur l'avenue de Nantes.*

*Dégâts constatés au environ de la gare boulevard du Grand cerf*

*(source « Poitiers occupé, Poitiers bombardé G.Simmat et JM. Augustin Geste éditions)*

Les attaques font 131 victimes. Des maisons sont détruites ou endommagées dans tout ce secteur : boulevard Pont-Achard, avenue de Nantes. Le 23 juin, l'armée allemande pénètre dans Poitiers. La Wehrmacht occupe les casernes Saint-Catherine, Rivaud, Dalesmes, les Dunes, le Parc d'artillerie et la Chauvinerie (actuels quartiers Aboville et général Ladmirault). A Biard, l'armée allemande occupe le champ de tirs et le terrain d'aviation. Les établissements scolaires, à l'image du lycée de jeunes filles rue Victor-Hugo, sont transformés en hôpitaux.



*Soldats allemands en détente à la caserne de la Chauvinerie (source « Poitiers occupé, Poitiers bombardé G.Simmat et JM. Augustin Geste éditions)*

La Feldkommandantur s'installe à l'hôtel du Palais en haut de la rue Boncenne. L'état-major s'implante à l'école d'artillerie dans la caserne des Dunes et à l'hôtel Rohan-Chabot au 13 rue Jean-Jaurès.

La Gestapo et le Sicherheitsdienst Polizei (organe SS de sécurité) occupent l'immeuble 13 rue des Ecosseis ; son domaine d'action couvre les quatre départements de Poitou-Charentes ainsi que la Vendée.

La Feldgendarmerie réside dans l'hôtel Jean-Beaucé 1 rue Lebasclès, près de la mairie. Avec l'aide de la milice et des policiers français de la section des affaires politiques, la répression contre les résistants et les maquisards est impitoyable. On torture dans les sous-sols de la prison de la Pierre-Levée, on déporte et on fusille sur la Butte de Biard (128 hommes fusillés).

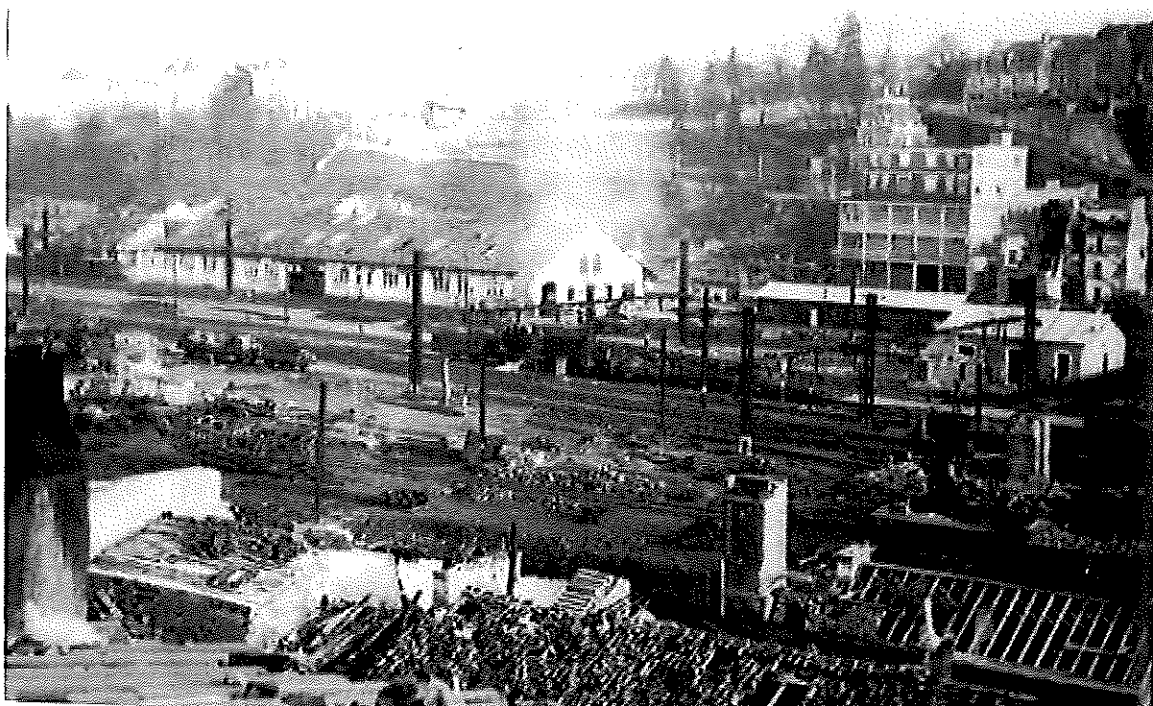
Eloignée des plages normandes, la ville de Poitiers et ses abords sont épargnés par les combats terrestres mais doivent subir les attaques aériennes alliées en tant que nœud ferroviaire. De nouveaux bombardements ont lieu dans la nuit du 12 au 13 juin 1944 :

*« Dans la soirée du 12 juin 1944, 919 bombardiers lourds et 55 chasseurs-bombardiers (Mosquito) de la RAF décollent d'un terrain d'aviation en Angleterre pour former deux grandes vagues. L'une se dirige vers l'Allemagne, la seconde se divise pour bombarder des moyens de communication, essentiellement des gares, à Cambrai, Amiens, Arras, Caen et Poitiers. La gare de Poitiers est en effet un nœud ferroviaire important sur l'axe Paris-Bordeaux où sont raccordées des lignes secondaires en direction de Nantes, Châteauroux et Limoges. En outre, les anglais sont informés que le 12 juin, cette gare connaîtra une activité considérable et que, dans la nuit, beaucoup de soldats dormiront dans des wagons sur les voies de garage...*

*Le bombardement dure un peu moins de trente minutes, sur un vaste quadrilatère englobant toute la vallée de la Boivre occupée par la gare des voyageurs, la gare de marchandises et les ateliers de chemins de fer. » (extrait de Poitiers occupé, Poitiers bombardé)*

Les 112 bombardiers britanniques larguent un total de 1 800 bombes (500 tonnes) : larguées par temps clair, avec la pleine lune, les bombes touchent leur cible pour la plupart.

*« D'autres opérations de harcèlement aérien (traffing, ou tirs sur des cibles d'opportunité) ont lieu : par exemple, le 16 juin, des chasseurs tirent sur un train militaire un peu au sud de la ville, et sur des wagons et quatre locomotives en gare de triage. Lors de cette attaque, des réservoirs largables sont utilisés de manière innovante : contenant plus d'essence que nécessaire pour la mission, ils sont largués aux 3/4 pleins sur les cibles, puis incendiés par des tirs de mitrailleuse lors du deuxième passage, amplifiant les dégâts » (Source WIKIPEDIA).*



*Dégâts au niveau de la gare (source « Poitiers occupé, Poitiers bombardé G.Simmat et JM. Augustin Geste éditions).*



*Dégâts gare des voyageurs (source « Poitiers occupé, Poitiers bombardé G.Simmat et JM. Augustin Geste éditions).*





*Dégats boulevard du Grand Cerf (source « Poitiers occupé, Poitiers bombardé G.Simmat et JM. Augustin Geste éditions)*



*Dégats gare (source « Poitiers occupé, Poitiers bombardé G.Simmat et JM. Augustin Geste éditions)*



## NUIT D'EPOUVANTE sur Poitiers

Pour la première fois l'aviation "alliée" a exécuté un raid violent sur notre ville. On estime à près de 150 le nombre des morts, les blessés sont nombreux, les dégâts matériels importants.

Parmi les avions "alliés" ont attaqué Poitiers dans la nuit tragique du 12 au 13 juin. Les avions ennemis disposaient de remarquables conditions atmosphériques pour effectuer leurs attaques, on aurait pu espérer que seuls les objectifs pouvant intéresser l'aviation ennemie auraient été atteints. Malheureusement un nombre considérable de bombes a causé d'irréparables dégâts aux habitations civiles. Sur les deux cotés qui bordent la gare, à l'intérieur même de la ville, d'innombrables points de chute accusent la violence du raid nocturne.

Les violents incendies éclairaient de leurs flammes la ville. Déjà, dans la poussière des décombres, l'odeur des ruines et des foyers d'incendies les premières équipes de secours se rendaient sur les lieux sinistrés.

Les équipes mobiles de la Défense Passive, les Equipes Nationales, les Services de Croix Rouge, immédiatement à pied d'œuvre commencent leur pénible mission.

Et ce fut dans les quartiers sinistrés loutes et pénibles recherches. Bientôt au spectacle de désolation est venu s'ajouter l'horreur des premières victimes fondroyées sans avoir pu esquiver la moindre geste de défense.

### Les dégâts

Des bombes de gros calibre ont littéralement pulvérisé le Boul. du Grand-Cerf sur toute son étendue. Des bombes de plus petit calibre explosives et incendiaires sont tombées sur le centre de la ville. Les rues Gambetta, Edouard Grimaux, Bonneau, des Ecossais, A-Ranc, les Boul. de Verdun et de la Marne, le quartier de la Haute Roche, la rue Maillechon ont particulièrement souffert. Deux bombes isolées ont causé des dégâts immobiliers vers le centre du Bd Pont-Achard.

\*\*\*\*\*

Malgré le bombardement, ce journal a pu paraître grâce à l'action de la Milice Française.

Vive DARNAND !

\*\*\*\*\*

La Place d'Armes a été atteinte. On y déplore des victimes civiles. Le quartier de la place du Palais de Justice a également souffert. Quelques dégâts minimes ont été infligés au Palais de Justice.

### Les secours

Nous devons tout d'abord louer l'action des jeunes gens des Equipes nationales qui furent les premières sur les lieux sinistrés. Sous la conduite de leurs chefs du Secrétariat à la Jeunesse ils ont pu faire de la bonne besogne. La conduite du personnel sanitaire, des équipiers de la D. P. et de la Police est au-dessus de tout éloge.

## Nous paraissions quand même...

♦♦

Nos lecteurs sont loin de se douter des difficultés sans nombre et presque insurmontables que nous avons rencontrées pour publier ce numéro.

Nous tenons à remercier ici chaleureusement tous ceux qui nous ont aidés dans cette tâche.

Les Autorités Préfectorales du département de la Vienne, qui, en la personne de M. Le Gontel et M. Feuilletoy nous ont permis d'entreprendre cette lourde besogne.

Nous voulons également remercier M. le Sous-Préfet de Châtelleraup, M. le Secrétaire Général, M. le Directeur de la Manufacture d'Armes, M. de Villeneuve, Directeur des Forces Motrices de la Vienne, et le Secours National.

Grâce à l'obligeance de dévoués confrères châtelleraupais, qui ont réduit toutes nos difficultés, nous avons pu au prix de mille avatars faire paraître ce numéro de l'XII.

Que tous trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude. Nous leur disons : Merci !

Dès les premières minutes, la Milice Française s'est immédiatement rendue sur les lieux et organisait les premiers secours en même temps que les premiers services d'ordre.

Parmi les victimes, nous avons la tristesse de relever les noms de M. Maurice Renaud, Président de Cham-

bre à la Cour d'Appel. M. Hellen, Inspecteur du Travail, est également mort, sous le coup d'une brutale commotion.

Dans la mesure de nos possibilités, nous donnerons les noms des victimes du bombardement dans les numéros qui suivront.

Ce numéro est fort critiquable. Non, le savons mieux que quiconque. Nous ferons mieux bientôt. Si nous avons réalisé ce tour de force, c'est que les liens qui nous unissent à notre Poitiers ne pouvaient être détruits. Il nous est apparu urgent et nécessaire de PARAITRE QUAND MEME...

### "L'AVENIR".

Puisse ces douloureuses épreuves nous rappeler le sens de la simplicité et de l'entraide.

Poitelins, la première attitude est de ne pas perdre courage. Votre premier devoir et le plus impératif de tous est de rester à la fois calmes et dignes.

Pensez d'autant. Soyez charitables. Aux barbares méthodes de guerre, opposez un esprit chrétien de charité.

Soyez sûrs de vous. Ne perdez pas courage. Votre courage est la meilleure de vos forces. Mais soyez vigilants. Vos malheurs ne sont pas forcément achevés. Les temps d'épreuve sont à venir.

Et surtout ne dites pas « c'est la guerre ». Dites : c'est leur guerre à eux qui nous ont précipités dans ce conflit sans que nous l'ayons voulu. Souvenez-vous-en.

Soyons dignes, soyons fermes, soyons forts.

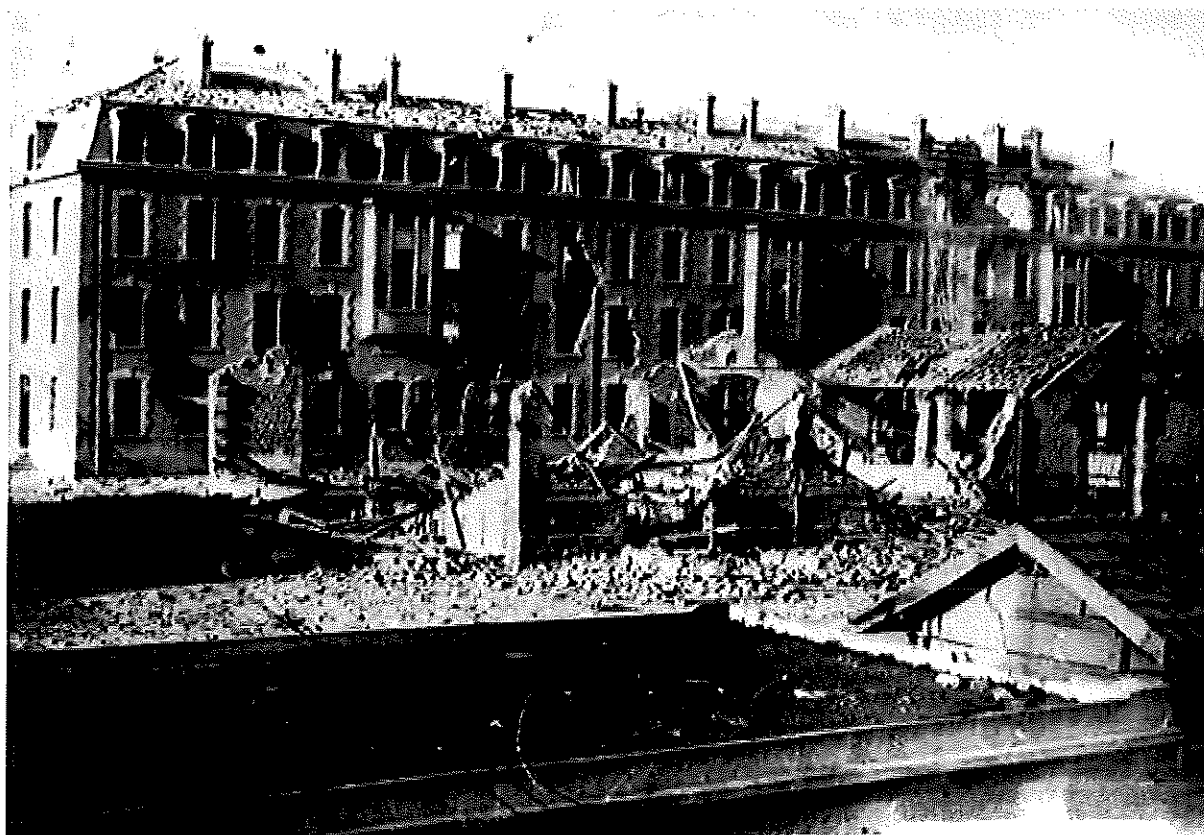
Haut les cœurs III...

Georges LA VILLEDIEU.



Le dimanche 1<sup>er</sup> août 1944 vers 21h15, la caserne des Dunes (quartier Aboville), affectée à l'état-major et à la milice française, est bombardée par des Mosquito de l'aviation anglaise. Une cinquantaine de bombes seront larguées.

Trois bâtiments sont totalement détruits, un autre est très endommagé. Des hangars abritant des matériels sont aussi détruits. La frappe a été d'une précision chirurgicale puisque seule la caserne a souffert, à l'exception de quelques maisons d'habitation rue des Dunes et de la Pierre-levée.



Dégâts sur la caserne Aboville (source « Poitiers occupé, Poitiers bombardé G.Simmat et JM. Augustin Geste éditions).

Par ailleurs, pendant l'occupation allemande, la caserne de la Chauvinerie est occupée par la Wehrmacht.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Poitiers compta plusieurs camps de prisonniers ou d'internés. Construit en 1939, celui de la route de Limoges est le plus connu ; il servit pour loger les réfugiés espagnols, puis de lieu d'internement à partir de décembre 1940 pour les nomades, les tziganes français et les étrangers et, ensuite dès juillet 1941, pour les sujets de confession israélite.

Un camp fût aussi édifié derrière la caserne de la Chauvinerie. Les dernières fouilles archéologiques (1) montrent qu'il était plus vaste que celui de la route de Limoges : 170 baraques de prévues pour environ 9 000 prisonniers.

Ce camp accueillit de juillet 1940 à avril 1942, sous administration allemande (sous le nom Frontstalag 230), les soldats des troupes coloniales (africains, malgaches, antillais et indochinois). Le futur président du Sénégal et membre de l'Académie française, Léopold Sédar Senghor y fut emprisonné. La plupart de ses poèmes qui constituent son recueil « Hosties noires » y furent rédigés. Il y décrit le froid, le manque d'installations sanitaires, le développement de maladies – notamment la tuberculose – et les tensions entretenues par les Allemands entre les différentes nationalités.

(1) En périphérie ouest de Poitiers (Vienne), deux diagnostics archéologiques, menés en 2008 et 2011 à la Chauvinerie, ont mis au jour les vestiges d'un camp d'internement ayant connu deux phases d'occupation.



*Prisonniers noirs effectuant une corvée au « Fronstalag » de la Chauvinerie (extrait de Poitiers occupé, Poitiers Bombardé de G.SIMMAT et J.M Augustin aux éditions Geste).*

Le camp est réouvert par les autorités françaises, de février à novembre 1945. Il comprend alors un centre de séjour surveillé (CSS), placé sous la tutelle du ministère de l'Intérieur, ainsi qu'un camp, ou dépôt n°91 de prisonniers de guerre de l'Axe (PGA). Le CSS est réservé aux civils : hommes, vieillards, femmes et enfants. Parmi eux, des ouvriers de la Sarre allemande travaillant en Sarre française, des alsaciens ayant eu une attitude jugée pro-allemande, des personnes déplacées en attente d'une libération. Le CSS comprenait 33 baraques réservées aux hommes et 33 baraques réservées aux femmes et aux enfants de moins de 14 ans, la séparation étant matérialisée dans l'espace par des installations sanitaires communes. En juin 1945, l'effectif est de 3 700 personnes. Les malversations sur la nourriture, organisées par le commandant du camp, causeront la mort massive de vieillards et de jeunes enfants. Ce scandale entraîna la fermeture du camp en novembre 1945.

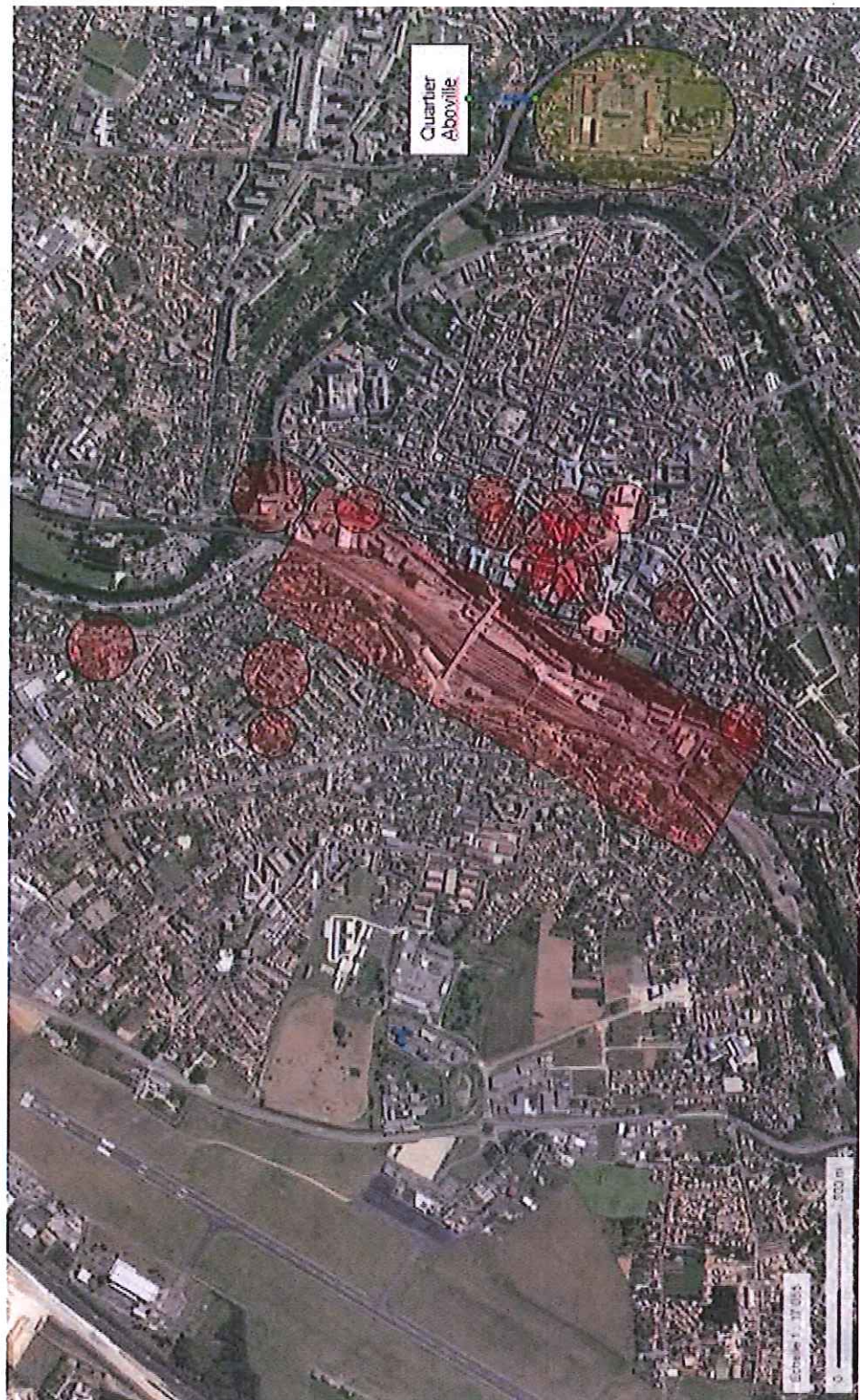
Le dépôt n°91 regroupe quant à lui, environ 7 000 prisonniers de guerre dont 4 000 Allemands et 3 000 Hongrois.



*Baraques en bois du camp de la Chauvinerie (« Histoire de Poitiers » de J.HIENARD et J.PASQUIER).*



# Bombardements Alliés du 12 au 13 juin 1944 Août 1944 et bombardements Alliés du quartier des Dunes du 1er Août 1944



- Bombardements Alliés  
du 12 au 13 juin 1944
- Boulevard du Grand-Cerf
  - Avenue de Nantes
  - Rue de la roche
  - Rue Condorcet
  - Escalier de la gare
  - Boulevard Solferino
  - Rue de la Cueillette
  - Rue de l'Abbé-Frémont
  - Square de la petite-Villette
  - Rue Boncenne
  - Rue Arthur-Ranc
  - Rue Gambetta
  - Rue du Moulin-à-Vent
  - Rue de la Chaussée
  - Rue Bourbeau
  - Rue Edouard-Grimaux
  - Rue de la Marne
  - Rue Théophraste-Renaudot
  - Rue Sainte-Thérèse
  - Rue de la Traverse
  - Place du Maréchal Leclerc
  - Rue des Ecossais
  - Boulevard de Verdun
  - Rue Cuvier
  - Boulevard Pont-Achard



## 2.7 Après la Seconde Guerre mondiale

Poitiers est libérée le 5 septembre 1444 avec l'entrée des Forces Françaises de l'intérieur.

Après la création de l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord), des bases américaines s'implantent en France. Deux d'entre elles s'installent dans le département de la Vienne, la première à Ingrandes (nord Vienne) et la deuxième au quartier Aboville à Poitiers avec, notamment, le quartier général de l'United States Army Europe Communications Zone. Après le retrait de la France de l'OTAN en mars 1966, les GI quittent le Poitou.

## 3. HISTORIQUE DE L'IMMEUBLE « QUARTIER ABOVILLE »

Le quartier Aboville, longtemps appelé « caserne des Dunes », a été achevé en 1878. Il est occupé pendant les quarante années suivantes par le 33<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Le 1<sup>er</sup> janvier 1911, s'installe le 49<sup>e</sup> régiment d'artillerie sous les ordres du colonel Barthal.

Successivement école d'artillerie de 1922 à 1940, siège de la Milice pendant l'occupation allemande, base OTAN après-guerre, le quartier Aboville abrite le PC de la 42<sup>e</sup> division militaire territoriale à partir de 1967. Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2010, le quartier Aboville accueille le PC de la 9<sup>e</sup> brigade d'infanterie de marine.

### 3.1 Faits marquants avant 1870 : le siège de Poitiers par l'amiral de Coligny

Les guerres de religions qui font rage en Poitou dans la seconde partie du XVI<sup>e</sup> siècle font du plateau des Dunes (où se trouve en partie le quartier Aboville) un large camp de l'armée protestante composée de plusieurs milliers d'hommes. Pendant sept semaines à compter du 24 juillet 1569, ceux-ci tiennent le siège de la ville sous le commandement de l'amiral de Coligny. La défense de la cité est alors assurée par Guy Daillon gouverneur de la province assisté par le comte du Lude et le duc Henri de Guise.

La littérature mentionne que l'amiral Gaspard de Coligny se protégeait en se cachant derrière l'aiguille rocheuse surnommée « le rocher de Coligny » ou « la cirasse de Coligny ».

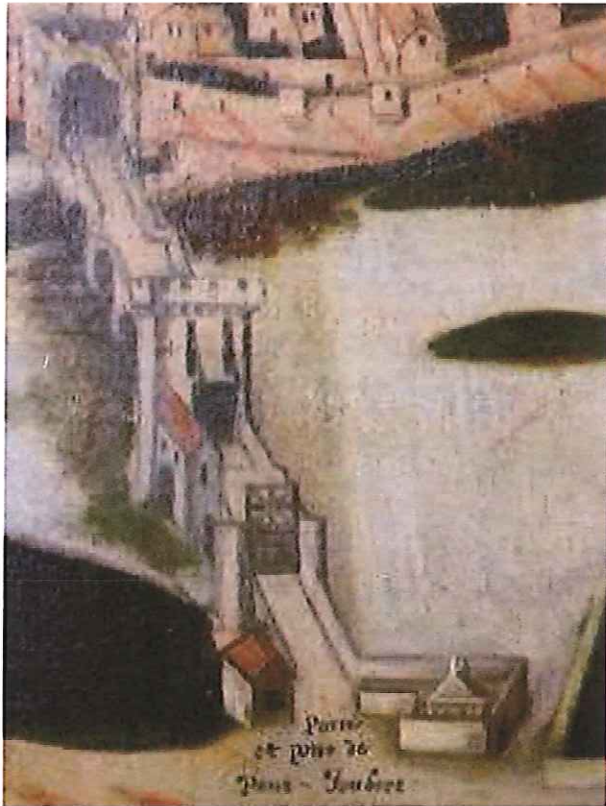
Après plusieurs assauts repoussés par les Poitevins, le siège est levé le 7 septembre 1569.



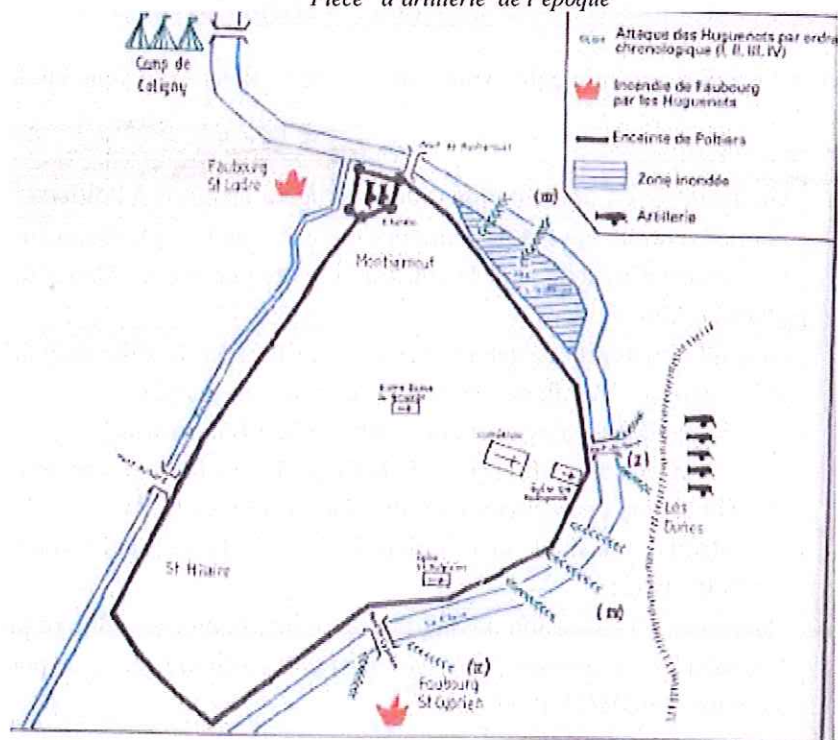
*Siège de Poitiers par le peintre François Nautré.*



Sur l'illustration ci-dessous, on peut distinguer en contrebas le pont Joubert mentionné pour la première fois dans les écrits en 1083. Reconstitué en 1451 avec un système défensif, il est à l'époque l'un des ponts les plus importants de Poitiers. Il commandait l'entrée principale de la ville côté est en arrivant de la route de Bourges. Il donnait accès à la voie principale de Poitiers que l'on appelle, de nos jours, la « Grand'rue ».

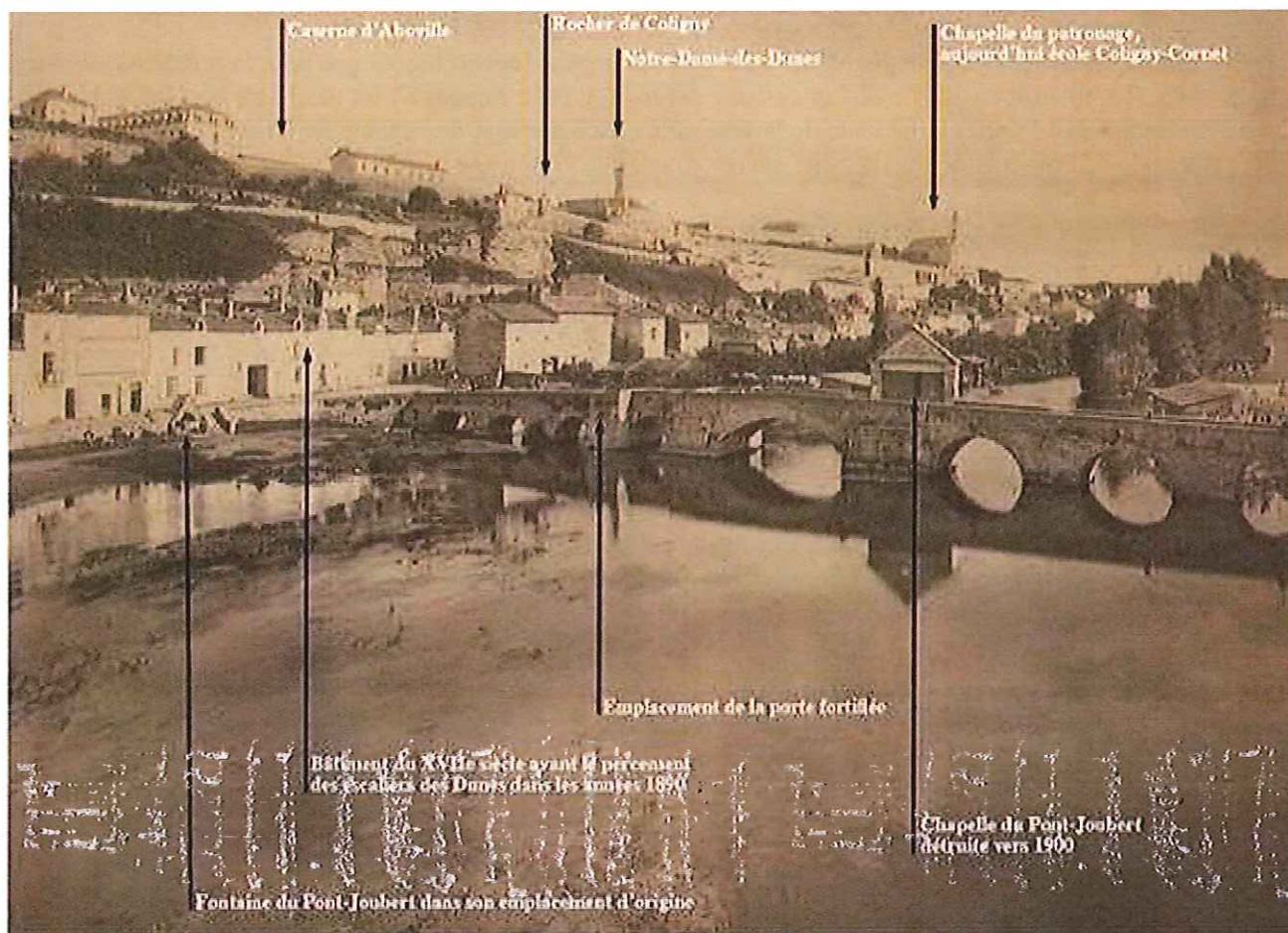


Pièce d'artillerie de l'époque



Siège de Poitiers de 1569 (extrait de «Présence militaire en Poitou-Charentes des origines à nos jours » - Editions Bordessoules)





*Le pont Joubert photographié vers 1885 avant transformation.*

### **3.2 Historique des différentes acquisitions et aliénations**

Les dates d'acquisition et l'origine de l'immeuble sont extraites de la fiche historique en date du 12 avril 2018 en annexe 6.

1873	02/12	Un décret fixe l'implantation d'une brigade d'artillerie à Poitiers
1874	06/10	Par convention, la ville de Poitiers s'engage à mettre à la disposition de l'Etat Guerre les terrains d'assiette pour la construction du quartier des Dunes (ancien nom du quartier Aboville).
1880	07/05	Acte administratif constatant la cession à l'Etat par la Ville de Poitiers des terrains : 1° - Quartier d'Artillerie des Dunes (en toute propriété) 2° - Du Petit Polygone attenant au dit quartier (en usufruit) 3° - Du magasin aux fourrages de la Pierre Levée (en toute propriété) 4° - Du champ de manœuvre dit de Chalons (en usufruit) L'usufruit est cédé en nue propriété à l'Etat par la Ville suivant un acte administratif du 28/05/1912.
1938	17/01	Envisageant l'extension du quartier Aboville, l'autorité militaire procède à l'acquisition de terrains nécessaire à l'Ecole Militaire- Prise en possession des terrains à compter du 01/11/1937.



1956	09/08	Décision pour la construction d'une station d'épuration. L'autorité militaire procède à l'acquisition d'un droit de tréfonds pour le passage en sous-sol de la canalisation devant relier la station au collecteur d'égout de la ville. Acquisition d'une parcelle aux consorts Jeamet et Usé. Pour le branchement de l'égout militaire sur le collecteur de la ville ainsi que pour sa réalisation, une convention est passée entre la ville et l'Etat guerre.
2008	11/12/	Attribution terrain de « La Jambonne » à la DMPA
2013	Février	Remaniement cadastral : parcelles terrain de la Jambonne DY0001 devient : IO49 pour 9.102 m <sup>2</sup> DY0002 et DY0003 : deviennent IO50 pour 2.275 m <sup>2</sup>
2015	Mars	Suite au rattachement de la gendarmerie au ministère de l'Intérieur, division de la parcelle EH307 (car bâtiment administratif gendarmerie sur cette parcelle).

### 3.3 Le « quartier Aboville » de sa construction à 1922

La III<sup>ème</sup> république voulant réarmer la France après la défaite de 1870, développe les installations militaires de la ville de Poitiers. La caserne d'Aboville y est créée en 1878, ainsi qu'un parc d'artillerie et un parc à fourrage. Il est occupé pendant les quarante années suivantes par le 33<sup>e</sup> régiment d'artillerie.



Créé en 1873 avec des batteries provenant des 15<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> régiments d'artillerie, le 33<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne est implanté au quartier des Dunes construit à cet effet. Il prend part à la campagne de Tunisie de 1881 à 1889. Il participe brillamment à la Première Guerre mondiale à Verdun, sur l'Aisne et en Champagne. Il termine la guerre avec trois citations et la fourragère aux couleurs de la croix de guerre. En 1924, il devient le 109<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde hippomobile. Recrée en 1935, sous l'appellation du 33<sup>e</sup> régiment d'artillerie nord africain, il participe à la Seconde Guerre mondiale au sein de la 4<sup>e</sup> division d'infanterie nord africaine. Il combat à nouveau en Tunisie en 1956 et 1957. De retour à Poitiers en 1956, il devient le régiment dérivé du 20<sup>e</sup> régiment d'artillerie et constitue l'artillerie organique de la 12<sup>e</sup> division légère blindée puis de la 15<sup>e</sup> division d'infanterie. Il est dissous en 1976.  
Sa devise est : « Rectitudine Robur » (la force par la droiture).

Parallèlement à la construction du quartier Aboville, furent construites 2 entités. La première fut le parc à fourrage en 1866 pour la nourriture des montures des régiments poitevins (c'est d'ailleurs au cours des terrassements menés par le Génie militaire que sera découvert l'hypogée des Dunes). La deuxième construite à proximité de la ligne de chemin de fer fut le parc d'artillerie en 1876. Il abrite aujourd'hui un détachement de la 14<sup>e</sup> BSMAT.



Le 1<sup>er</sup> janvier 1911, s'installe le 49<sup>e</sup> régiment d'artillerie avec ses douze batteries sous les ordres du colonel Barthal et le 33<sup>e</sup> régiment d'artillerie avec deux de ses groupes. En 1913, le 49<sup>e</sup> RA reste seul au quartier Aboville.

Le 1<sup>er</sup> août 1914 à 16h45, le colonel Barthal reçoit l'ordre de mobilisation générale (il sera tué à Moudement-Montgivroux près d'Epernay un mois à peine après le début des hostilités). Pendant la Première Guerre mondiale, le quartier Aboville abrite les renforts destinés à des batteries et à des satellites.

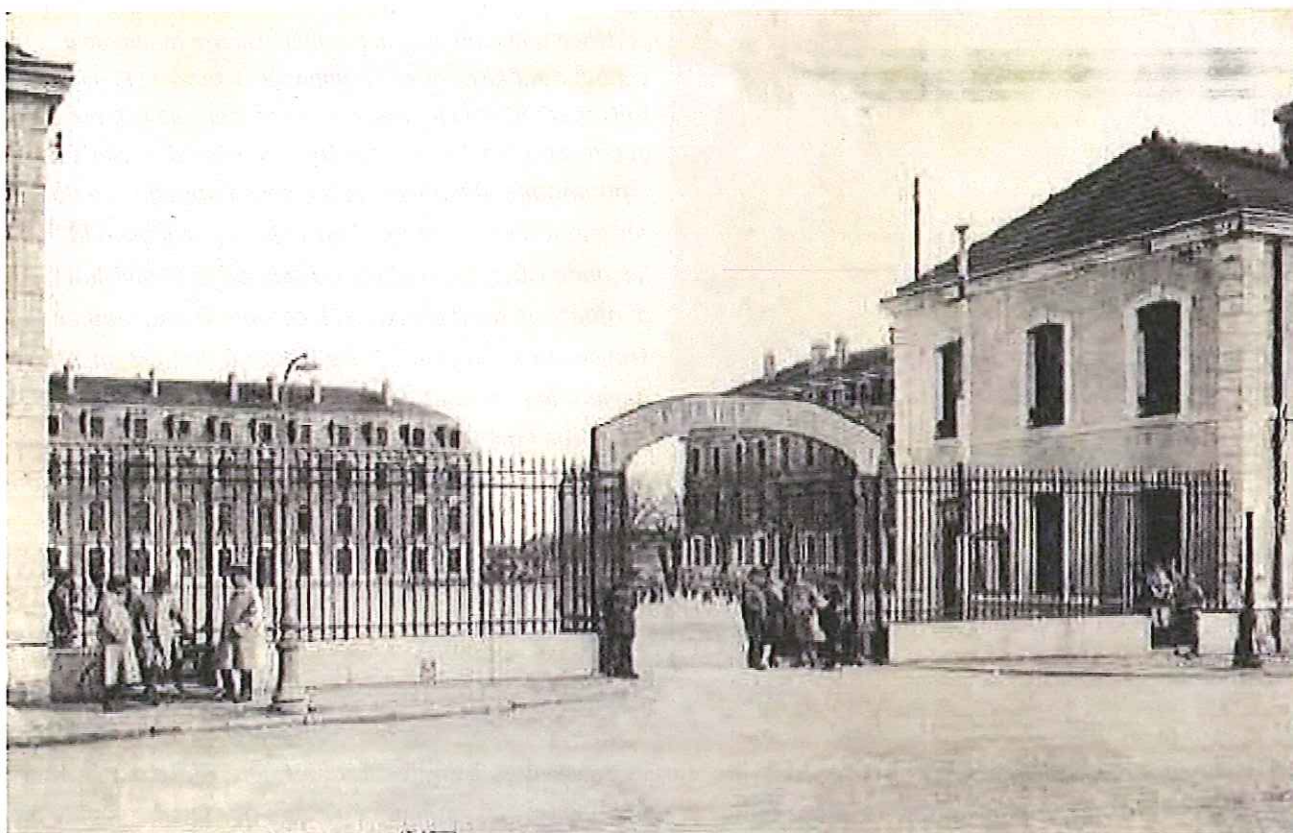
Jusqu'en 1922, le quartier Aboville est occupé par le 109<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde.

### **3.4 L'Ecole d'artillerie de 1922 à 1940**

L'Ecole militaire d'artillerie fût installée au quartier Aboville de 1922 à 1940.

L'Ecole militaire d'artillerie de Fontainebleau, créée en 1912, prend le relais de l'école de Versailles pour la formation des élèves officiers de l'artillerie métropolitaine, de l'artillerie coloniale et du train des équipages et, d'autre part, des officiers élèves qui sortent de Polytechnique. Le but recherché à l'époque est de réunir sous une direction unique les aspirants et les élèves officiers de façon à créer entre eux, dès le début de leur carrière, des liens par une vie en commun. La Première Guerre mondiale vient interrompre momentanément le fonctionnement de l'école de Fontainebleau.

L'activité reprend en 1920. En 1921, des cours sont aussi organisés par l'école pour les élèves officiers de réserve, notamment pour créer des liens dès l'instruction entre les officiers d'active et ceux de réserve. A la même époque, la préparation militaire supérieure est organisée en France. Le nombre d'élèves officiers de réserve s'accroît et l'école de Fontainebleau devient rapidement trop petite. En octobre 1922, il est créé une école annexe à Fontainebleau ; celle-ci s'installe à Poitiers au quartier Aboville qui était déjà occupé par le 109<sup>e</sup> régiment d'artillerie.



*Entrée de l'Ecole militaire d'artillerie (caserne Aboville) en 1926. On distingue au fond à droite le bâtiment C détruit pendant la Seconde Guerre mondiale.*





*Séance d'instruction sur le tir à l'extérieur sous la bienveillance de Notre Dame des Dunes 1926*

En octobre 1923, cette école annexe devient l'Ecole militaire d'artillerie. Son but est de former et instruire les sous-officiers, les élèves officiers d'active et les élèves officiers de réserve. L'Ecole d'application d'artillerie de Fontainebleau est réorganisée.

Les photographies ci-après présentent le cadre de l'Ecole militaire d'artillerie du quartier Aboville. Les unités d'instruction sont placées dans le pavillon central dit « bâtiment de l'Horloge ».



*Officiers de l'Ecole militaire d'artillerie en 1926 dans la cour de la caserne principale de la caserne Aboville. On reconnaît à droite le bâtiment de l'Horloge (actuel bâtiment 2) et le bâtiment 1 sur la gauche.*



*Présentation de l'état-major aux élèves de l'école dans la cour principale de la caserne Aboville en 1926*



*Entretien des canons de 75 en 1926 devant le bâtiment 007*



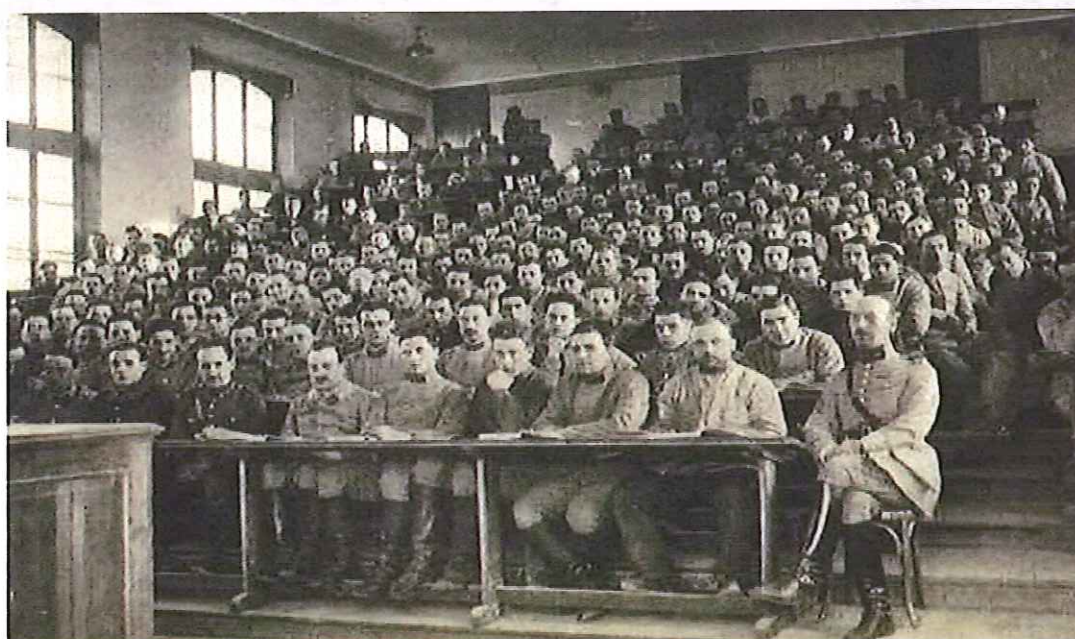


*Première prise en main des canons de 75 en 1926*



*Manœuvre d'artillerie avec le 220 en 1926*

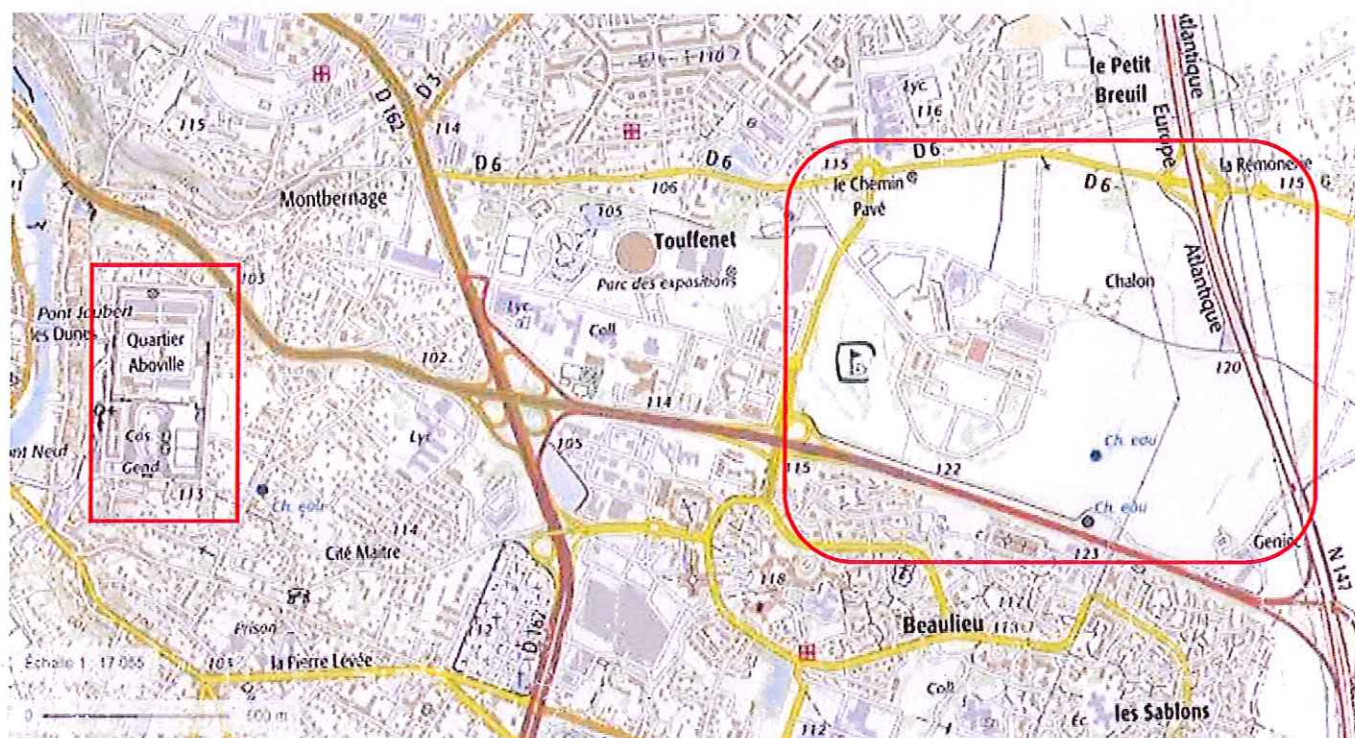
Les logements se trouvent dans le bâtiment nord (situé au nord de la Place d'armes, actuel bâtiment 001). Le troisième bâtiment est occupé par la direction et l'administration de l'école. Les annexes sont nombreuses, on y trouve aussi deux vastes manèges, des écuries et un amphithéâtre.



Cour dans le grand amphithéâtre de l'Ecole militaire d'artillerie en 1929 (à priori situé dans la partie ancienne du bâtiment 019 actuel)



On y trouve aussi un stade d'éducation physique et le Petit Polygone avec sa piste cavalière, sa salle d'escrime et ses nombreux piquets topographiques. Les services en campagne ont lieu sur des terrains aux environs de Poitiers. Les exercices des batteries, d'infanterie et de topographie se déroulent sur les terrains de Châlons.



La plupart des exercices de tirs se passent à Biard. Les traditionnelles manœuvres de fin d'année s'effectuent aux camps de Coëtquidan et de La Courtine.

La mission de l'Ecole militaire d'artillerie de Poitiers est d'assurer la formation et l'instruction des sous-officiers et élèves officiers de l'armée d'active appartenant à l'artillerie métropolitaine et coloniale, au train des équipages. Elle assure aussi l'instruction des élèves officiers de réserves et des élèves officiers d'administration du service de l'artillerie. Le rôle de l'école est aussi d'assurer des cours de perfectionnement aux sous-officiers de carrière, des cours de tir pour les lieutenants d'artillerie d'active et des cours de spécialisation. A partir de 1928, l'école prend aussi en charge l'instruction des sous-officiers, élèves officiers de l'armée active appartenant au train des équipages militaires.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'école participe à la défense des ponts de la Loire. Devant l'avancée des troupes allemandes, l'école se retrouve à Castres dans le sud-ouest de la France.

L'école est dissoute le 8 août 1940. Les dissolutions successives du 33<sup>e</sup> régiment d'artillerie en 1994 (implanté depuis 1873 à Poitiers), et du 20<sup>e</sup> régiment d'artillerie en 1996 (créé en 1873 à Poitiers) mettent fin à l'artillerie à Poitiers.

### **3.5 Le quartier Aboville pendant la Seconde Guerre mondiale**

Entre 1940 et 1944, le quartier Aboville subit l'occupation des troupes allemandes. C'est aussi le siège de la Milice avec son école des francs-gardes, sous la direction de Louis Aussenac, qui forme les miliciens de toute la France.

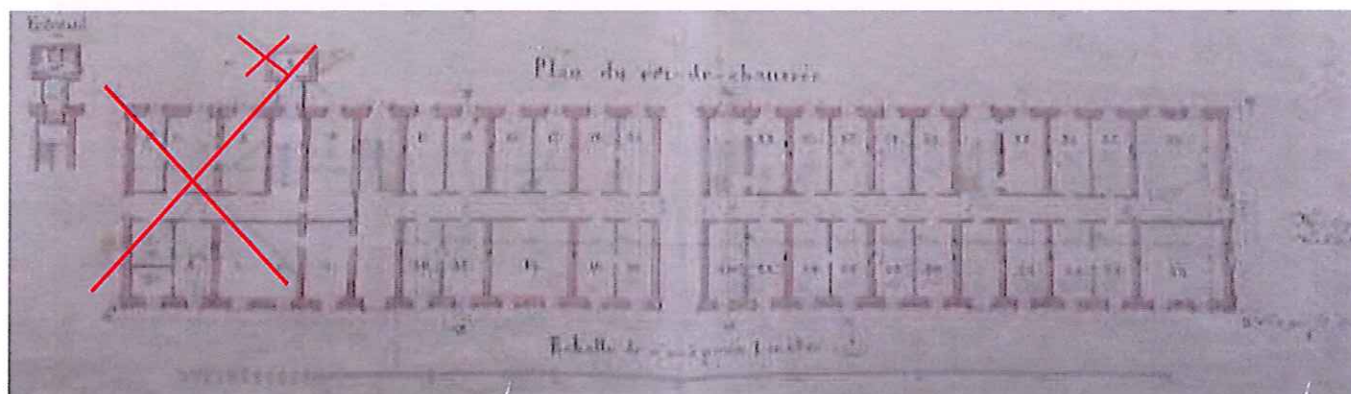
Fin juillet 1944, la Milice et la Wehrmacht concentrent des troupes à la caserne des Dunes. Ces troupes renforcées d'éléments de la 17<sup>e</sup> division SS se préparent à une opération anti-maquis dans le sud de la Vienne.

Renseignée par la résistance, la RAF décide de passer à l'attaque. Le 1<sup>er</sup> août 1944 vers 21h15, 24 Mosquito de l'aviation anglaise bombardent le quartier Aboville. Une cinquantaine de bombes incendiaires avec émanation de phosphore sont larguées. La précision de ce bombardement est chirurgicale et dure 5 minutes.



Un bâtiment est entièrement détruit, un autre très endommagé. Des hangars abritant du matériel sont aussi détruits.

A l'extérieur de l'enceinte du quartier Aboville, les dégâts sont limités (une maison soufflée rue de la Pierre-Levée et une maison inhabitable rue des Dunes. Cette attaque a fait 30 blessés dont des membres de la Milice, 10 miliciens et 37 allemands environ sont tués (les communiqués allemands de l'époque minoraient leurs pertes).

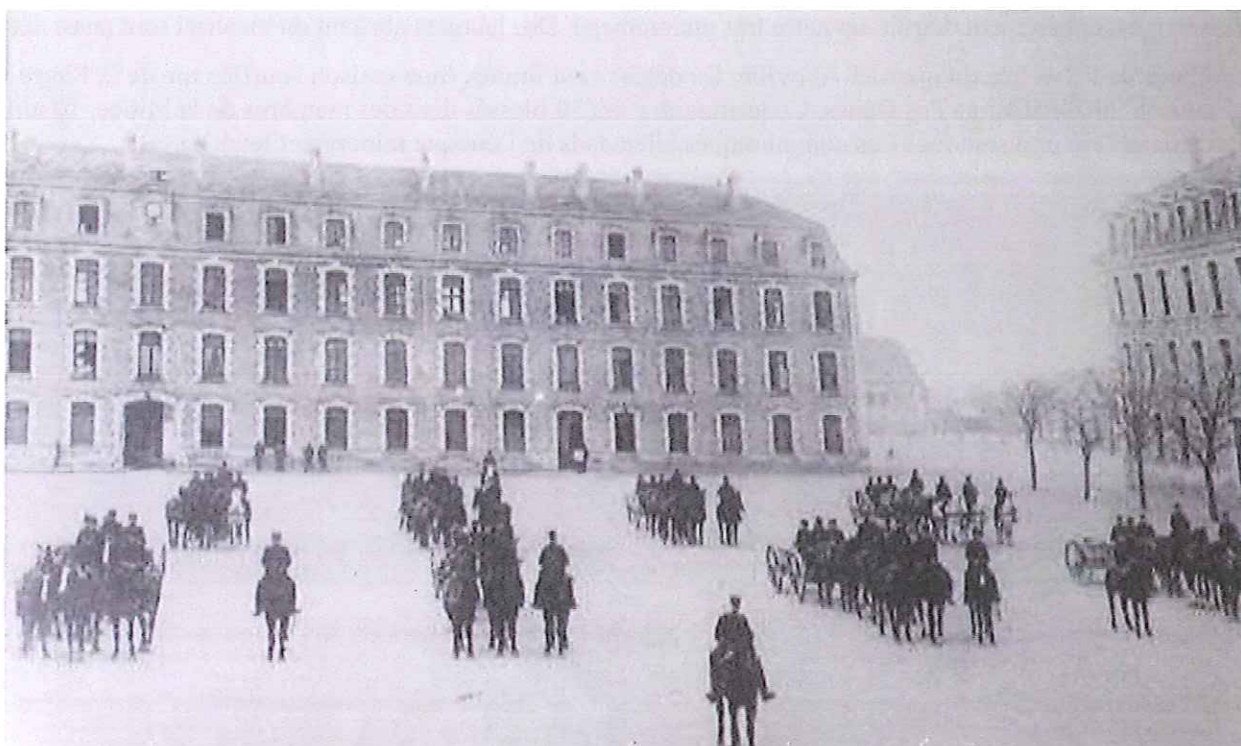


**X** : Parties détruites sur rez-de-chaussée, 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> étages du bâtiment 2 (bâtiment de l'horloge) lors du bombardement du 1<sup>er</sup> août 1944.

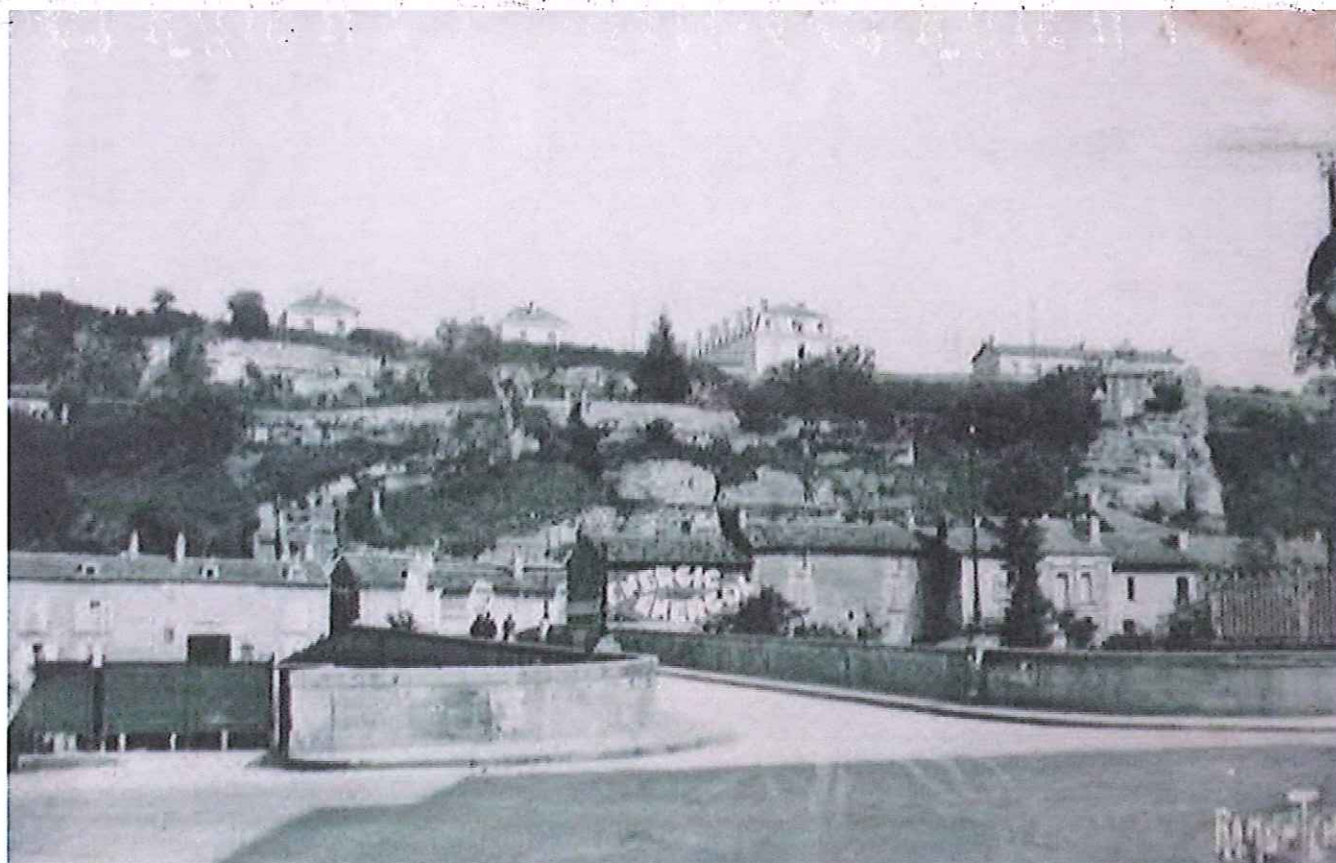


Le bâtiment C fut entièrement détruit lors du bombardement du 1<sup>er</sup> août 1944 (annexe 10). Il se trouvait à l'emplacement du mess actuel.

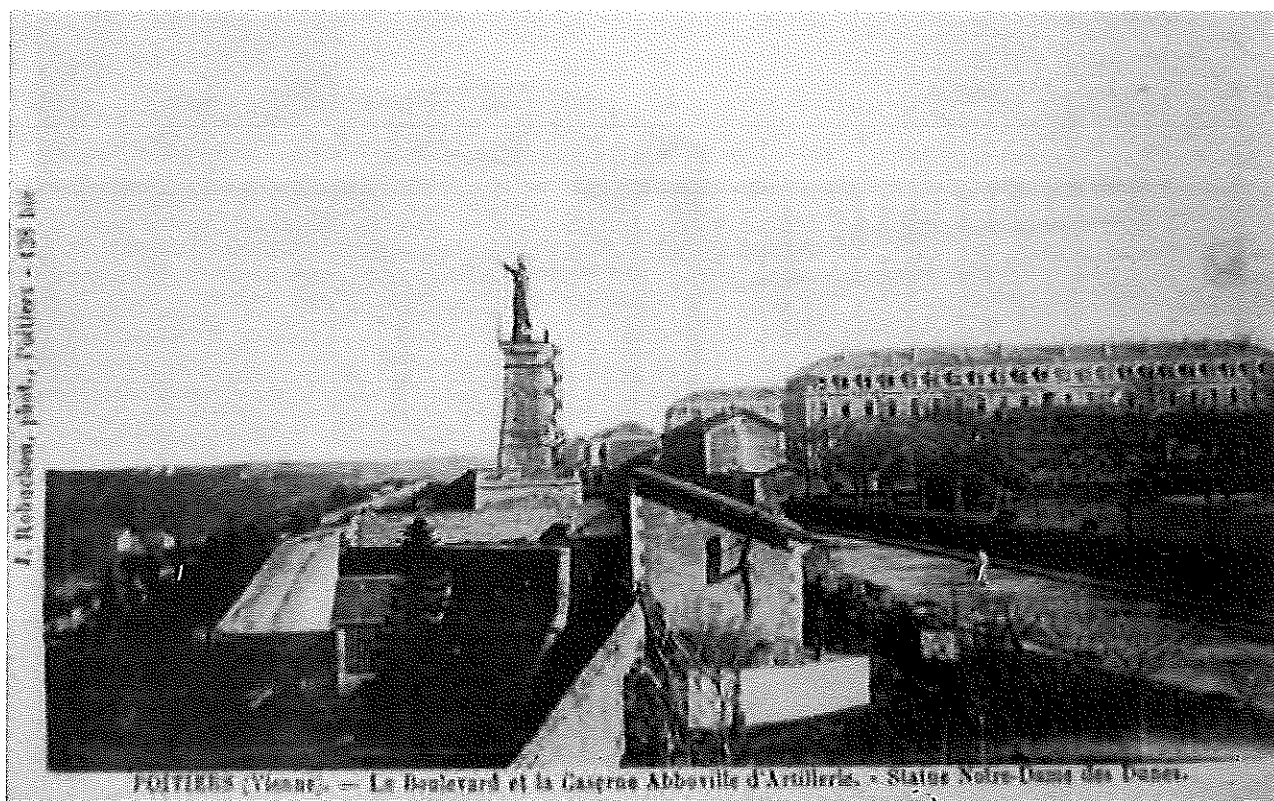




*Sur la photographie à droite du bâtiment de l'horloge on distingue le bâtiment C (source musée du quartier d'Aboville)*



*Carte postale de 1935 montrant l'Ecole d'artillerie du pont Joubert (source musée quartier Aboville)  
On distingue le bâtiment C aujourd'hui détruit*



*Carte postale de 1935, on distingue le bâtiment C de l'Ecole d'artillerie (source musée quartier Aboville)*

L'objectif de l'attaque était de détruire la Milice qui préparait une attaque d'envergure contre les maquis du Montmorillonnais.

La RAF anglaise fut à l'origine de sept bombardements d'objectifs ou de convois sur le département de la Vienne en août 1944, ainsi que de nombreux mitraillages de voies ferrées ou de colonnes en retraite. Les photographies ci-dessous montrent les dégâts provoqués par le bombardement du 1<sup>er</sup> août 1944 :



*Entrée principale du quartier*





*Entrée principale du quartier*



*Bâtiment 001 après le bombardement.*



*Bâtiment 001 après le bombardement*



*Bâtiment 001 après le bombardement*





*Hangars détruits*

### **3.6 Quartier Aboville, base OTAN**

De 1950 à 1967, les troupes américaines s'installent dans le quartier Aboville. La présence des GI's à Poitiers s'inscrit dans le réseau des dépôts compris entre la Rochelle et Mannheim.

L'armée américaine quitte le quartier Aboville après l'annonce du retrait de la France de la structure militaire de l'OTAN faite par le général de Gaulle.

### **3.7 Le quartier Aboville abrite la 42<sup>e</sup> DMT**

Après 1967, le quartier Aboville abrite l'état-major et les services de la 42<sup>e</sup> division militaire territoriale ainsi que le bureau du service national.

### **3.8 Le quartier Aboville accueille la 9<sup>e</sup> BIMA**

Le quartier Aboville accueille la 9<sup>e</sup> brigade d'infanterie de marine depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2010. Elle fait partie de la 1<sup>re</sup> division ; elle est spécialisée dans le combat amphibie.

Elle est l'héritière de la division Bleue qui s'est illustrée au cours de la guerre franco-prussienne de 1870, et de la 9<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale, partie intégrante des Forces Françaises Libres, qui se distingua lors de la prise de l'île d'Elbe en juin 1944 et du débarquement de Provence le 15 août de la même année.

La 9<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale part ensuite en Indochine. Elle est mise en sommeil en décembre 1947.

Elle est réactivée en juillet 1963 en Bretagne sous l'appellation de 9<sup>e</sup> brigade d'outre-mer. Le 1<sup>er</sup> décembre 1963, elle fusionne avec la 11<sup>e</sup> division légère d'intervention pour former la 11<sup>e</sup> division. Elle quitte la 11<sup>e</sup> division en 1971. Le 1<sup>er</sup> janvier 1976, elle devient la 9<sup>e</sup> division d'infanterie de marine et est rattachée à la force terrestre d'intervention puis à la force d'action rapide (FAR) en 1963.

Ensuite, elle est restructurée en brigade le 1<sup>er</sup> juillet 1999 et devient la 9<sup>e</sup> brigade légère blindée de marine (BLBMA). Ce n'est que le 1<sup>er</sup> janvier 2013 qu'elle prend son nom actuel de 9<sup>e</sup> BIMA.

Son état-major est stationné au quartier Aboville à Poitiers depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2010. Sa devise en latin est "Semper et Ubique" ce qui signifie "toujours et partout".

La 9<sup>e</sup> BIMA est de tous les théâtres d'opération extérieurs où la France a été engagée depuis la Seconde Guerre mondiale : Indochine, Liban, Irak, Macédoine, Kosovo, Bosnie, Congo, Tchad, Côte d'ivoire, Afghanistan, Mali.

La 9<sup>e</sup> BIMA se compose de cinq régiments :

- le régiment d'infanterie de chars de marine (RICM) de Poitiers
- le 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine (2<sup>e</sup> RIMA) de Champagné
- le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine (3<sup>e</sup> RIMA) de Vannes
- le 11<sup>e</sup> régiment d'artillerie de marine (11<sup>e</sup> RAMa) de Saint-Aubin-du-Cormier
- le 6<sup>e</sup> régiment du génie (6<sup>e</sup> RG) d'Angers.

Outil de combat privilégié pour la gestion des crises, la 9<sup>e</sup> BIMA est particulièrement adaptée :

- aux actions amphibies par moyens maritimes militaires, pour conduire des opérations depuis la mer dont la finalité est une mission à terre en autonome ;
- aux missions de sûreté, de sécurisation ou de combat en milieu urbain ;
- aux actions décentralisées de recherche de renseignement dans la profondeur ;
- aux incursions rapides et profondes (raid blindé sur 100 km) pour s'emparer d'un centre déterminant ou détruire des objectifs importants.

Les différentes composantes de la 9<sup>e</sup> BIMA ont par ailleurs fourni une aide permanente sur le plan humanitaire (vivres, aide médicale à la population) et des infrastructures (puits, irrigation, reconstructions de routes, de bâtiments...) dans les pays où elles ont séjourné.

#### 4. GEOLOGIE –HYDROGRAPHIE DE LA VILLE DE POITIERS

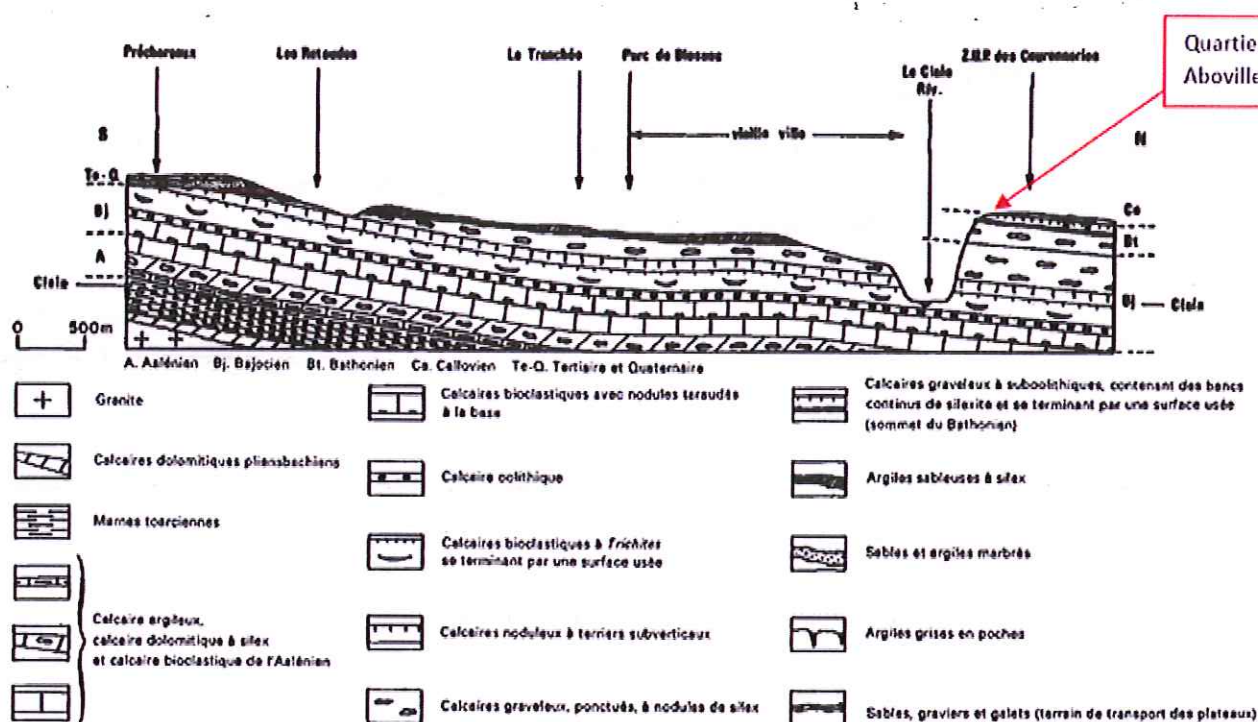
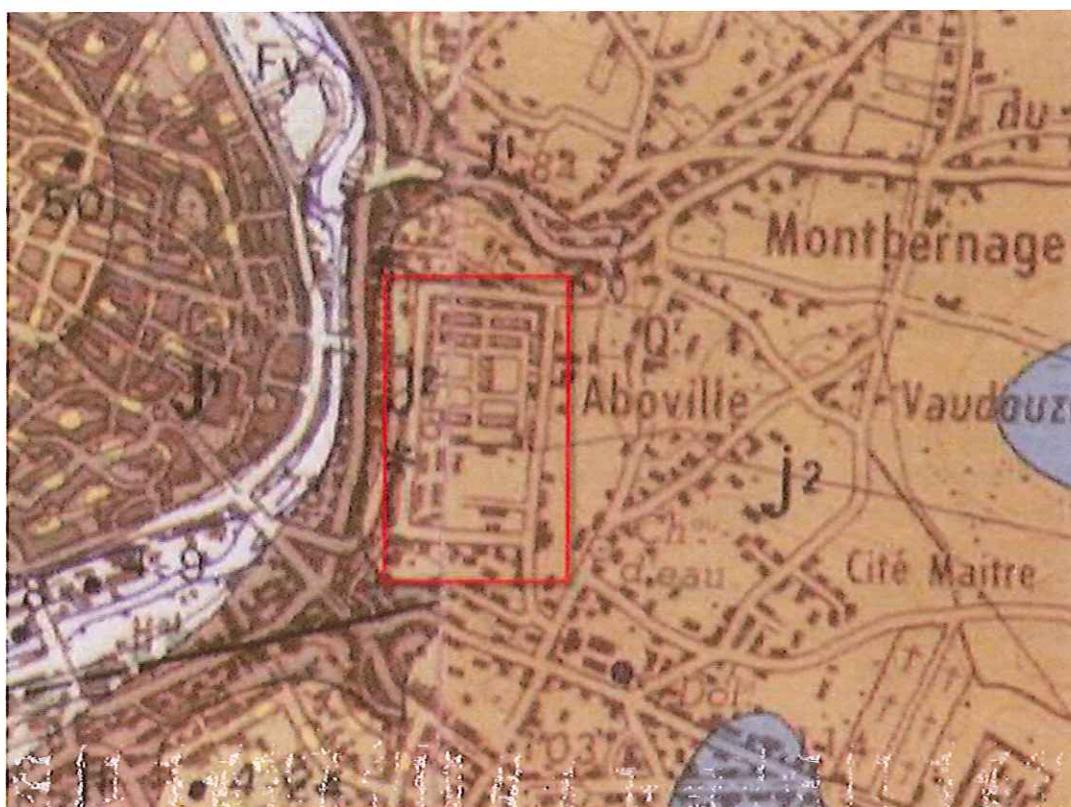


Fig. 1 - Le site géologique de Poitiers (d'après J. Gabilly, 1978)

extrait « notice explicative de la feuille Poitiers » du BRGM de 1986.

Suivant les cartes du BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières), la formation géologique est constituée d'un calcaire du jurassique moyen (J2) de type Bajocien (correspondant à une durée d'environ 2 millions d'années, pour un âge compris entre  $-170,3 \pm 1,4$  et  $-168,3 \pm 1,3$  millions d'années.)





Sur le plan hydrographique, la ville de Poitiers est traversée par le Clain et son affluent la Boivre.

## **5. RISQUE SISMIQUE**

La prévention des risques sismiques est définie par le décret n° 2010-1254 du 22 octobre 2010 relatif à la prévention du risque sismique et par le décret n° 2010-1255 du 22 octobre 2010 portant délimitation des zones de sismicité du territoire français. L'enceinte est déclarée en zone de sismicité modérée (zone 3).

## **6. ECOLOGIE**

Sans objet, milieu urbain.

## **7. POLLUTION PYROTECHNIQUE**

### **7.1 Pollution pyrotechnique liée aux conflits historiques**

#### **7.1.1 Le siège de 1569 par l'amiral Gaspard de Coligny**

Du haut du rocher des Dunes, l'amiral de Coligny dirigea le tir de ses batteries lors du siège de Poitiers. Son intention étant d'ouvrir une brèche dans le système de défense de la ville et de franchir alors le Clain en force. La ville était alors défendue par le duc Henri de Guise. Le chevet de la cathédrale conserve les traces d'impacts de boulets datant de cette période.

Ces obus ne présentent pas de risque pyrotechnique.

#### **7.1.2 Les conflits de 1870/1871 et de la Première Guerre mondiale**

Les combats s'étant déroulés dans le nord-est de la France et en région parisienne, le terrain d'emprise du quartier Aboville n'a pas été concerné par ces conflits.

On peut donc conclure que la présomption de pollution pyrotechnique induite par les combats de 1870/1871 et de la Première Guerre mondiale peut être considérée comme faible voire inexistante pour l'immeuble.

### 7.1.3 Les conflits de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

Le quartier Aboville a été bombardé le 1<sup>er</sup> août 1944 par la RAF (cartographie du bombardement sur le quartier des Dunes en page 37). Lors de ce bombardement, plusieurs bâtiments du quartier ont été détruits ou endommagés.

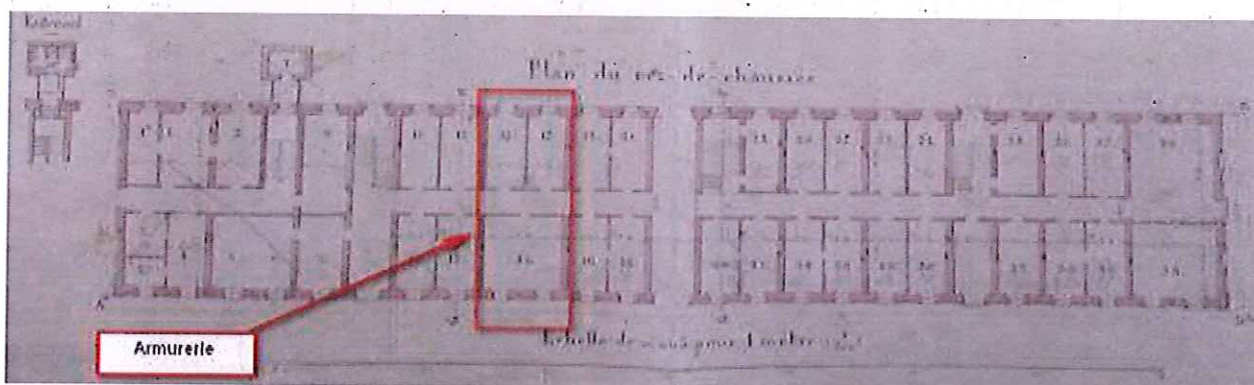
En conséquence, la présomption de pollution pyrotechnique **par fait de guerre** peut donc être considérée comme **probable** sur l'immeuble militaire « quartier Aboville ».

## 7.2 Pollution pyrotechnique liée aux activités de l'immeuble

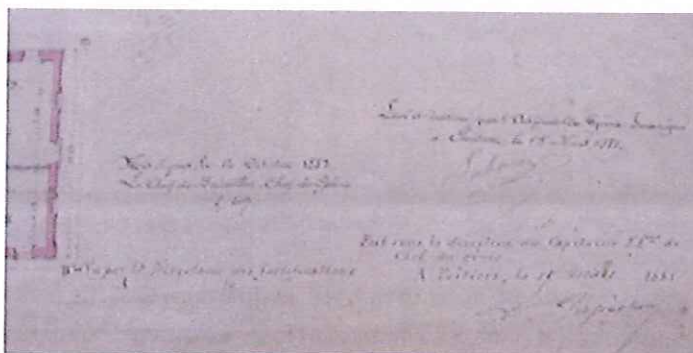
### 7.2.1 Les activités passées

Construit aux Dunes pour l'instruction des recrues et l'hébergement du 33<sup>e</sup> régiment d'artillerie, le quartier Aboville deviendra, après la Première Guerre mondiale, l'Ecole d'artillerie.

Le plan ci-après daté du 15 mars 1881 relatif au bâtiment 2 (anciennement appelé bâtiment B ou bâtiment de l'Horloge) mentionne sur sa partie en rdc une armurerie au niveau des locaux 14, 15 et 17 (annexe 9).



GÉNIE	
DIRECTION DE TOURS	
PLACE DE POITIERS.	
LEGENDE	
des Plans de Bâti.	
Rez-de-chaussée	
N°	Description
1	Entrée
2	Salon
3	Bureau de l'Officier
4	Bureau de l'Officier
5	Bureau de l'Officier
6	Bureau de l'Officier
7	Bureau de l'Officier
8	Bureau de l'Officier
9	Bureau de l'Officier
10	Bureau de l'Officier
11	Bureau de l'Officier
12	Bureau de l'Officier
13	Bureau de l'Officier
14	Bureau de l'Officier
15	Bureau de l'Officier
16	Bureau de l'Officier
17	Bureau de l'Officier
18	Bureau de l'Officier
19	Bureau de l'Officier
20	Bureau de l'Officier
21	Bureau de l'Officier
22	Bureau de l'Officier
23	Bureau de l'Officier
24	Bureau de l'Officier
25	Bureau de l'Officier
26	Bureau de l'Officier
27	Bureau de l'Officier
28	Bureau de l'Officier
29	Bureau de l'Officier
30	Bureau de l'Officier
31	Bureau de l'Officier
32	Bureau de l'Officier
33	Bureau de l'Officier
34	Bureau de l'Officier
35	Bureau de l'Officier
36	Bureau de l'Officier





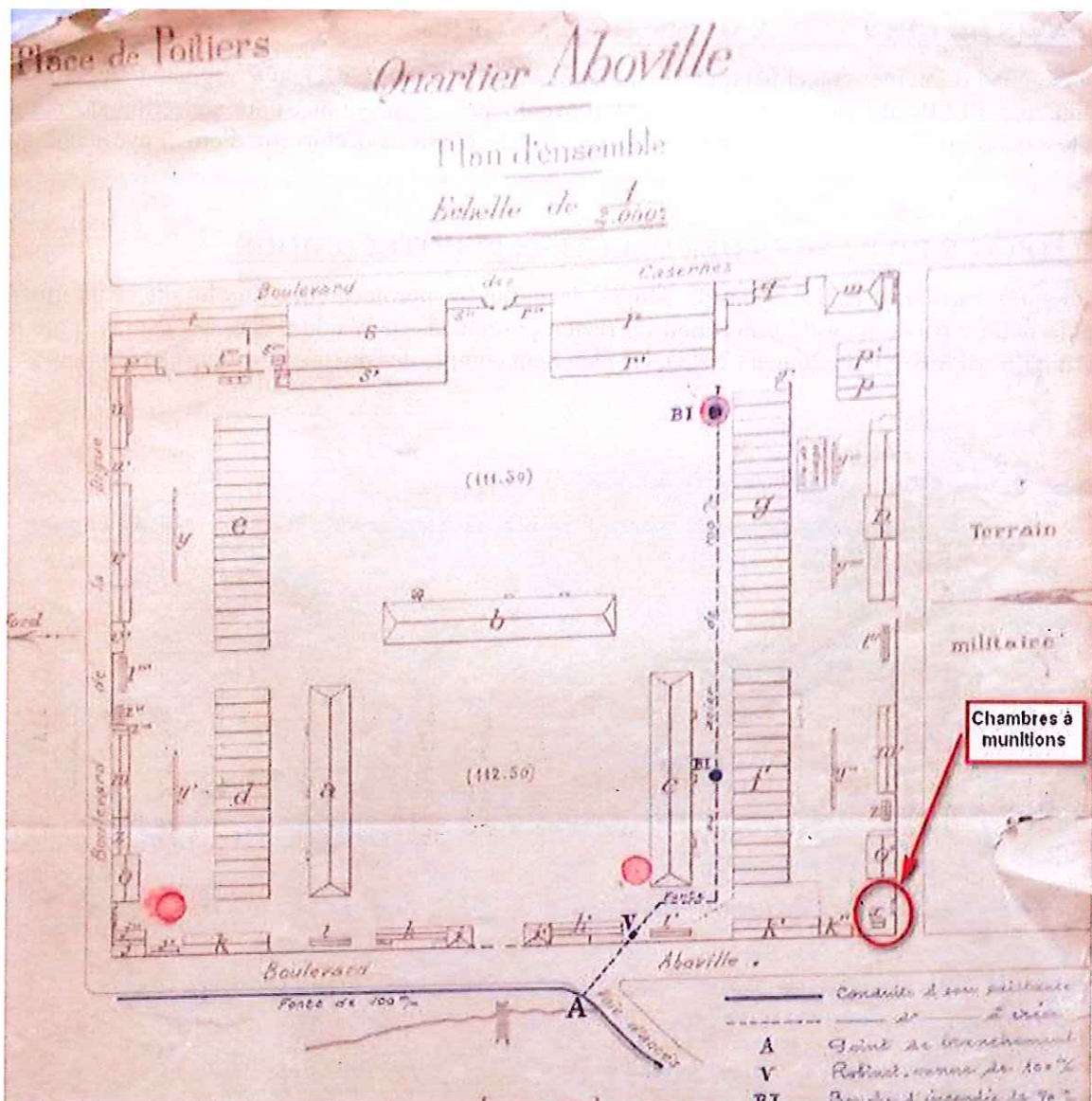
Le plan de masse du 31 décembre 1887, mentionne sur le bâtiment X une soute à munitions (annexe 11)

*... Picurie infirmerie et forge  
Lavoirs  
X. Magasin aux munitions.*



Bâtiment 045 (ancienne soute à munitions) et ses évents de décompression

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le quartier Aboville sera occupé par l'armée allemande et la Milice. Après-guerre, il deviendra une base OTAN jusqu'en 1967. De 1967 à 2010, il accueille le PC de la 42<sup>e</sup> division militaire territoriale.



Le plan ci-dessus du quartier militaire (annexe 7), non daté mais visiblement d'après-guerre, mentionne la présence d'une chambre à munitions.

### 7.2.2 Activités actuelles

Le quartier Aboville est occupé par la 9<sup>e</sup> BIMA.

Le bâtiment 002 (G2D) contient parmi ses différents locaux une armurerie de type centralisée et sécurisée.

### Conclusion partielle :

Les activités menées par les occupants successifs de l'immeuble « quartier Aboville » ne sont pas définies comme des activités à caractère pyrotechnique, à l'exception de celles identifiées sur l'emplacement de l'actuel bâtiment 045, ancienne soute à munitions et du bâtiment 002 avec son armurerie centralisée et sécurisée.

Par conséquent, la présomption d'une pollution pyrotechnique liée aux activités peut être considérée comme faible voire inexistante sur l'immeuble « quartier Aboville » situé sur la commune de Poitiers (86), à l'exception du bâtiment 002 et de l'emplacement actuel du bâtiment 045.

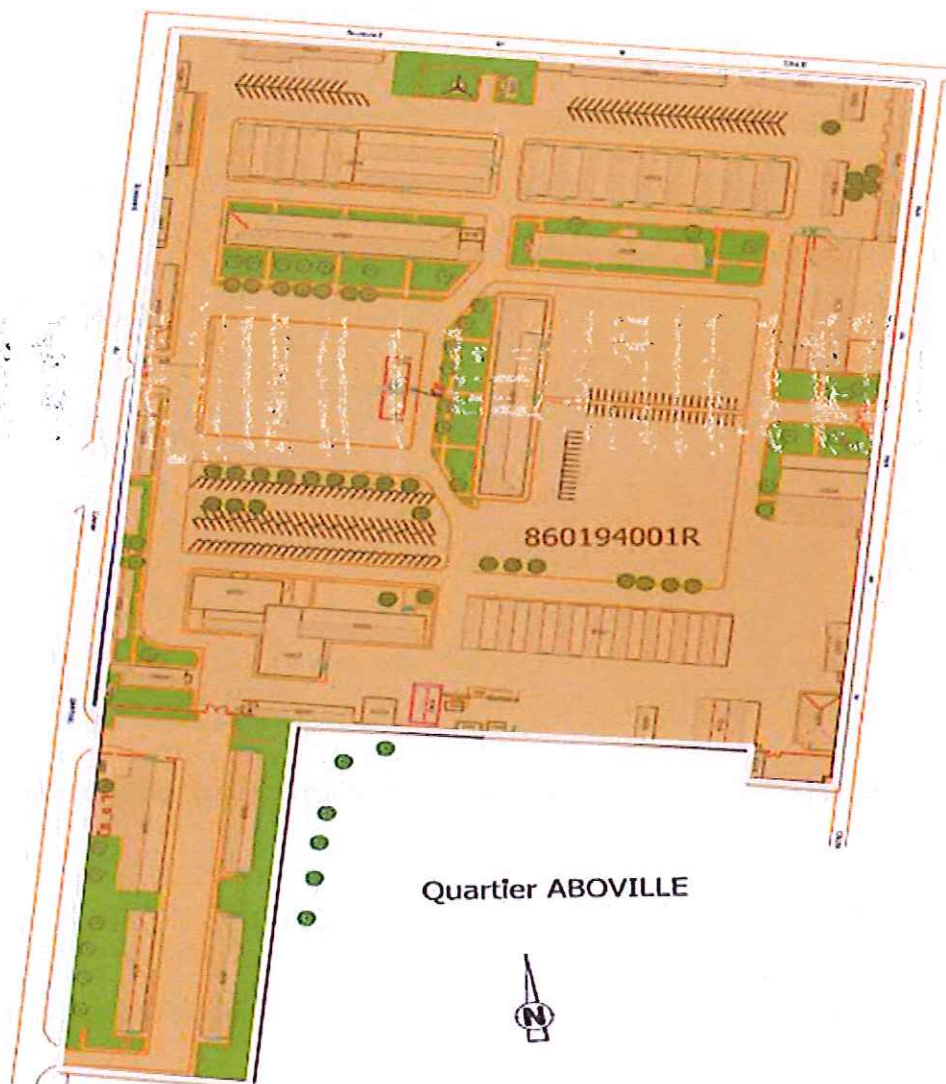


## 8. AVIS DU GRIN NEDEX DU 6<sup>ème</sup> RG D'ANGERS

Le groupe régional d'intervention et neutralisation d'explosifs (GRIN NEDEX) du 6<sup>e</sup> régiment du génie d'Angers a été consulté par l'ESID de Bordeaux concernant d'éventuelles interventions pour détection de munitions sur l'immeuble « quartier Aboville », lequel n'a pas fait mention à ce jour de découverte d'engin pyrotechnique.

## 9. ZONAGE DU DANGER DE POLLUTION PYROTECHNIQUE

Le plan ci-après cartographie les zones de danger de pollution pyrotechnique sur le site, conformément à la cartographie définie par le plan de prévention du risque pyrotechnique résiduel dans les camps (note n° 551380 /DEF/EMAT/PS /BPMR/NP du 26 mars 2013). Ce plan tient compte des données explicitées ci-dessus :



**Zonage rouge = « danger pyrotechnique avéré » :** néant

**Zonage orange = « danger pyrotechnique probable » :** sur l'ensemble de l'immeuble « quartier Aboville » du fait du bombardement du 1<sup>er</sup> août 1944.

**Zonage vert = « danger pyrotechnique faible voire inexistant » :** néant.

## 10. CONCLUSION

### 10.1 Pollution pyrotechnique par faits de guerre

Les conflits de 1870/1871 et de la Première Guerre mondiale n'ont pas induit de suspicion de pollution pyrotechnique sur l'immeuble « **quartier Aboville** » situé à Poitiers (86). Par conséquent, la présomption d'une pollution pyrotechnique due aux conflits de 1870/1871 et de la Première Guerre mondiale peut donc être considérée comme **faible voire inexistante** sur l'immeuble « quartier Aboville » de Poitiers (86), et la mise en œuvre d'investigations de reconnaissance n'est pas préconisée.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le quartier Aboville a été bombardé par l'aviation anglaise le dimanche 1<sup>er</sup> août 1944 vers 21h15. Par conséquent, la présomption d'une pollution pyrotechnique due aux conflits de la Seconde Guerre mondiale est considérée comme **probable** sur l'immeuble, et la mise en œuvre d'investigations de reconnaissance est préconisée dans un premier temps.

### 10.2 Pollution pyrotechnique liée aux activités de l'immeuble

Les activités menées par les occupants successifs de l'immeuble quartier Aboville ne sont pas définies comme des activités à caractère pyrotechnique, à l'exception de celles existant dans les bâtiments 002 (armurerie centralisée et sécurisée) et 0045 (ancienne soute à munitions) pour ces activités passées.

Par conséquent, la présomption d'une pollution pyrotechnique liée aux activités est considérée comme faible voire inexistante sur l'immeuble « quartier Aboville », à l'exception de l'armurerie du bâtiment 002 et du bâtiment 0045 (ancienne soute à munitions), pour lesquels la présomption de pollution pyrotechnique est considérée comme **probable**.

### 10.3 Synthèse

Construit en 1878, casernement des 33<sup>e</sup> et 49<sup>e</sup> RA puis 109<sup>e</sup> RAL, Ecole d'artillerie, le quartier Aboville est bombardé par l'aviation anglaise le premier août 1944 à la demande du Maquis. Reconstitué après la guerre, il fut le QG américain pour l'ouest de la France jusqu'en 1966, date à laquelle le Président de la République, Charles de Gaulle annonce son intention de se retirer du commandement militaire prévu par le Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Il héberge ensuite la 42<sup>e</sup> DMT puis aujourd'hui la 9<sup>e</sup> BIMA.

Les éléments recueillis dans le cadre de la présente étude permettent d'identifier deux niveaux de présomption de pollution pyrotechnique sur l'immeuble « **quartier Aboville** » situé à Poitiers (86) :

- **Une présomption de pollution pyrotechnique faible voire inexistante** liée aux activités passées et actuelles sur l'immeuble, à l'exception du bâtiment 002 (armurerie actuelle) et du bâtiment 0045 (ancienne chambre à munitions)
- **Une présomption de pollution pyrotechnique probable :**
  - liée aux faits de guerre et résultante du bombardement du 1<sup>er</sup> août 1944
  - liée aux activités passées et actuelles pour le bâtiment 002 (actuelle armurerie centralisée sécurisée) et le bâtiment 0045 (ancienne chambre à munitions).

La mise en œuvre d'investigations de reconnaissance ou de dépollution est donc préconisée.

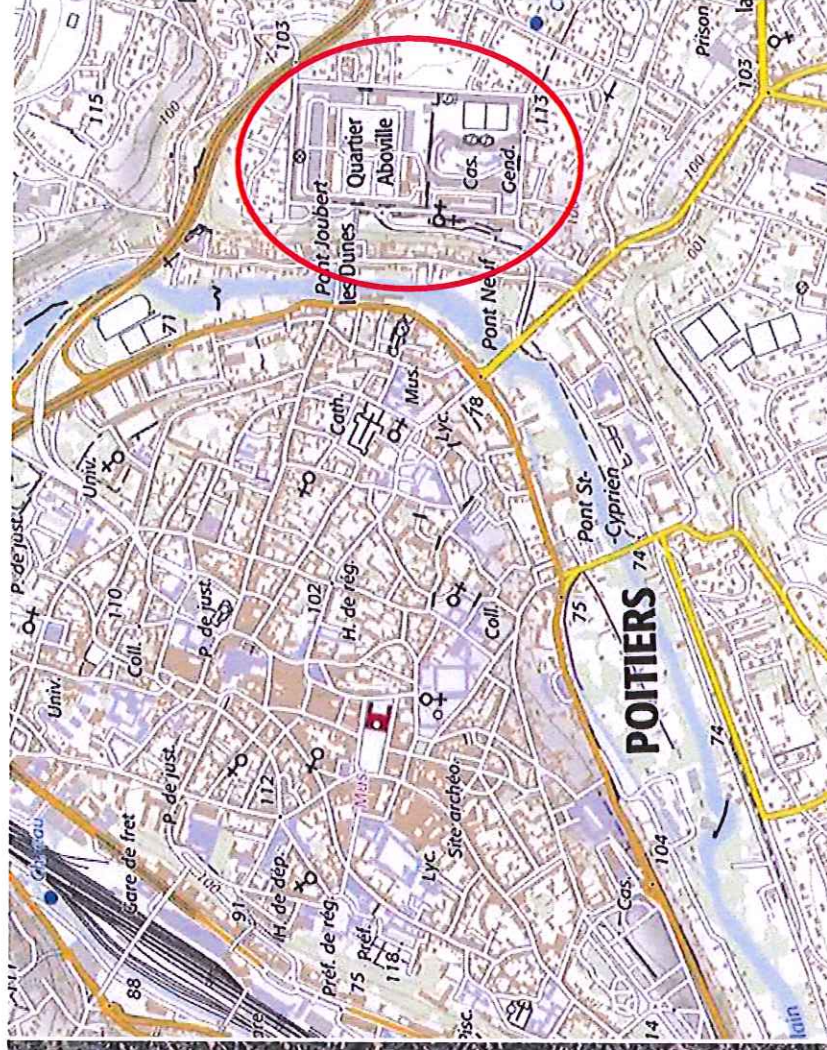
L'ingénieur général Patrick BARRILLON  
Directeur de l'établissement du service d'infrastructure  
de la défense de Bordeaux







Plan de la ville de Poitiers - Site internet « remonterletemps.ign.fr ».



Secteur concerné par l'étude

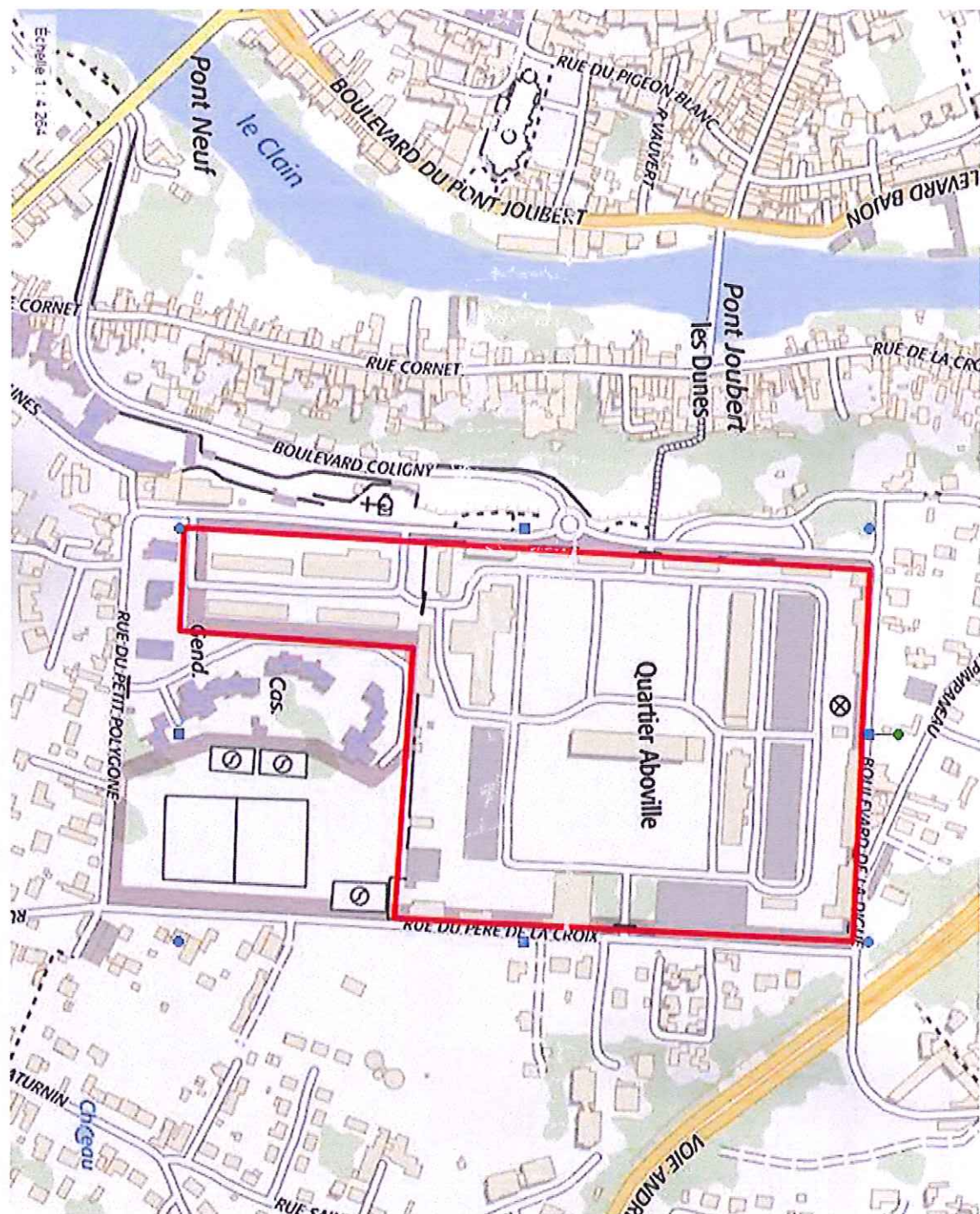




Annexe 2 : Vue aérienne de l'immeuble « quartier Aboville » - Site internet « [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr) ».

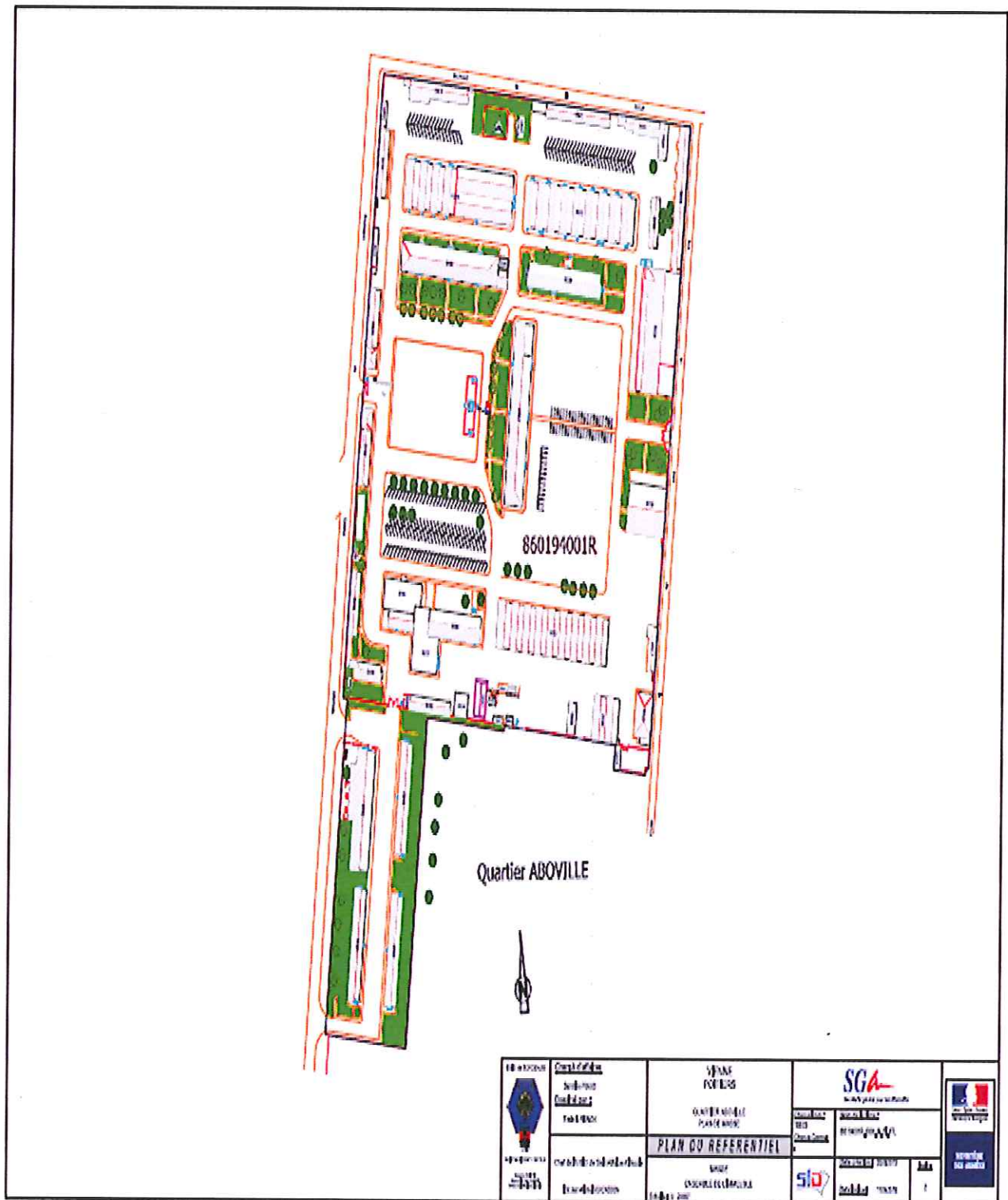






## Annexe 3

### Plan de masse de l'immeuble





Handwritten notes in the top left margin, including the word "Handwritten" and some illegible text.

Handwritten notes in the middle left margin, including the word "Handwritten" and some illegible text.

Handwritten notes in the bottom left margin, including the word "Handwritten" and some illegible text.

Handwritten notes in the bottom left margin, including the word "Handwritten" and some illegible text.

Handwritten notes in the bottom left margin, including the word "Handwritten" and some illegible text.

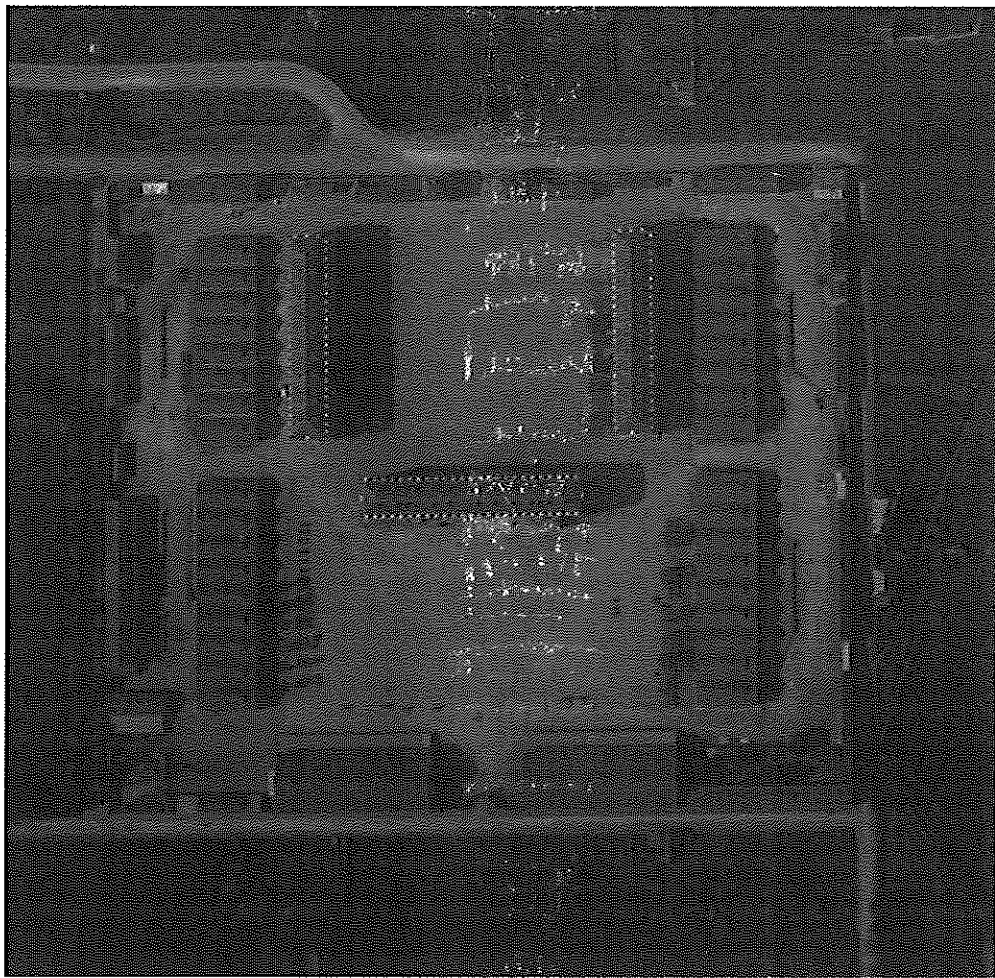
Handwritten notes in the bottom left margin, including the word "Handwritten" and some illegible text.

Handwritten notes in the bottom left margin, including the word "Handwritten" and some illegible text.

## Annexe 4

CLICHES PHOTOGRAPHIQUES source Site internet  
« remonterletemps.ign.fr » - quartier Aboville -  
Poitiers (86)

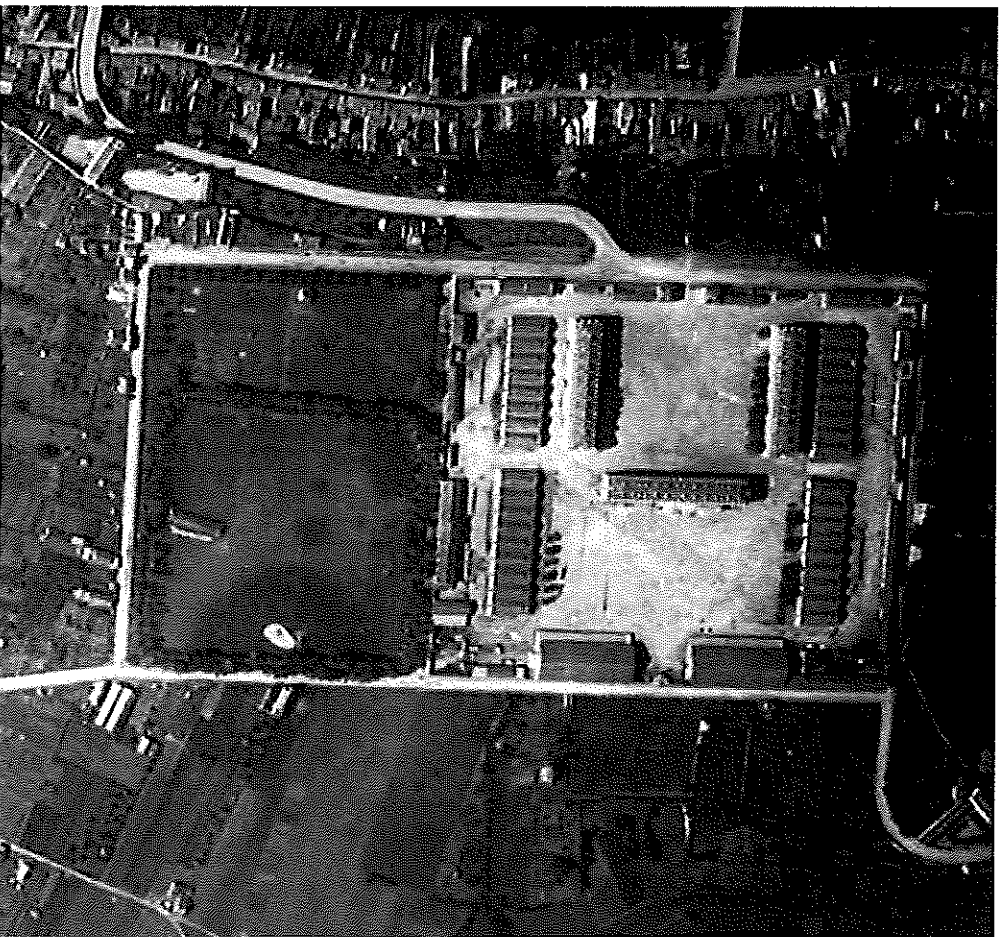




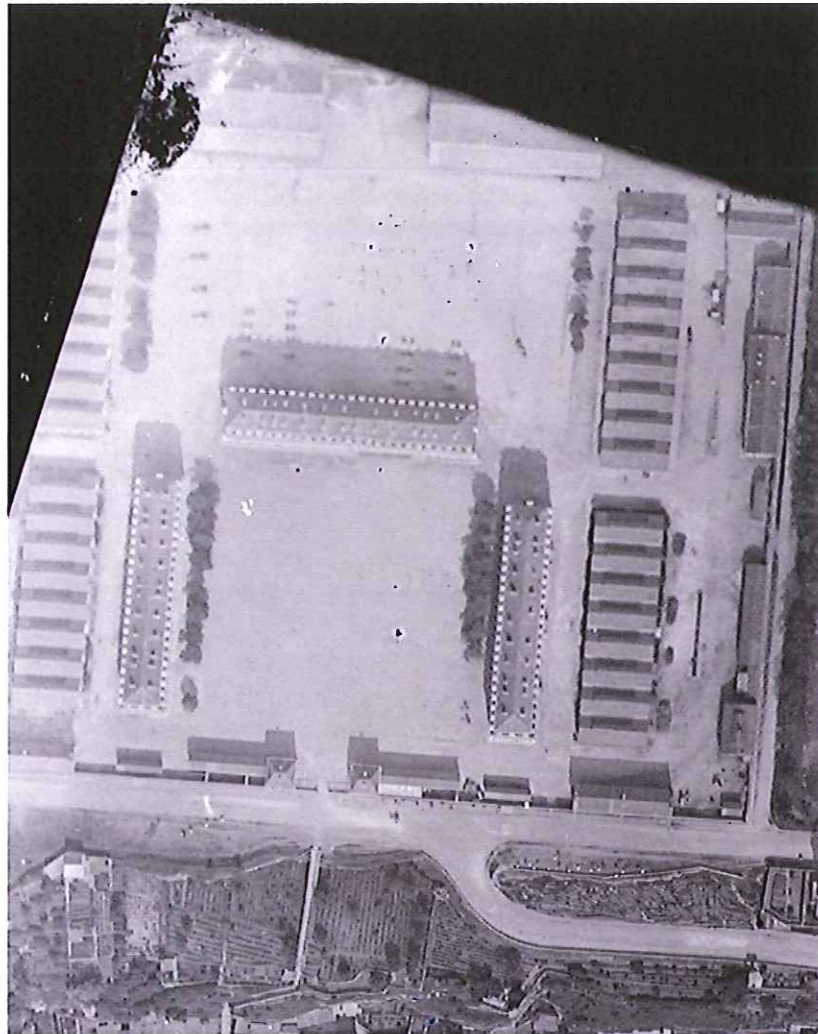
Clichés du 17/09/1924



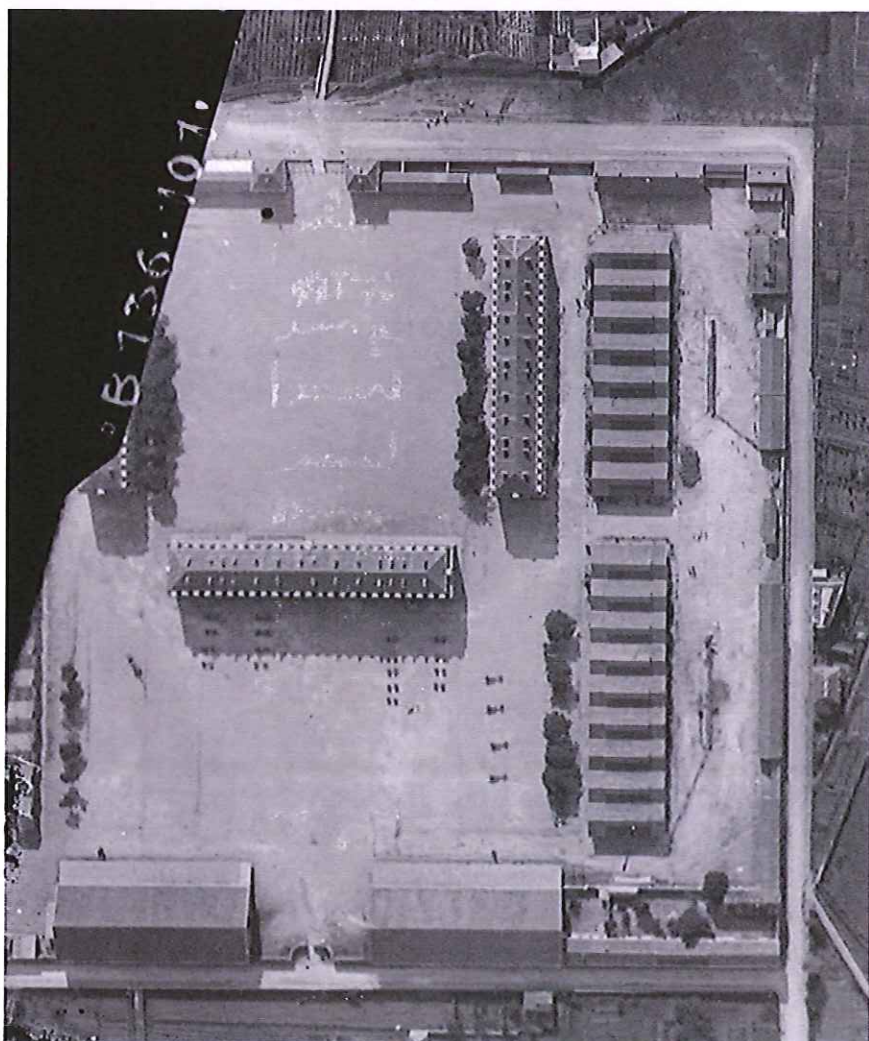
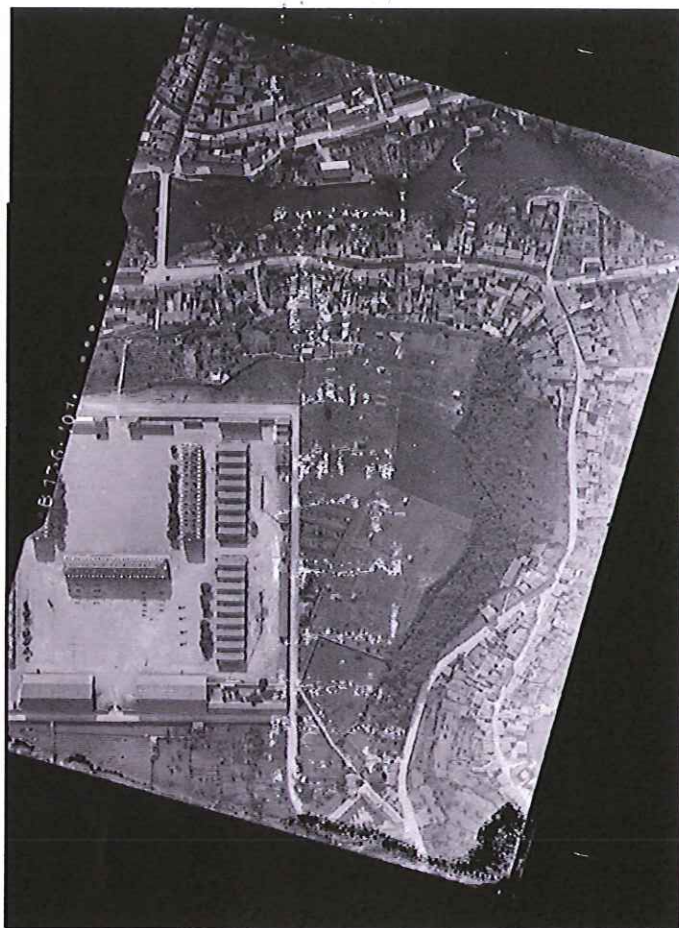


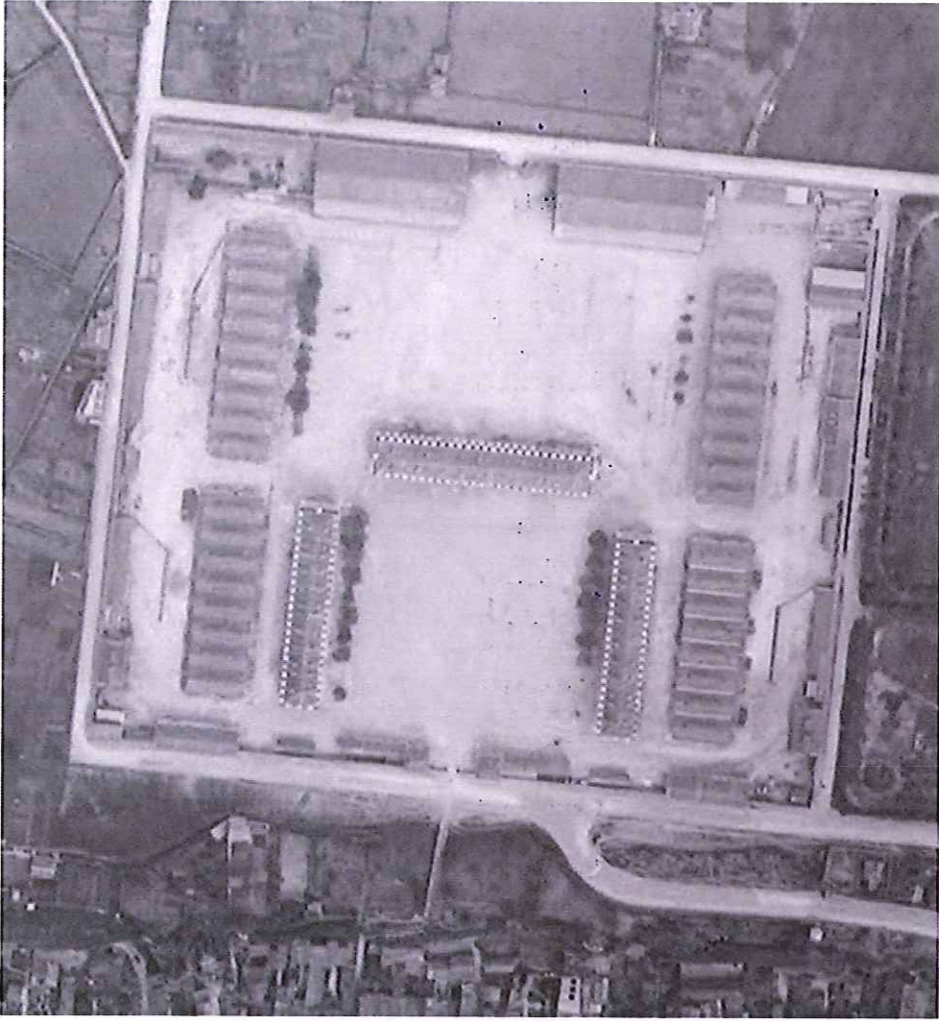


Clichés du 22/04/1924

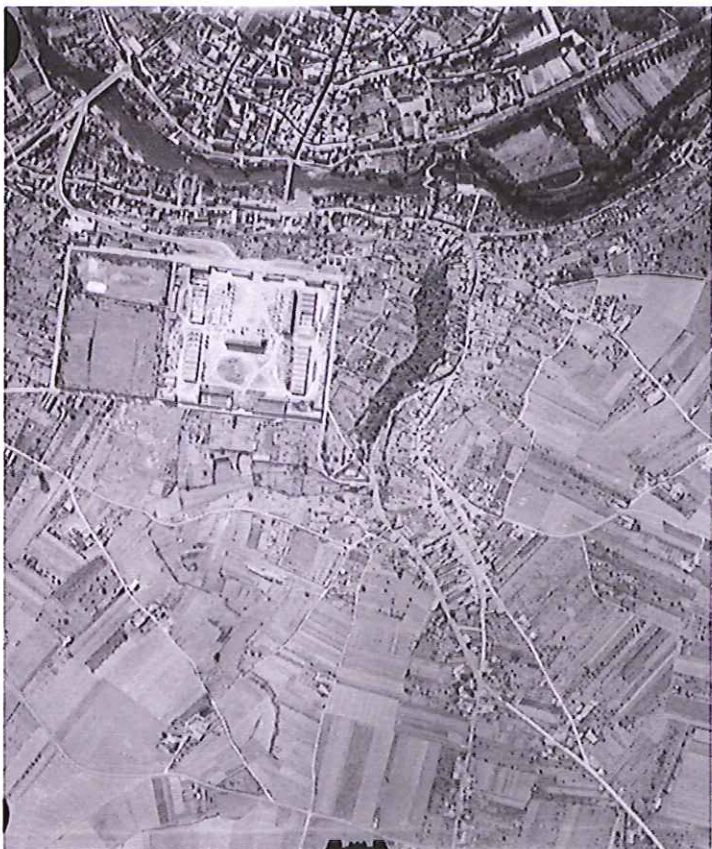




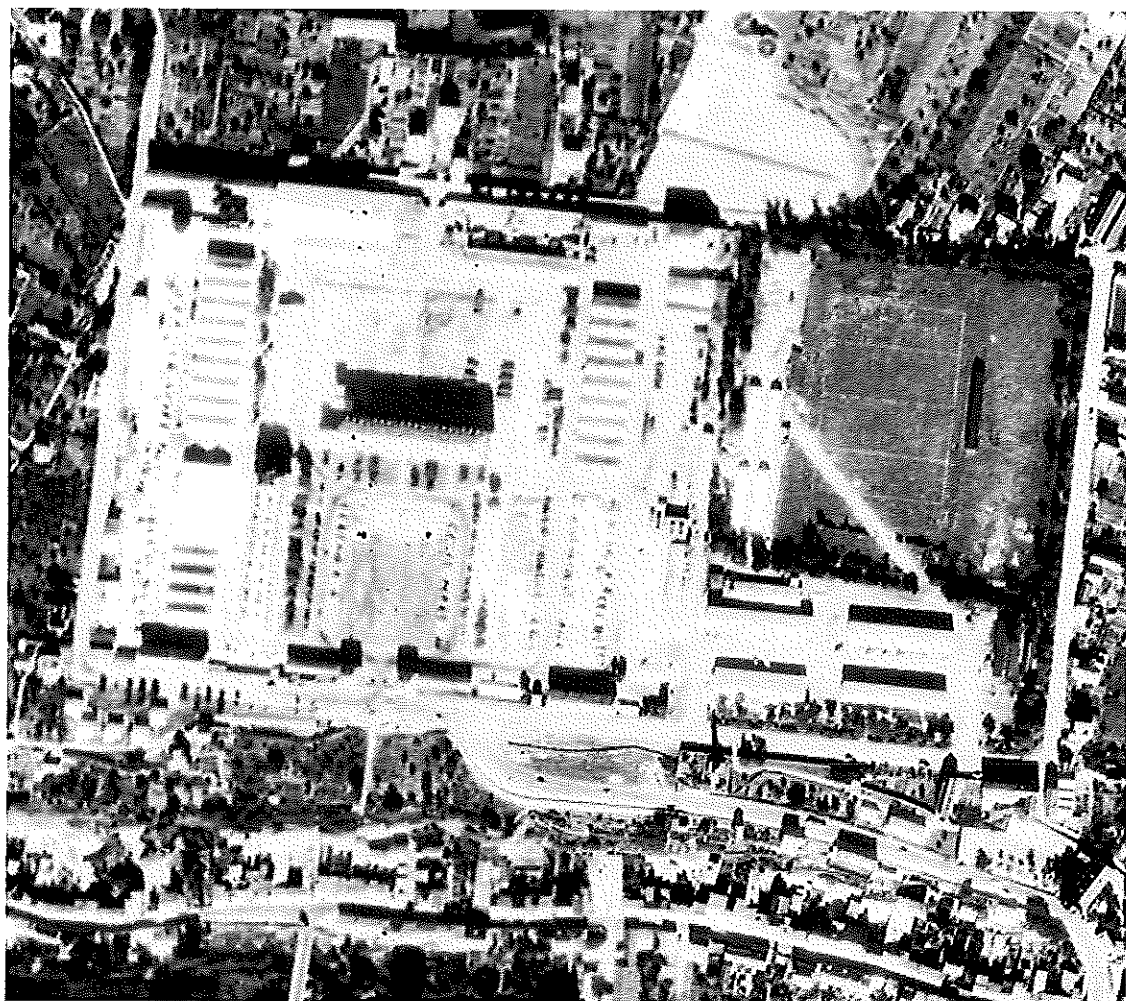




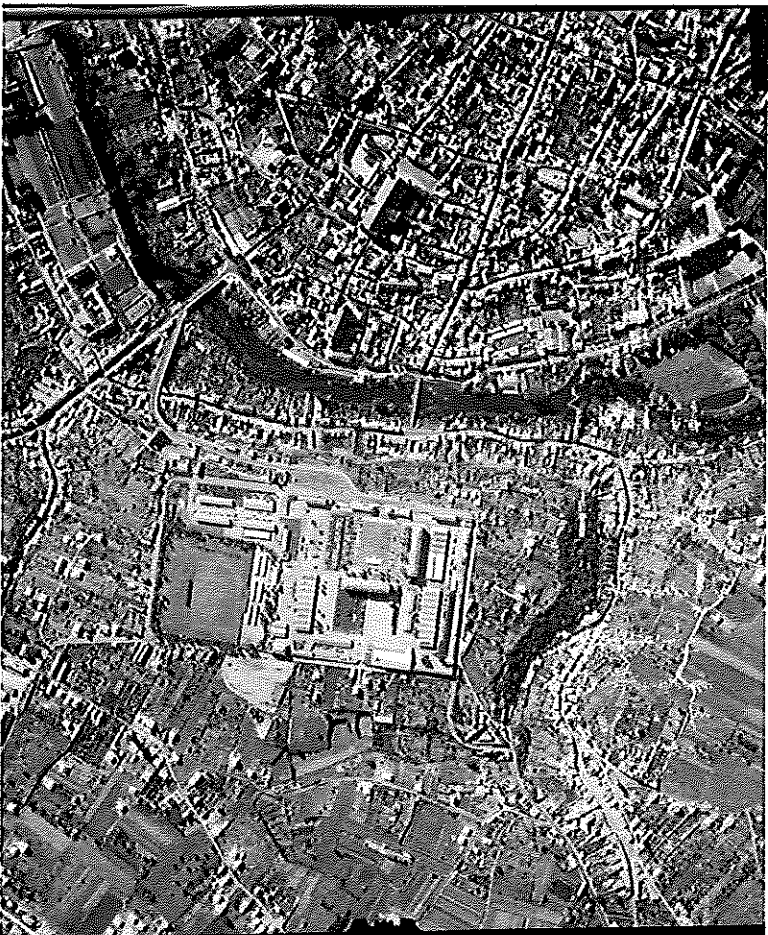


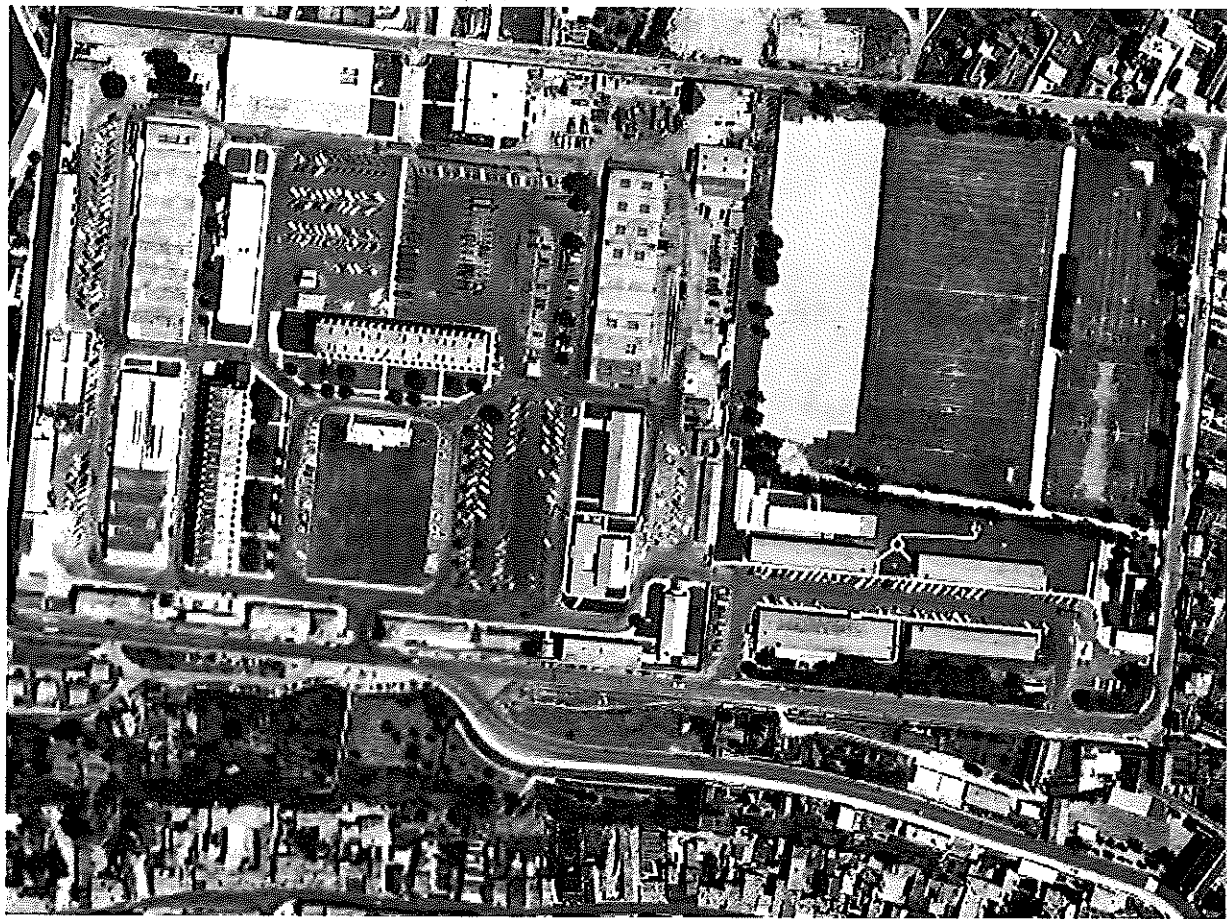


Cliché du 26/07/1956





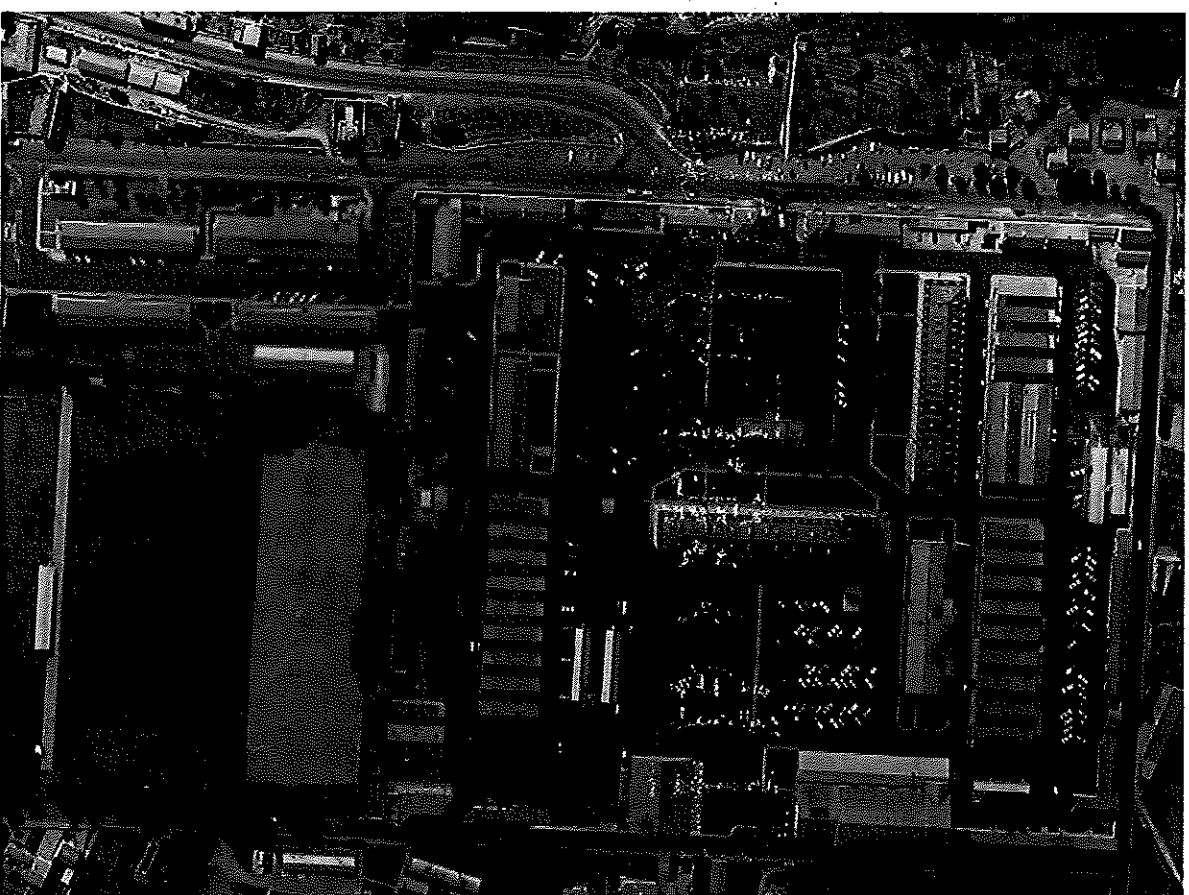




Page 11 sur 22



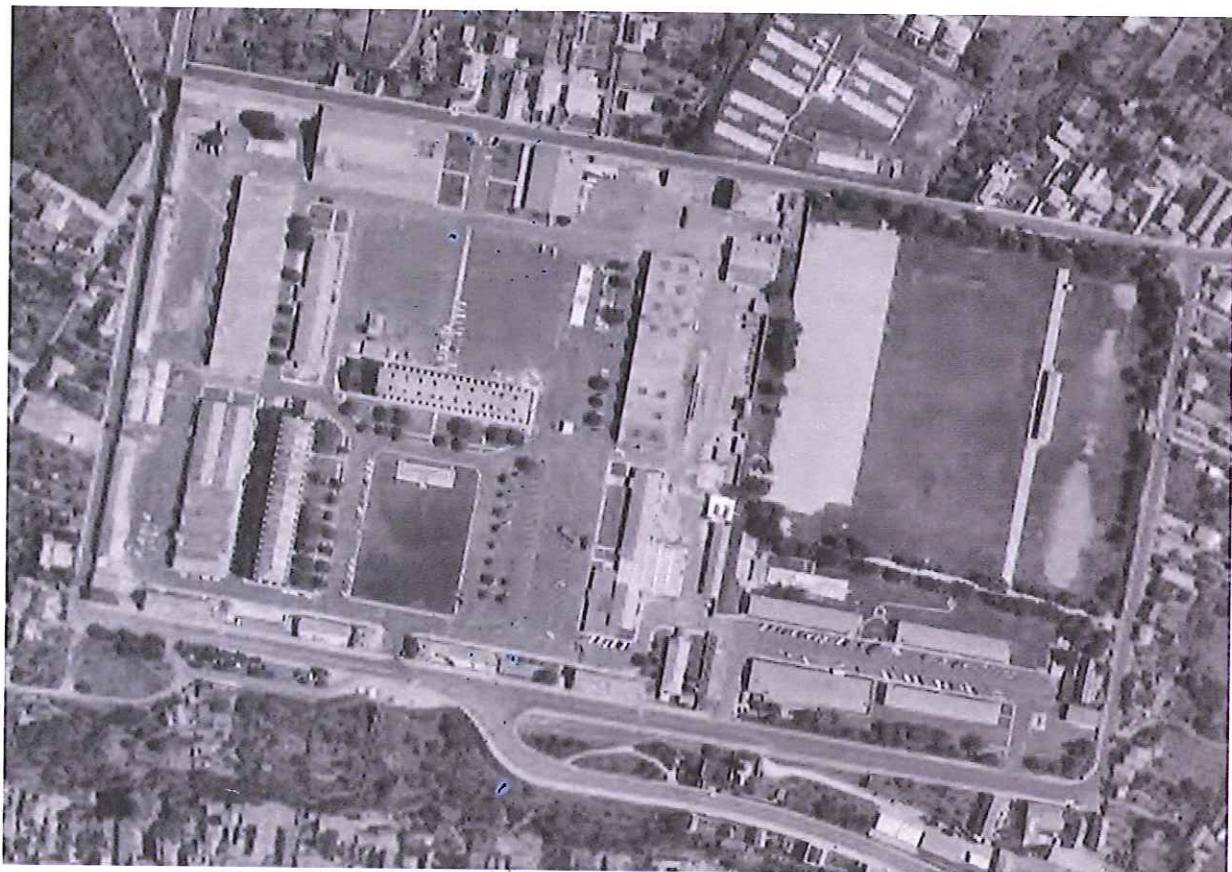




































# Annexe 5

Etat G2D

	DCSID	
	Etat de synthèse d'un immeuble 860194001R QUARTIER ABOVILLE	
		<b>Dates</b> Dernière mise à jour : 17/07/2018 Publication : 30/08/2018

## ADRESSE IMMEUBLE

NUM. CHORUS	158023
SUIVI CHORUS	Fait l'objet d'un suivi dans Chorus
ADRESSE	7 0 BOULEVARD DU COLONEL BARTHAL
COMMUNE ADRESSE	POITIERS

## CARACTERISTIQUES GENERALES

### SURFACES (M2)

EMPRISE	89 409	SBD TOTALE	33 949
AFFECTEE	89 409	SBD BAS	0
RESTANT A ALIENER	0	SBD TERREPLATS	0
SURFACE BATIE	22 912	SBD CALCULEE	0
SURFACE AIRE AMENAGER	53 483	SBD SAISIE	29 080
SURFACE NON CONSTRUITE	12 014	CUMUL SURFACES UTILES COMPOSANTS	28 471

SEGMENTATION DU PATRIMOINE	0
CLASSE D'UTILISATION	CLASSE 'D' DEFENSE
AFFECTATION AERONAUTIQUE	PAS D'AFFECTATION AERONAUTIQUE
ECONOMIALITE SOUS-JACENTE	

ETAT D'ENTRETIEN BATIMENTS	QTX	SBD (M2)
BON	0	0
MOYEN	27	25 554
MAUVAIS	20	8 395
TRES VETUSTE	0	0
TOTAL	47	33 949





 Système d'Information de la Dotation	DCSID	Dates		
	Etat de synthèse d'un immeuble	Dernière mise à jour : 17/07/2018		
	860194001R QUARTIER ABOVILLE	Publication : 30/08/2018		

#### RATTACHEMENT - IMPLANTATION

REGION MILITAIRE	:	REGION SUD OUEST	REGION ECONOMIQUE	:	NOUVELLE-AQUITAINE
RATTACHEMENT FISCAL	:	860 VIENNE	BASE OU GRAND CAMP	:	NEANT
BASE DE DEFENSE	:	POITIERS - SAINT MAIXENT	ORGANISME DE MISE A JOUR	:	USID SAINT MAIXENT
AERODROME LE PLUS PROCHE	:	AERODROME DE POITIERS-BIARD	DISTANCE (Km)	:	8
FORT LE PLUS PROCHE	:	FORT DE LA ROCHELLE-PALLICE	DISTANCE (Km)	:	135
GARE LA PLUS PROCHE	:	GARE DE POITIERS	DISTANCE (Km)	:	3
ROUTE A GRANDE CIRCULATION LA PLUS PROCHE:	:	ROUTE NATIONALE 141	DISTANCE (Km)	:	1

#### COMMUNES D'IMPLANTATION

CODE	LIBELLE DE LA COMMUNE	EXPRISES SUR LA COMMUNE (M2)		
		TOTALE	DONT O.N.P.	ICASA
860 194	POITIERS	88 403	0	0

	DCSID	Dates	
	Etat de synthèse d'un immeuble	Dernière mise à jour : 17/07/2018	
	860194001R QUARTIER ABOVILLE	Publication : 30/08/2018	

### SITUATION JURIDIQUE

#### DROITS DE L'ETAT



CODE	ORIGINE DES DROITS	NATURE DES DROITS	DATE DE L'ACTE
22	ACQUISITION A TITRE ONEREUX PUREMENT AMIABLE	TOUTE PROPRIETE	07/05/1880
22	ACQUISITION A TITRE ONEREUX PUREMENT AMIABLE	TOUTE PROPRIETE	20/04/1938

#### REPARTITION PAR DOMANIALITE

##### EMPRISES (M2)



DOMAINE PUBLIC	88 409	DOMAINE PRIVE	0	NON DOMANIAL	0
DONT AERONAUTIQUE	0				
DONT MARITIME	0	GERE PAR ONF	0	GERE PAR IGESA	0



	DCSID	Dates	
	Etat de synthèse d'un immeuble	Dernière mise à jour : 17/07/2018	
	\$60194001R QUARTIER ABOVILLE	Publication : 30/08/2018	

### MISE A DISPOSITION



TYPE	EXPIRE(M2)	SBOD(M2)	DATE DEBUT	DATE FIN	MONT.ANUEL(€)	BENEFICIAIRE	CAT. BENEFICIAIRE
CONV OCCUP FRECAIRE	1	1	08/11/1996	SANS LIMITE	0	O.P.S.D.	FEES MORAL DT PUBLIC
A.O.T.	27	27	01/01/2013	31/12/2017	0	EDDF	SERVICE PUBLIC
DROIT UTILIS INSTAL SPORT	0	0	04/07/2008	03/07/2018	105	CLUB SPORTIF ET ARTISTIQUE	FEES MORAL DT PRIVE
						2 LES DUNES	
A.O.T.	0	0	03/03/2017	03/03/2022	229	GRAND FOITIEES COMMUNAUTE	COMMUNAUTE URBAINE
						URBAINE	
A.O.T.	0	0	14/02/2018	13/02/2021	321	ANFEM	FEES MORAL DT PRIVE

	DCSID	Dates	
	Etat de synthèse d'un immeuble	Dernière mise à jour : 17/07/2018	
	860194001R QUARTIER ABOVILLE	Publication : 30/08/2018	

REFERENCES CADASTRALES

COMMUNE	NO PREPHE	NO SECTION	NO PARCELLE	EXPRISE(M2)
POITIERS	000	EH	0750	77
POITIERS	000	EH	0307	88 332





	DCSID	Dates		
	Etat de synthèse d'un immeuble	Dernière mise à jour : 17/07/2018		
	860194001R QUARTIER ABOVILLE	Publication : 30/08/2018		

### URBANISME - SERVITUDES

#### SERVITUDES :

NOMBRE DE SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE AU PROFIT :	2	
NOMBRE DE SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE AU DEPENS :	0	DONT 0 SERVITUDE(S) A CARACTERE HISTORIQUE.
NOMBRE D'AUTRES SERVITUDES AU PROFIT :	0	
NOMBRE D'AUTRES SERVITUDES AU DEPENS :	0	



	DCSID	Dates	
	Etat de synthèse d'un immeuble	Dernière mise à jour : 17/07/2018	
	860194001R QUARTIER ABOVILLE	Publication : 30/08/2018	

### URBANISME - ENVIRONNEMENT

CONFIRME OU INFIRME L'EXISTENCE DES RUBRIQUES SUIVANTES :



<u>URBANISME</u>			
LOI MONTAGE	NON	LOI LITTORAL	NON
ZONE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL URBAIN ET PAYSAGER (ZPPAUP)	NON		
<u>ENVIRONNEMENT</u>			
PLAN DE PREVISION DES RISQUES NATURELS PREVISIBLES (PPR)	NON	PLAN DE PREVISION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES (PPRT)	NON
PLAN DE SAUVEGARDE OU DE MISE EN VALEUR (PSMV)	NON	PLAN D'EXPOSITION AUX BRUITS (PEB)	NON
ESPACE SENSIBLE NATUREL (ESN)	NON	NATURA 2000	NON
ZONE NATURELLE D'INTERET ECOLOGIQUE FLORISTIQUE ET FAUNISTIQUE (INIEFF)	NON	PARC NATIONAL	NON
ARRETE PREFECTORAL BIOTOPE	NON	PARC NATUREL REGIONAL	NON
<u>PATRIMOINE</u>			
SITE INSCRIT 1930	NON	SITE CLASSE 1930	NON
PERIMETRE MONUMENT HISTORIQUE	NON	IMMEUBLE INSCRIT MONUMENT HISTORIQUE	NON
IMMEUBLE CLASSE MONUMENT HISTORIQUE	NON		



	DCSID	Dates		
	Etat de synthèse d'un immeuble	Dernière mise à jour : 17/07/2018		
	860194001R QUARTIER ABOVILLE	Publication : 30/08/2018		

LISTE DES UNITES ADMINISTRATIVES



IDENTIFIANT U.A.	LIBELLE ATTRIBUTAIRE	IDENTIFIANT U.A. DE TITRE 1
860-00703-28201-1-11-194	ASPIER DE TERRE	

 Société d'Immobilier Développement	DCSID	Dates	
	Etat de synthèse d'un immeuble	Dernière mise à jour : 17/07/2018	
	860194001R QUARTIER ABOVILLE	Publication : 30/08/2018	

LISTE DES DECISIONS AU PROFIT DE L'ATTRIBUTAIRE



ATTRIBUTAIRE	NATURE DES DECISIONS		
	CODE	LIBELLE	DATE DECISION
28201	02	CONVENTION D'UTILISATION FRANCE DOMAINE	25/11/2016
26201	04	AFFECTATION A TITRE DEFINITIF SANS INDEMNITE	13/07/1979



	DCSID	Dates		
	Etat de synthèse d'un immeuble	Dernière mise à jour : 17/07/2018		
	860194001R QUARTIER ABOVILLE	Publication : 30/08/2018		

### LISTE DES OCCUPANTS

OCCUPANT		SUPERFICIES OCCUPÉES (M2)				ATTRIB. DON'T RELEVÉ L'OCCUPANT	
CODE	LIBELLE	SROD	AMENAGER	NON CONST	S UTILE	CODE	LIBELLE
00W3228	DELEGATION MILITAIRE DEPARTEMENTALE DE	579	0	0	466	Néant	Néant
00QX19X	PMAS BORDEAUX - ECHELON SOCIAL DE	359	0	0	289	Néant	Néant
00RIC68	POSTE PSD POITIERS	299	0	0	214	Néant	Néant
011C310	ESID BORDEAUX - USID ST MAIXENT -	847	0	0	689	Néant	Néant
013K730	DIRISI BORDEAUX - CIRISI COGNAC	1 210	0	0	1 001	Néant	Néant
042J036	2E REGIMENT DU MATERIEL - DETACHEMENT	1 656	0	0	1 372	Néant	Néant
0467600	ETAT MAJOR DE LA 9E BRIGADE D'INFANTERIE	17 859	53 000	12 014	14 964	Néant	Néant
047UC63	GSS SO - CIRPA POITIERS	660	0	0	504	Néant	Néant
064B690	GROUPEMENT DE SOUTIEN DE LA BASE DE	7	483	0	7	Néant	Néant
064B115	ANTENNE POITIERS	8 185	0	0	7 118	Néant	Néant
068B017	ESN SO - CENTRE DU SERVICE NATIONAL DE	1 798	0	0	1 514	Néant	Néant
0670032	ARD - RUM BORDEAUX - ANTENNE DEFENSE	328	0	0	221	Néant	Néant
0900010	ASSOCIATION DE DROIT PRIVE	161	0	0	114	Néant	Néant

	DCSID	Dates	
	Etat descriptif complémentaire d'un immeuble		
	860194001R QUARTIER ABOVILLE	Dernière mise à jour : 17/07/2018 Publication : 30/08/2018	



### ADRESSE IMMEUBLE

NUMERO CHORUS	158023
ATTACHE CHORUS	Cet immeuble fait l'objet d'un suivi dans Chorus
ADRESSE	7 0 BOULEVARD DU COLONEL BARTHAL


### LISTE DES COMPOSANTS BATIS

NUM.	NUM. CHORUS	COM. IMPL.	DENOMINATION COMPOSANT	CATEGORIE FONCTIONNELLE	TYPE CONSTRUCTION	ETAT ENTRETIEN	ANNEE CONST.	ANNEE REEA.	NB. LOTS.	NB. REVI.	NB. MESS
			Surf. Bâtie	SHOB	Indicateur SHOB	SHOW Saisie	Surface Utile				
0001	280856	194	001-CSN DIRISI GSBOO LMD EC...	4	BATIMENT LOURD	MOYEN	1880		0	4	0
			1 363	5 213	ACTIVE	4 277	4 195				
0002	297768	194	002-SEBIMA - CCTMA	4	BATIMENT LOURD	MOYEN	1880		0	4	0
			1 419	5 320	ACTIVE	4 220	3 905				
0003	277654	194	003-CERCLE-MESS - GSBOO	2	BATIMENT LOURD	MOYEN	1958	2014	0	1	0
			627	627	ACTIVE	575	575				
0004	285833	194	004-CSN - CCTMA	3	BATIMENT LOURD	MOYEN	1880	2015	0	1	0
			2 105	2 105	ACTIVE	1 862	1 862				
0005	274254	194	005-STOCKAGE	4	BATIMENT LOURD	MOYEN	1880		0	1	0
			2 125	2 125	ACTIVE	1 968	1 968				
0006	297701	194	006-MESS +SALLE MANGER - GS...	2	BATIMENT LOURD	MOYEN	1958	2014	0	1	0
			541	541	ACTIVE	469	469				
0007	280855	194	007-ATELIERS - GSBOO - SEBT...	4	BATIMENT LOURD	MOYEN	1880		0	1	0
			2 163	2 163	ACTIVE	1 963	1 963				



	DCSID		Dates		
	Etat descriptif complémentaire d'un immeuble		Dernière mise à jour : 17/07/2018		
	860194001R QUARTIER ABOVILLE		Publication : 30/08/2018		


NUM.	NUM. CHORUS	COMM. INPL.	DENOMINATION COMPOSANT	CATEGORIE FONCTIONNELLE	TYPE CONSTRUCTION	ETAT ENTretien	ANNEE CONST.	ANNEE REHA.	NB. LOOTS.	NBVI	NBSS
			Surf. Bâtie	SBOD	Indicateur SBOD	SBON Saisie	Surface Utile				
0008	297770	194	008-POSTE DE POLICE - DPSP ...	5	BATIMENT LOURD	MOYEN	1830		0	3	1
			380	547	ACTIVE	438	385				
0009	277655	194	009-ANFEM-SO-SYNDIC - SEBIM...	1	BATIMENT LOURD	MOYEN	1830		0	2	0
			380	480	ACTIVE	384	339				
0011	267897	194	011-CIRFA TERRE	1	BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1830		0	3	1
			306	638	ACTIVE	510	486				
0012	294352	194	012-GARAGE VELOS - DPSP SEB...	2	MAVJAR	MOYEN	1958		0	1	0
			90	90	ACTIVE	90	90				
0013	285831	194	013-MAISON DU SOLDAT - GSSD...	2	BATIMENT LOURD	MOYEN	1830		0	1	0
			472	472	ACTIVE	390	390				
0016	274532	194	016-FANPARE - SEBIMA - GSSD...	1	BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1830		0	1	0
			490	490	ACTIVE	429	429				
0017	293470	194	017-MAGASIN - SEBIMA	4	BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1830		0	1	0
			166	166	ACTIVE	134	134				
0018	267830	194	018-CENTRE OPERATIONNEL - S...	1	BATIMENT LEGER	MOYEN	1951		0	2	1
			747	800	ACTIVE	712	712				
0019	297707	194	019-GYMNASSE-CINEMA SEBIMA G...	3	BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1951		0	2	0
			2 192	2 223	ACTIVE	2 091	2 091				
0020	275160	194	020-GARAGE MAGASIN	4	BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1830		0	1	0
			555	555	ACTIVE	459	458				
0021	267526	194	021-MAGASIN SEBIMA	4	BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1830		0	1	0
			242	242	ACTIVE	216	216				
0022	281077	194	022-MAGASIN - SEBIMA DIRISI	4	BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1830		0	1	0
			449	449	ACTIVE	367	367				

	DCSID		Dates	
	Etat descriptif complémentaire d'un immeuble		Dernière mise à jour : 17/07/2018	
	860194001R QUARTIER ABOVILLE		Publication : 30/08/2018	





NUM.	NUM. CHORUS	COMM. INPL.	DENOMINATION COMPOSANT	CATEGORIE FONCTIONNELLE	TYPE CONSTRUCTION	ETAT ENTRETIEN	ANNEE CONST.	ANNEE REHA.	NB. LOGTS.	NBVI	NBSS
			Surf. Bâtie	SBOD	Indicateur SBOD	SECM Saisie	Surface Utile				
0023	277633	194	023-PANFASE - 9EBIMA GSRDD	1	BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1880		0	3	0
			375	921	ACTIVE	804	804				
0024	294525	194	024-CHAFELLE	2	BATIMENT LOURD	MOYEN	1951		0	1	0
			241	241	ACTIVE	214	214				
0026	297249	194	026-MAGASIN 9EBIMA	4	PANJAR	MOYEN	1951		0	1	0
			44	44	PASSIVE	43	43				
0029	274246	194	029-LOC.POUR.CERCLE 9EBIMA	2	BATIMENT LEGER	MOYEN	1951		0	1	0
			7	7	ACTIVE	6	5				
0033	297778	194	033-ARCHIVES - CIRPA TERRAZ	1	PANJAR	MOYEN	1951		0	1	0
			22	22	ACTIVE	18	18				
0034	294175	194	034-CHAUFFERIE GSRDD	5	BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1951		0	1	0
			130	130	ACTIVE	111	111				
0035	294565	194	035-MAGASIN CERCLE GSRDD	2	BATIMENT LOURD	MOYEN	1880		0	1	0
			240	240	ACTIVE	206	206				
0036	294846	194	036-USID - AIM	1	BATIMENT LOURD	MOYEN	1880		0	3	1
			309	669	ACTIVE	535	451				
0038	274256	194	038-MAGASIN 9EBIMA	4	BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1951		0	1	0
			878	878	ACTIVE	760	760				
0040	281532	194	040-TRANSFORMATEUR GSRDD	5	BATIMENT LOURD	MOYEN	1951		0	1	0
			20	20	ACTIVE	16	16				
0041	299190	194	041-TRANSFORMATEUR	5	BATIMENT LOURD	MOYEN	1972		0	1	0
			27	27	ACTIVE	22	20				
0042	267872	194	042-MAGASIN 9EBIMA	4	BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1951		0	1	0
			27	27	ACTIVE	23	23				



	DCSID		Dates	
	Etat descriptif complémentaire d'un immeuble		Dernière mise à jour : 17/07/2018	
	860194001R QUARTIER ABOVILLE		Publication : 30/08/2018	



NUM.	NUM. CHORUS	COMM. IMPL.	DENOMINATION COMPOSANT	CATEGORIE FONCTIONNELLE	TYPE CONSTRUCTION	ETAT ENTRETIEN	ANNEE CONST.	ANNEE REHA.	NB. LOGTS.	NBI	NBS	
			Surf. Bâtie	SBOD	Indicateur SBOD	SEON Saine	Surface Utile					
0044	281102	194	044-MAG. DIST. CAPSULANT GS...	4		BATIMENT LEGER	MOYEN	1951		0	1	0
			25	25	ACTIVE	20	20					
0045	277715	194	045- ANCIENNE MARQUE DESAPP...	2		BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1951		0	1	0
			26	26	PASSIVE	21	19					
0046	275159	194	046-MAGASIN GSOD	4		BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1951		0	1	0
			21	21	ACTIVE	18	18					
0049	283185	194	049-HOTEL CERCLE GSOD	2		BATIMENT LOURD	MOYEN	1955		0	2	0
			518	1 036	ACTIVE	875	875					
0050	282945	194	050-BAT.HERBERGEMENT - GSOD	2		BATIMENT LOURD	MOYEN	1955		0	2	0
			518	1 036	ACTIVE	870	870					
0054	283201	194	054-HERBERGEMENT	2		BATIMENT LOURD	MOYEN	1955		0	2	0
			518	1 036	ACTIVE	829	828					
0055	299236	194	055-CERCLE-MESS - COIFFEUR ...	2		BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1955		0	2	1
			1 032	1 145	ACTIVE	1 049	1 049					
0056	294348	194	056-MAGASIN - SERIMA	4		BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1955		0	1	0
			125	125	ACTIVE	112	112					
0057	275071	194	057-CUISINE MESS - GSOD	2		BATIMENT LOURD	MOYEN	1951	2014	0	2	1
			533	563	ACTIVE	522	522					
0079	274255	194	079-ABRI JARDIN SERIMA	2		BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1975		0	1	0
			40	40	PASSIVE	38	38					
0080	280038	194	080-MAGASIN SERIMA	4		BATIMENT LEGER	MAUVAIS	1979		0	1	0
			99	99	ACTIVE	90	90					
0086	293555	194	086-MAGASIN DIRISI	4		BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1986		0	1	0
			176	176	ACTIVE	164	164					

	DCSID	Dates	
	Etat descriptif complémentaire d'un immeuble		
	860194001R QUARTIER ABOVILLE	Dernière mise à jour : 17/07/2018 Publication : 30/08/2018	

NUM.	NUM.	COMM.	DENOMINATION	CATEGORIE	TYPE	ETAT	ANNEE	ANNEE	NB.		
	CHORUS	EMPL.	COMPOSANT	FONCTIONNELLE	CONSTRUCTION	ENTRETIEN	CONST.	REHA.	LOTS.	NOVI	NBS3
			Surf. Bâtie	SB00	Indicateur SB00	SB0N Saleble	Surface Utile				
0087	277626	194	087-GROUPE ELECTRO. DESAFE...	4	BATIMENT LOURD	MAUVAIS	1989		0	1	0
			38	38	PASSIVE	35	35				
0088	283175	194	088-LOCAL ROUTELLES	2	BATIMENT LOURD	MOYEN	1999		0	1	0
			34	34	ACTIVE	31	31				
0090	274790	194	090-BATIMENT RITTER - DIRIS...	4	BATIMENT LOURD	MOYEN	1935		0	1	0
			71	71	ACTIVE	70	70				
0091	277627	194	091-GUERITE SEBIMA	5	BATIMENT LEGER	MAUVAIS	1939		0	1	0
			6	6	ACTIVE	5	5				





## Annexe 6

### FICHE HISTORIQUE D'UN IMMEUBLE DU DOMAINE MILITAIRE

#### I. Données générales

<u>Numéro d'immatriculation au G2D :</u> <b>860 194 001 R</b> <u>Numéro d'inventaire CHORUS :</u> <b>158023</b>	<u>Date de dernière mise à jour :</u> <b>12/04/2018</b>
<u>Dénomination de l'immeuble :</u> <b>QUARTIER ABOVILLE</b>	<u>Service rédacteur de l'historique :</u>  <b>U.S.I.D. de SAINT-MAIXENT</b>
<u>Département d'implantation :</u> <b>VIENNE</b>	
<u>Commune :</u> <b>POITIERS</b>	

#### II. Date (s) d'acquisition et origine de l'immeuble

		<i>Aboville : Premier inspecteur général de l'Artillerie – 1730 - 1817</i>
1873	02/12	Un décret fixe l'implantation d'une brigade d'artillerie à Poitiers
1874	06/10	Par convention, la ville de Poitiers s'engage à mettre à la disposition de l'Etat Guerre les terrains d'assiette pour la construction du quartier des Dunes
1880	07/05	Acte administratif constatant la cession à l'Etat par la Ville de Poitiers des terrains : 1° - quartier d'Artillerie des Dunes (en toute propriété) 2° - Du Petit Polygone attenant au dit quartier (en usufruit) 3° - Du magasin aux fourrages de la Pierre Levée (en toute propriété) 4° - Du champ de manœuvre dit de Chalons (en usufruit) <i>L'usufruit est cédé en nue propriété à l'Etat par la Ville suivant un acte administratif du 28/05/1912</i>
1938	17/01	Envisageant l'extension du quartier Aboville, l'autorité militaire procède à l'acquisition d'un terrain nécessaire à l'Ecole Militaire d'Artillerie – aux consorts FAIRAN – Acquisition sanctionnée par acte de vente du 20/04 suite à déclaration d'utilité publique du 21/02/1938 – Prise en possession des terrains à compter du 1/11/1937
1956	09/08	Décision pour la construction de station d'épuration. L'autorité militaire procède à l'acquisition d'un droit de tréfonds pour le passage en sous-sol de la canalisation devant relier la station au collecteur d'égout de la ville. Acquisition d'une parcelle aux consorts Jeamet et Usé Pour le branchement de l'égout militaire sur le collecteur de la ville ainsi que pour sa réalisation une convention est passée entre la ville et l'Etat guerre
2008	11/12/	Attribution terrain de « LA JAMBONNE » à la DMPA
2013	Février	Remaniement cadastral : parcelles * terrain de la Jambonne DY0001 devient : IO49 pour 9.102 m <sup>2</sup> DY0002 et DY0003 : deviennent IO50 pour 2.275 m <sup>2</sup>
2015	Mars	Suite à rattachement de la gendarmerie au ministère de l'Intérieur, division parcelle de la parcelle EH307 (car bâtiment administratif gendarmerie sur cette parcelle)

### III. Faits de guerre (bombardements, combats)

		<b>AFFECTÉES AU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE PENDANT LES CONFLITS MONDIAUX : OUI</b>
		<b>CRÉES OU OCCUPÉES PAR LES AMÉRICAINS : Occupée 1945-1967</b>
		<b>SUSCEPTIBLES D'AVOIR ÉTÉ BOMBARDÉS</b>

### IV. Occupations et activités sur l'immeuble

Date début	Date fin	Détails des occupations et activités
1878		Construction de l'immeuble à destination du quartier d'Artillerie puis Ecole d'Artillerie jusqu'en 1939
1887	21/01	Par décret, le quartier des Dunes prend l'appellation du Quartier Aboville
1945	1967	Occupation par l'armée américaine (régularisation par arrêtés)
1952	11/06	Arrêté portant le changement d'utilisation – 7ha environ – Mise à disposition provisoire des armées alliées (pour ligne de communication américaine) (1° partie)
1953	13/10	Convention pour la construction d'égout raccordant le collecteur intérieur nord du quartier Aboville à l'égout de la rue Montbernage : * Convention passée pour le compte de l'armée américaine et dispensée de procédure d'enregistrement (article 73 de la loi du 14/04/1952)
1954	20/02	Arrêté mettant à dispositions des armées alliées d'une 2° partie du quartier Aboville
1954	09/11	Concession au profit de l'Electricité de France : Un droit de passage d'une ligne de transport d'énergie de 15.000 volts et d'implanter 3 pylônes sur les dépendances du domaine privé militaire à Poitiers apparemment ligne enterrée depuis XX années et enlèvement poteaux (mise à jour 2009)
1956	26/11	Convention pour la construction d'un égout desservant la station de traitement des eaux usées du quartier Aboville sur le terrain de la Jambonne : Convention passée pour le compte de l'armée américaine et dispensée de procédure d'enregistrement (article 73 de la loi du 14/04/1952)
1957		Le droit de tréfonds pour passage en sous-sol de l'égout est remis à l'armée américaine à compter du 01/07/57
1962	06/04	Mise à disposition des armées alliées un terrain et une servitude de passage en sous-sol de l'immeuble dénommé « Terrain de la Jambonne »
1963	18/11	Création d'un groupement d'achat du personnel de la direction régionale du recrutement et de la statistique de la 4° Région Militaire – Poitiers : mise à disposition d'un bâtiment à titre gratuit
1967		Remise à l'armée française et occupation par le 42° Détachement Militaire Territorial (DMT), le BSN, services du Génie, Intendance, ASA, mess de garnison et les hôtels officiers et sous-officiers
1970		Construction d'un monument à la mémoire des artilleurs formés à l'Ecole d'Artillerie de Poitiers
1971	01/01	Mise en application de la gestion automatisée du domaine militaire, l'ancien immeuble de la Jambonne (n° 86.01.22) est incorporé au quartier Aboville –pour 1ha 13a 45ca)
1972	24/10	Changement utilisation au profit de la direction de la gendarmerie et de la justice militaire en vue de la construction d'un casernement : Surface prélevée sur Stade des Dunes de : 16.179 m2 Surface prélevée sur Quartier Aboville de : 4.719 m2



1973		Révision du cadastre de la Commune de Poitiers, la superficie affectée au quartier Aboville est de 9ha 91a 99ca
1978 01-04	Illimitée	Convention avec la Ville de Poitiers : * Utilisation du gymnase
1981	07/04	Création de deux hélistations à usage privé (Quartier Ladmirault – Quartier Aboville)
1992 15/12	1997 14/12	Convention avec le Service Régional des Transmission et de l'Informatique : * Implantation d'une station radioélectrique –
1991		Dissolution de la 42°DMT -
1991	Sept.	Départ du 42° Groupement divisionnaire (G.D)
1991 Sept.	1995 Juin	Occupation par le 29° Bataillon de transmission
1995 Juillet	2001 Juin	Occupation par le 58° Régiment de transmissions
1995 01/12	2000	Convention d'occupation précaire avec le Groupement d'achat du Personnel du Bureau du Service national de Poitiers : * Occupation d'un bâtiment 0015°
1996	30/06	Résiliation de la convention du groupement d'achat suivant à sa cessation d'activité
1996 08/11	Illimitée	Convention avec Protection Sécurité Défense en CMD Limoges * Implantation d'antennes radio sur le site : durée d'exploitation des différents réseaux (type Ground plane, antenne fouet de 5 mètres et antenne relais)
1997 15/12	2007 14/12	Convention avec le Service Régional des Transmission et de l'Informatique : * Implantation d'une station radioélectrique – renouvellement avec effet rétroactif • Installation démontée le 3 mars 2008
2001 Juillet	Juillet	Occupation par le 48° Régiment de transmission (futur 9°BMAT) Occupation par le 14° BSMAT (Base de soutien du matériel)
2005		Occupation par le 9 <sup>ème</sup> BMAT
2007 1/05	2010 30/04	Convention inter services : Utilisation des pièces 1 et 2 du bâtiment 023 : par la Région de gendarmerie Poitou-Charentes –(RGPC) : CIS non renouvelée
2007 09/09	2012 08/09	Autorisation d'occupation temporaire : Utilisation du gymnase par la Ville de Poitiers
2008 14/02	2013 13/02	Autorisation d'occupation temporaire : Occupation de locaux dans le bâtiment 009 par l'ANFEM
2008 04/07	2013 03/07	Autorisation d'occupation temporaire : Utilisation du gymnase : par le C.S.A des Dunes
2009		Occupation permanente : DMD86 – Antenne Emploi Mobilité (AEM) DPSD – ASA – CIRFA (Terre CIRAT) BSN – S.L.I. Poitiers – 9°BMAT – 48° R.T. – Cercle mixte (RICM)
2010	PAM	PC du 9° BMAT quitte Aboville et va aux Sables et passe 2° Régiment de Matériel détachement de Poitiers (2°RMAT)
2010	PAM	Arrivée de l'Etat Major de la Brigade Légère Blindée de Marine BLBMa et sa CCT
2011 04/07	2014 30/06	Autorisation d'occupation temporaire – bat 0055 local 0016 au profit de Mlle AUPRETRE – salon de coiffure
2012 09/09	2017 08/09	Autorisation d'occupation temporaire : Utilisation du gymnase : par la communauté d'agglomération du grand Poitiers
2013 01/01	2017 31/12	Autorisation d'occupation – implantation de câble souterrain HT – raccordement au transformateur du bat 0041 - ErDF
2013 01/01	2017 31/12	Autorisation d'occupation temporaire- bat 0055 - au profit du CSA_RICM section danse country
2013 14/02	13/02/20 18	Autorisation d'occupation temporaire- bat 0009 - au profit de l'ANFEM
2013	22/03	Changement appellation : de la 9°BLBMa en 9°BIMa Brigade d'Infanterie de Marine (mise à jour en G2D par DCSID/G2D le 07/05/2014)
2013 04/07	2018 03/07	Autorisation d'occupation les locaux du gymnase.– CSA »Les Dunes - renouvellement
2014	22/07	Suite à décision 23036/DEF/SGA/DMPA/SDP/BPIAT.37 du 11/12/2008 : <u>création de l'immeuble Terrain de La Jambonne auparavant inclus dans le quartier Aboville</u>

2014 01/07	2017 30/06	Autorisation d'occupation temporaire – bat 0055 local 0016 au profit de Mlle AUPRETRE – salon de coiffure – renouvellement- AOT suspendue du 06/06/2016 au 20/07/2016(déclassement ERP du bâtiment) – AOT résiliée par le permissionnaire le 27/03/2017
2016 01/01	2030 31/12	Convention d'utilisation n° 086-2015-0010 entre BDD SMP et DGFIP86 signée le 25/11/2016
2016 01/10	2021 30/09	Autorisation d'occupation temporaire – bat 3 local 0011 (uniquement 4m2) au profit d'UNEO
2016 01/10	2021 30/09	Autorisation d'occupation temporaire – bat 3 local 0011 (uniquement 4m2) au profit d'AGPM
2017 01/02	2021 13/02	Autorisation d'occupation temporaire – bat 3 local 0011 (uniquement 4m2) au profit du GMPA
2017 09/09	2022 08/09	Autorisation d'occupation temporaire : Utilisation du bâtiment 19 (gymnase), locaux 1, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 10, 14, 18 et 28 : par Grand Poitiers communauté urbaine
2018 14/02	2021 13/02	Autorisation d'occupation temporaire – bat 9 locaux 13, 15, 16 et 17 au profit de l'ANFEM

## V. Situation amiante

BÂT	PIECES	MATERIAUX	M	DR	DT	REMARQUES
BCC	0054 – 4 chambres					Désamiantage en 2011
BCC	0050 – 2 chambres					
001	rez-de-chaussée	dalles plastique	RS	05/12/97		et colle
001	douches RdC	faux-plafond	C3	04/12/98	06/11/04	Désamiantage partiel en 2009
001	extérieur	conduits fibrociment	RS	05/12/97		
002	115	dalles plastique	RS	05/12/97		
002	206 et 231	colle	RS	05/12/97		
003	façade	plaques fibrociment	RS	05/12/97		
004	toit	couverture fibrociment	RS	05/12/97		Désamiantage – septembre 2014
004	extérieur	conduits fibrociment	RS	05/12/97		
004	bureaux	dalles plastique	RS	05/12/97		Tvx effectués en 11/02 dans pièces 10,11,15 & 16
005	bureaux	dalles plastique	RS	05/12/97		
007	entrée atelier menuiserie	dalles plastique	RS	05/12/97		et colle
011	chambres	dalles plastique et colle		05/12/97		Tvx faits
012	toit	couverture fibrociment	RS	05/12/97		
013	bureau	dalles plastique	RS	05/12/97		et colle
016	toit	couverture fibrociment	RS	05/12/97		
016	locaux?	dalles plastique	RS	05/12/97		et colle
018	toit	couverture fibrociment	RS	05/12/97		
019	toit	couverture fibrociment				Trx faits le 24/03/00
019	bureaux - salle de cinéma régie chambres d'hotes	dalles plastique	RS	05/12/97		et colle
021	tout le bât.	dalles plastique	RS	05/12/97		

022	tout le bât.	dalles plastique	RS	05/12/97		
024	chapelle	dalles plastique	RS	05/12/97		et colle
033	toit	couverture fibrociment	RS	05/12/97		
038	local plonge	faux-plafond	C3	04/12/98	06/11/04	
042	toit	couverture fibrociment	RS	05/12/97		
044	toit	couverture fibrociment	RS	05/12/97		
045	aumônerie	dalles plastique	RS	05/12/97		et colle
046	toit apprentis	couverture fibrociment	RS	05/12/97		
049	circulations	calorifugeage		04/12/98	04/12/99	Travaux réalisés en 07/2000 2013 et 2004– chambre 0003
050	circulations	calorifugeage		04/12/98	04/12/99	Travaux réalisés en 07/2000 Désamiantage en 2012
050	tout le bât.	dalles plastique	RS	05/12/97		et colle
054	circulations	calorifugeage		04/12/98	04/12/99	Travaux réalisés en 07/2000
054	tout le bât.	dalles plastique	RS	05/12/97		et colle - Désamiantage en 2011
55	toit apprentis	couverture fibrociment	RS	05/12/97		
055	chaufferie Cuisine	conduits fibrociment	RS	05/12/97		
056	tout le bât.	dalles plastique	RS	05/12/97		et colle
057	locaux plonge et eau chaude	faux-plafond	C3	04/12/98	06/11/04	
080	toit	couverture fibrociment	RS	05/12/97		
086	toit	couverture fibrociment	RS	05/12/97		

<b>2010</b>	<b>début</b>	<b>Démantèlement des cuves (marché de 2009)</b>

[illegible]



	<b>Servitudes d'utilité publique</b>	
PT1 860.194.02	Centre radioélectrique du Quartier Aboville Protection contre les perturbations électromagnétiques	Décret du 15 Janvier 1979
PT2 860.194.03	Centre radioélectrique du Quartier Aboville Protection contre les obstacles	Décret du 15 Janvier 1979
<b>Immeuble dans un périmètre de protection d'un monument historique</b>		

## VIII. Sources et supports d'information

Fiche TGPE 860/00703 – C28/166 du 30/09/1985
Convention du 06/10/1874
Acte administratif du 07/05/1880 –Acquisition globale quartiers – Hypothèques de Poitiers le 25/11/1880 – Volume 1053 – n° 55
Approuvé par le Ministre de la Guerre par décision du 5 février 1881 – article 9
Acte de vente de terrain pour extension du 20/04/1938 – (Consorts Fairan) – Hypothèques de Poitiers du 23/05/1938 – volume 1116 – n° 26
Arrêté du 11/06/1952 de mise à disposition 1° partie aux armées alliées
Convention du 13/10/1953 pour la construction d'égout desservant le quartier Aboville égout rue de Montbernage entre Ville et Etat-Guerre
Arrêté du 20/02/1954 de mise à disposition 2° partie aux armées alliées
Acte de reconnaissance de servitude légale avec E.D.L. du 9/11/1954 – Hypothèques de Poitiers le 17/11/1954 – volume 8AA Folio 44 case 413
Convention du 26/11/1956 pour la construction d'égout – Station de traitement des eaux usées du terrain de la Jambonne à l'égout urbain « Ravin de la Digue »
Arrêté du 06/04/1962 de mise à disposition d'un terrain et d'une servitude de passage en sous-sol aux armées alliées.
Décision du 18/11/1963 n° 49.601 MA/CM/K – création du Groupement d'achat du personnel avec mise à disposition d'un local à titre gratuit
Décision ministérielle N° 2112/DN/EMAT/4.DM/INFRA du 16/03/1970 pour la construction d'un monument - Ecole d'Artillerie
Affectation terrain à Gendarmerie Sous-Lieutenant Fergeault –décision du 24/10/1972 n° 30.529/DN/DAAJC/MD
Arrêté du 07/04/1981 n° 81.D1.B2.90 Création Hélistations Ladmiraault Aboville
Convention d'occupation précaire du 01/03/1996 avec le GAPERS – suivant décision du 341.386/EM/CMD-Limoges/BSI/DU – décision annulée et remplacée par la décision du 20/11/1995 n° 342.033/EM/CMD-Limoges/BSI/DU
Monographie de Mars 1998
Autorisation n° 17/DEF/EMAT/TELEC/RES23 du 08/01/1996 : convention installation antenne radio
Etat amiante du 31/12/2001
Etat ICPE de Janvier 2002
Décision n° 1079/RTSO/EM/BSI/D du 06/09/2007 (AOT Ville de Poitiers)
Décision n° 121/RTSO/EM/BSI/ du 7/02/2008 (AOT pour ANFEM)
Décision n° 678/RTSO/EM/BSI/D du 24/06/2008 (AOT pour CSA Les Dunes)
Décision n° 1158/RTSO/EM/BSI du (résiliation AOT Préfecture Vienne)
Bordereau suivi déchets amiante – bâtiment 0001 du 17-02-2009
Décision n° 1045/RTSO/EM/BSI du 28/09/2009 : résiliation CIS RGPC)
Relevé parcellaire de février 2013 – à signer par l'ESID DE Bordeaux
Note n° 551442/DEF/EMAT/PS/BORG/ORG/324/NP du 22/03/2013 – changement d'appellation de l'état-major la 9° brigade légère blindée de marine.(mise à jour G2D par DCSID/G2D le 07/05/2014 réf mail demande D-278-Pts du 22-04-2014) – note transmise par LCL Font le 22/04/2014
Décision n° 23036/DEF/SGA/DMPA/SDP/BPIAT.37 du 11-12-2008 – retrait terrain « LA JAMBONNE » pour création immeuble
Démantèlement des cuves – marche 09.D.3041.00.470.33.21 PLIMAT 2009/00107
Bordereau de retrait amiante – bâtiment 0050 – marché 2012.DSMP.0054
CROD n° 540314/SID/ESID BDX/USID SMX/SGP/CGT/4 du 29/07/2014- création LA JAMBONNE
AOT n° 545991/DEF/EMA/BDD SMP/CDT du 22/09/2014 au profit de Mlle AUPRETRE

Convention d'utilisation n° 086-2015-0010 du 25/11/2016
AOT n° 545117/DEF/CICoS/BdD SMP/CDT/NP du 23/09/16 au profit d'UNEO
AOT n° 545113/DEF/CICoS/BdD SMP/CDT/NP du 23/09/16 au profit d'AGPM
AOT n° 540252/DEF/CICoS/BdD SMP/CDT/NP du 17/01/17 au profit du GMPA
AOT n° 544641/DEF/CICoS/BdD SMP/CDT/NP du 09/09/17 au profit du Grand Poitiers communauté urbaine
AOT n° 540733/DEF/CICoS/BdD SMP/CDT/NP du 04/12/17 au profit de l'ANFEM

**Mots - clés utilisés dans le présent historique.**

**AMIANTE – BOMBARDE – BOMBARDEMENT – BOMBE – CHIMIQUE –  
CLASSE – COMBAT – ECLATE – EXPLOSE – EXPLOSION – HYDROCARBURE –  
MUNITION – OBUS – POLLUE – POLLUTION**

